

EXTRAIT DES MEMOIRES DE L'ACADEMIE MALCACHÉ
Fascicule XXV — Année 1938

Les Ichneumonides de Madagascar

III

Ichneumonidae Ichneumoninae

par

G. HEINRICH

Traduit de l'allemand par A. SEYRIG

TANANARIVE

IMPRIMERIE MODERNE DE L'ÉMYRNE
FITOT de la BEAUJARDIÈRE

1938

GÉNÉRALITÉS

1. — Zoogéographie

La faune de Madagascar présente, en ce qui concerne les *Ichneumoninae*, un caractère éthiopien très marqué, ce qui concorde avec les observations de SEYRIG relatives aux *Pimplinae*. En particulier les genres suivants de Madagascar peuvent être considérés comme des représentants typiques de la faune africaine : *Aethioplites* gen. nov., *Afrocoelichneumon* gen. nov., *Afrotrogus* subgen. nov., *Apatetor* Sauss., *Ceratojoppa* Cam., *Compsophorus* Sauss., *Hoploplatystylus* Schmiedeknecht., *Pseudocillimus* Roman, *Pyramidellus* Szépl., *Stenophorus* Sauss., *Tosquinetia* Ashm. On peut ajouter à ceux-ci quelques autres genres propres à Madagascar, mais ayant une proche parenté avec ceux de la faune éthiopienne : *Phaisurella* gen. nov. (avec *Phaisura* Cam.), *Magwengiella* gen. nov. (avec *Ctenocalus* Szépl.), *Rhadinodontoplisus* gen. nov. (avec *Rhadinodonta* Szépl.); enfin l'élégant genre *Seyrigiella* gen. nov. est étroitement apparenté à *Ctenocalus* Szépl.

Le caractère éthiopien des *Ichneumoninae* de Madagascar ne se manifeste d'ailleurs pas seulement pour l'ensemble des genres. Dans certains cas on peut aussi dès maintenant établir des relations conspécifiques entre certaines formes de la Grande Ile et celles du continent, et je suis persuadé que de tels rapprochements se multiplieront encore quand notre connaissance de la faune africaine augmentera. On peut citer les espèces suivantes qui ont une forme continentale et une forme madécasse : *Afrocoelichneumon malagassus* Sauss., *Apatetor triplicator* Morl., *Neocratichneumon lucidus* Szépl., et *Neotypus intermedius* Mocz. Cette dernière espèce est d'ailleurs spécialement digne d'intérêt, car son aire de dispersion s'étend de Madagascar à travers toute l'Afrique jusqu'en Espagne, ce qui permet de la considérer comme une forme vraiment représentative de la faune éthiopienne.

À côté des groupes purement africains, on peut placer un petit nombre de genres qui se retrouvent à la fois à Madagascar, sur le continent voisin, et dans la région orientale, mais c'est là une faible minorité : *Ischnojoppa* Kriechb., *Longichneumon* Heinr. et *Evirchoma* Cam. Quant aux genres de la région orientale (indo-malaise) que nous retrouvons à Madagascar, mais qui n'ont pas été signalés sur le continent africain, ce sont des groupes d'insectes à caractères peu marqués qui ont fort bien pu passer inaperçus en Afrique, à moins que leurs représentants n'aient été placés dans d'autres genres : *Allonotus* Cam., *Losgna* Cam. et *Lissosculpta* Heinr. Leur cas ne signifie pas grand chose.

Seule la découverte, à Madagascar, de l'*Imeriella seyrigi* sp. nov., nous offre un exemple de répartition géographique différente. Il s'agit là sans aucun doute d'un représentant du groupe *Caenojoppa* Cam. - *Imeriella* Cam., qui est exclusivement connu jusqu'ici de la région indo-malaise. Et comme la morphologie de ces genres est très remarquable et bien caractéristique, il est peu probable qu'ils aient passé inaperçus en Afrique ou qu'ils aient été mal classés. Il faut donc croire qu'ils manquent réellement sur le continent et que nous nous trouvons là en face d'un cas à mettre en parallèle avec la répartition géographique des Lémuriens.

2. — Différentiation de sous-espèces à l'intérieur de Madagascar

On observe dans beaucoup de cas chez les *Ichneumoninae* de Madagascar une tendance à la formation de races géographiques distinctes. Cependant le type de coloration d'une race donnée s'observe toujours à un degré plus ou moins faible au milieu des représentants d'une autre race, colorée différemment, aussi me suis-je contenté en général du mot « forma » pour les désigner quand j'avais à les décrire.

Les variations sub-spécifiques suivent chez les diverses espèces des règles analogues quand on passe d'une région à une autre, phénomène que j'ai déjà signalé dans mon travail sur les *Ichneumoninae* de Célèbes. A Madagascar, les 7 espèces qui ont des variations nettes présentent toutes :

Une forme claire dans la forêt de l'Est (Rogez).

Une forme foncée dans les régions élevées (Ankaratra).

Ces races claires et foncées sont décrites plus loin sous les noms suivants :

de Rogez

Afrocoelichneumon malagassus

Apatetor nigriventris inferior var. *rufescens*

Longichneumon madagascariensis
madagascariensis

Centeterichneumon denticoxatus denticoxatus

Rhadinodontoplistus tricolor tricolor

Foveosculum salebrosum salebrosum

Acanthobenyllus spinifer spinifer

de l'Ankaratra ou Tsinjoarivo

Afroc. malagassus var. *nigrescens*

Ap. nigriventris nigriventris

Longichn. madagascariensis
forma pictus

Cent. denticoxatus *forma obscuratus*

Rhad. tricolor *forma nigrescens*

Fov. salebrosum *forma nigrescens*

Acanth. spinifer albipictus

Notons encore que les races foncées de l'Ankaratra se retrouvent souvent, en dehors des régions élevées comme le Vatondrany et les environs d'Antsirabé (16 à 1800 m. d'altitude), dans des régions moins hautes du plateau. Les formes mélaniques de *Foveosculum salebrosum* et de *Longichneumon madagascariensis* par exemple sont communes jusqu'à Ampandrandava, alors qu'à Rogez elles sont extrêmement rares.

Enfin il convient de remarquer que dans les cas ci-dessus, les races géographiques sont beaucoup plus distinctes chez les ♀♀ que chez les ♂♂ (cf. *Longichneumon madagascariensis*).

3. — Coloration

Les *Ichneumoninae* de Madagascar se signalent par une uniformité de coloration vraiment fastidieuse. On a déjà observé souvent la convergence de coloration entre les diverses espèces d'Ichneumonides d'une région donnée, et spécialement la ressemblance entre les *Ichneumoninae* et les *Cryptinae*, mais la faune de Madagascar nous offre de ce phénomène un exemple spécialement frappant.

Un premier type de coloration domine grossomodo chez presque tous les *Ichneumoninae* de Madagascar :

Fond de la coloration allant du rouge-brique au roux clair ochracé.
Tête et extrémité de l'abdomen noirs avec des dessins blancs.

Un deuxième type, assez commun, peut être considéré comme une simple tendance au mélanisme de premier :

Thorax allant du rouge-brique au roux clair. Abdomen en grande partie noir avec des bandes blanches sur les derniers et parfois les premiers tergites.

Enfin un mélanisme encore plus prononcé nous conduit à un troisième type de coloration représenté par les genres *Seyrigiella* gen. nov., *Calleupalamus* subgen.-nov., *Compsophorus* Sauss. et *Stenophorus* Sauss. :

Thorax rouge-brique. Abdomen bleuissant, métallique. Ailes avec souvent des bandes noires.

On voit donc que l'abdomen peut être plus ou moins foncé, et même métallique, mais que pendant ce temps, le thorax, ou au moins le mésonotum, reste à peu près invariablement rouge ou roux. C'est là le caractère dominant de presque toutes les espèces de Madagascar, et il convient de remarquer que ce type de coloration se retrouve aussi chez un grand nombre d'*Ichneumoninae* de la région éthiopienne, alors que dans les autres parties du Globe, il est plutôt exceptionnel. De plus on peut noter à Madagascar l'absence totale de formes noires avec des bandes ou des taches jaune clair, qui dominent dans la région orientale, de même que le type noir-blanc-rouge bien connu chez les Ichneumons paléarctiques.

Quant à la coloration des ailes, qu'il s'agisse de taches foncées, de bandes, ou d'une teinte uniformément répartie, elle est relativement fréquente aussi bien à Madagascar que sur le continent africain.

De tout ceci il ressort que les *Ichneumoninae* de Madagascar présentent non seulement une convergence de coloration bien marquée entre eux, mais aussi avec les formes éthiopiennes. Et il ne s'agit pas ici seulement de caractères corrélatifs d'une étroite parenté : le cas de l'*Imeriella seyrigi* spec. nov. (espèce qui n'a de proches parents que dans la région indo-malaise, et pas en Afrique) le prouve bien, car elle porte l'uniforme commun aux autres espèces madécasses et africaines, alors que les formes orientales sont noires avec des bandes et des taches jaune vif.

Nous devons donc admettre qu'il existe quelque influence commune à Madagascar et à l'Afrique pour déterminer la remarquable convergence de coloration que nous notons. Rechercher la nature de telles influences sera sans doute un jour un des principaux objectifs de la zoogéographie, et un de ceux qui nous permettront d'éclairer la manière dont se différencient les espèces.

Enfin, une remarque digne d'intérêt est encore la suivante : pour un certain nombre de genres, il existe des paires d'espèces qui diffèrent à peine l'une de l'autre au point de vue morphologique, mais dont l'une appartient au groupe de coloration rouge clair, et l'autre au type à abdomen noir. Par exemple :

type I (roux clair)	type II (abdomen noir)
<i>Phaisurella nigrifacies</i> sp. n.	<i>Phaisurella elegantula</i> sp. n.
<i>Losgna madagascariensis</i> sp. n.	<i>Losgna tricolor</i> sp. n.
<i>Compsophorus seyrigi</i> sp. n.	<i>Compsophorus mirandus</i> Sauss.
<i>Pyramidellus malagassus</i> sp. n.	<i>Pyramidellus coeruleiventris</i> sp. n.
<i>Allonotus inexpectatus</i> sp. n.	<i>Allonotus lepidus</i> sp. n.

Ce qu'il y a de plus remarquable dans tous ces cas identiques, c'est le fait que chaque fois, le genre en question ne comprend à Madagascar aucune autre espèce, en dehors des deux qui représentent les types de coloration I et II.

4. — Taille des insectes

En général la taille des *Ichneumoninae* est relativement constante, contrairement à ce qui a lieu chez de nombreux *Pimplinae*; et cela s'explique du fait que les premiers sont plus ou moins monophages, alors que les derniers sont en général polyphages.

A Madagascar cependant, cette règle n'est pas vérifiée par les *Ichneumoninae*, dont les espèces présentent souvent une variabilité de taille très remarquable. Cette variabilité est à vrai dire peu marquée dans les groupes très spécialisés, comme les *Listrodromini*, *Trogini*, *Ctenocalini*, *Platylabini* et *Acanthojoppini*, mais elle est tellement grande pour toute une série d'*Ichneumonini*, qu'on hésite au début à mettre ensemble les nains et les géants d'une même espèce. Des variations de taille de 50% ne sont pas rares chez celles-ci :

<i>Rhadinodontoplisus tricolor</i> sp. n.	8 — 12 mm.
<i>Evirchoma madagascola</i> sp. n.	7 — 12 mm.
<i>Acanthobenyllus spinifer</i> sp. n.	8 — 12 mm.
<i>Apatetor blandus</i> Sauss.	12 — 17 mm.
<i>Longichneumon madagascariensis</i> sp. n.	8 — 12,5 mm.
<i>Cratichneumon stenopygus</i> sp. n.	9 — 12 mm.
<i>Foveosculum salebrosum</i> sp. n.	8 — 12 mm.
<i>Neocratichneumon frequentior</i> sp. n.	7 — 12 mm.

Et dans tous ces cas il ne s'agit pas de mesures faites sur des individus extrêmes, sortant de la règle, mais sur des séries représentant bien les différences de taille normales.

On ne peut expliquer cela que de deux manières : ou bien il s'agit d'espèces polyphages, ou bien de parasites vivant sur des hôtes, eux-mêmes de taille très variable. Le fait qu'il s'agit exclusivement des *Ichneumonini* les moins spécialisés parle en faveur de la première hypothèse.

5. — Dimorphisme sexuel

Le dimorphisme sexuel, sous le rapport de la coloration, est relativement peu marqué chez les *Ichneumoninae* de Madagascar. Les règles ci-dessous, qui sont d'une application générale, sont valables aussi pour la faune de la Grande Ile :

I. Les dessins blancs de la tête, et spécialement de la face et du clypéus, sont plus développés chez les ♂♂ que chez les ♀♀. De même ceux du pronotum, des pleures et du sternum.

II. Au contraire, les dessins blancs de l'extrémité de l'abdomen sont en général plus réduits chez les ♂♂ que chez les ♀♀.

Au point de vue morphologique aussi, nous retrouvons à Madagascar, les règles que j'ai déjà énoncées dans mon travail sur les *Ichneumoninae* de Célèbes :

I. Pour les espèces qui ont le scutellum plus ou moins élevé, ce caractère est nettement plus marqué chez les ♂♂ que chez les ♀♀ (cf. *Tosquinetia crassidentata* sp. n., *Compsophorus mirandus* SAUSS, *Acanthobenyllus spinifer* sp. n. etc.).

II. Au contraire, les apophyses du propodéum sont souvent plus faibles chez les ♂♂ que les ♀♀ (cf. *Acanthobenyllus spinifer* sp. n. et les diverses *Evirchoma*).

III. La pectination des ongles n'est souvent présente que chez les ♀♀ (*Seyrigiella* gen. nov.), mais parfois aussi chez les deux sexes (*Stenophorus* Sauss.).

En ce qui concerne les superbes *Calleupalamus* subg. nov., nous ne possédons que quelques ♀♀ avec deux bandes sombres sur les ailes antérieures, capturées en mêmes temps et au même endroit que deux ♂♂ qui n'ont qu'une seule bande apicale. Comme ces deux sexes correspondent bien ensemble au point de vue morphologique, il est bien probable qu'ils appartiennent à la même espèce, et ce serait alors le premier cas dont j'aie connaissance chez les *Ichneumoninae*, d'un fort dimorphisme sexuel relatif à la coloration des ailes.

CATALOGUE DESCRIPTIF

La sous-famille des *Ichneumoninae*, envisagée ici, se reconnaît d'abord à l'aréole de l'aile pentagonale, rarement subrhombique, la nervure externe absente seulement chez quelques genres de *Phaeogenini*. Ce caractère, qui va de pair avec un abdomen déprimé et pétiolé, permet de la distinguer à première vue des *Pimplinae*, *Tryphoninae* et *Ophioninae*, qui ont l'aréole triangulaire, quadrangulaire ou manquante, et l'abdomen tantôt sessile, tantôt comprimé (*Ichneumonidae deltoïdæ*).

Plus difficile est la distinction entre les *Ichneumoninae* et leurs proches parents les *Cryptinae*, qui constituent avec eux le groupe des *Ichneumonidae pentagonæ*, caractérisé par l'aréole en pentagone. Toutefois chez les *Cryptinae*, les côtés latéraux de l'aréole sont, chez les espèces de Madagascar, presque toujours parallèles, ce qui est fort rare chez les *Ichneumoninae*. De plus, les premiers possèdent presque toujours des sternaules profonds et remontant plus ou moins haut sur les côtés du thorax, alors que chez les seconds, les sternaules manquent presque toujours, ou du moins ne remontent pas sur les côtés. Les spiracules du 1^{er} tergite peuvent aussi fournir un bon caractère distinctif: ils sont, sauf de très rares exceptions, chez les *Ichneumoninae* plus éloignés entre eux que du bord postérieur, alors que c'est en général le contraire chez les *Cryptinae*. Enfin la tarière est presque toujours cachée chez les premiers, et au contraire plus ou moins longuement exserte chez les seconds.

Il convient de noter que tous les *Ichneumonidae Ichneumoninae* dont la biologie est connue sont parasites de Lépidoptères. La ♀ pond son œuf soit dans les chenilles, soit dans les chrysalides, à raison d'un œuf par hôte. Les chenilles parasitées ne semblent pas d'abord en souffrir et se transforment en chrysalide d'une façon tout à fait normale. Ce n'est qu'alors que le parasite se développe et finit par tuer son hôte, avant de se transformer à son tour en nymphe. L'éclosion a lieu en soulevant, à l'extrémité de la chrysalide, une petite calotte sphérique régulièrement découpée. Exceptionnellement, (certains *Trogini* entre autres) le parasite se dégage en perforant un trou rond dans le côté de la chrysalide.

Beaucoup d'*Ichneumoninae* sont très exclusifs dans le choix de leurs hôtes et ne parasitent qu'une seule espèce ou un petit nombre d'espèces voisines. Cependant, comme nous venons de le voir, on observe souvent chez les espèces de Madagascar de grandes différences de taille entre les divers individus, ce qui laisse supposer que les hôtes sont, eux aussi, variés et de taille diverse.

TABLEAU DES GENRES ACTUELLEMENT RECONNUS A MADAGASCAR

1. Spiracules du propodéum allongés, ovales ou linéaires 2
- Spiracules du propodéum petits, circulaires (Tribu *Phaeogenini*) 47
2. Pétiole déprimé, nettement plus large que haut. (Propodéum muni de fortes épines. Clypéus assez fortement bombé) (Tribu *Platylabini*) *Hoploplatystylus* Schmiedekne.
- Pétiole pas plus large que haut 3
3. Propodéum comprimé transversalement de manière qu'il se trouve être abrupt aussi bien vers l'avant que vers l'arrière, ce qui réduit l'aire supéro-médiane à une petite surface lisse et luisante (Tribu *Trogini*) *Erythrojoppa* Cam. *Afrotrogus* subgen. nov.
- Propodéum normal avec au moins, lorsqu'il est raccourci, une aire supéro-médiane distincte 4
4. Mandibules anormalement raccourcies et élargies, de telle façon que les deux dents, presque égales entre elles et fortement divergentes, sont *plus longues* que le restant de la mandibule (clypéus saillant au milieu de son bord. Tête à peu près cubique. Gastrocèles transversaux. Funicule des antennes remarquablement long et grêle) (Tribu *Edicephalini*) *Gaenajoppa* Cam. *Imeriella* subgen. nov.
- Mandibules autrement conformées 5
5. Propodéum (fig. 29, 31, 32, 35) raccourci et tombant vers l'arrière en courbe rapidement abrupte (de cette façon les aires dentipares se trouvent recourbées vers le bas, et leur angle inférieur peut se rapprocher beaucoup de l'articulation des hanches III). Parfois l'aréolation manque, mais il n'y a alors jamais non plus d'épines ni de dents au propodéum 6
- Propodéum (fig. 30, 33, 34, 36 etc) n'étant pas à la fois raccourci et déclive en arrière en une courbe régulière, mais au contraire presque toujours bien séparé en deux plans, l'un horizontal, l'autre vertical. Lorsque le propodéum est raccourci, ces deux plans sont toujours parfaitement séparés, et dans le petit nombre de cas où il perd son caractère anguleux pour s'aplatir et se recourber plus ou moins progressivement vers l'arrière, alors il est toujours allongé et souvent muni d'épines 16
6. Dent postérieure des mandibules située loin vers l'intérieur 7
- Les deux dents des mandibules sont situées à peu près dans le même plan horizontal 8
7. Propodéum presque sans aréolation. Front cornu (fig. 51). Ailes antérieures avec des taches foncées. Ongles I et II pectinés chez la ♀ *Seyrigiella* gen. nov.
- Propodéum aréolé (fig. 35). Front sans corne. Ailes antérieures sans dessins foncés. Ongles simples *Magwengiella* gen. nov.

8. Face et clypéus dépourvus de modelé, c'est-à-dire sans élévations ni renforcements notables, mais formant un plan, qui passe insensiblement sur les côtés à la courbure des joues 9
- Face et clypéus nettement modelés 12
9. Ongles des ♀♀ peclinés. Petites espèces de 6 à 10 mm . **Neotypus** Frst.
- Ongles des ♀♀ simples. Espèces grandes et robustes (Aire supéro-médiane confluyente avec la basale, sa marge antérieure située tout contre le postscutellum). 10
10. Aire supéro-médiane (fig. 29) large, lisse et luisante ou avec des vestiges de rides longitudinales, les costules nulles. Postpétiole transversal. Abdomen très large, brièvement ovale, Scutellum des ♀♀ n'étant ni pyramidal ni tectiforme. Hanches III des ♀♀, chez l'unique espèces reconnue à Madagascar, avec une forte apophyse dentiforme **Tosquinetia** Ashm.
- Aire supéro-médiane pas spécialement large et pas brillante. Costules nettes. Postpétiole pas plus large que long. Abdomen allongé. Hanches III des ♀♀ sans dents 11
11. Scutellum (fig. 25 et 26) des deux sexes pyramidal ou tectiforme **Pyramidellus** Szepi.
- Scutellum (fig. 28) des deux sexes à convexité arrondie **Compsophorus** Sauss.
12. Gastrocèles rudimentaires. Grande et belle espèce avec les ailes ornées de bandes foncées, chez le ♂ avec seulement une bande apicale noire. **Macreupalamus** Heinr. **Calleupalamus** subgeo. nov.
- Gastrocèles superficiels ou profonds, mais de taille pour le moins normale. Espèces moyennes, sans dessins foncés sur les ailes 13
13. Postpétiole avec une aire centrale bien délimitée, densément et fortement ponctuée. Propodéum arrondi et abrupt en arrière, comme chez *Coelichneumon* Ths. Gastrocèles moyennement profonds . . . 14
- Postpétiole plat, sans aire centrale, non ponctué, mais au contraire lisse ou ridé. Propodéum se recourbant en général vers l'arrière d'une façon moins abrupte et plus progressive 15
14. L'aire supéro-médiane et la basale confluentes, formant une grande aire médiane lisse et luisante avec les côtés subparallèles, son bord antérieur venant se placer tout contre le postscutellum, son bord postérieur indistinct. Scutellum plat, non rebordé, ou rebordé seulement à la base **Afrocoelichneumon** gen. nov.
- Aire supéro-médiane normale, en fer à cheval ou semi-elliptique, n'arrivant pas jusqu'au postscutellum. Propodéum assez enfoncé à la base. Scutellum convexe, rebordé en partie . **Afromelanichneumon** gen. nov.
15. Gastrocèles très grands, transversaux, leur intervalle très étroit. Aire supéro-médiane assez large, bien séparée de la postéro-médiane **Stenapatetor** gen. nov.

- Gastrocèles en général superficiels, exceptionnellement un peu enfoncés, arrondis, leur intervalle jamais étroit. Aire supéro-médiane étroite, confluyente avec la basale et en général aussi avec la postéro-médiane, ses côtés convergeant vers l'arrière et allant dans certains cas jusqu'à se toucher presque *Apatetor* Sauss.
- 16. Face et clypéus sans aucun modelé, c'est-à-dire sans élévations ni renforcements notables, mais formant un plan qui passe insensiblement sur les côtés à la courbure des joues. Abdomen à côtés parallèles, très aminci et allongé. Mandibules courtes et larges, les dents subégales *Ischnojoppa* Kriechb.
- Face avec un modelé distinct 17
- 17. Gastrocèles transversaux, grands et profonds, leur intervalle étroit . . 18
- Gastrocèles non transversaux, ou, dans le cas où les thyridies se seraient élargies vers l'intérieur jusqu'à se rapprocher l'une de l'autre, alors gastrocèles très plats 19
- 18. Au moins les ongles des pattes I et II plus ou moins distinctement pectinés (Fémurs III non épaissis ; propodéum avec l'aréolation incomplète, une grande aire supéro-médiane étant seule indiquée par de faibles carènes) *Stenophorus* Sauss.
- Ongles simples (Fémurs III épaissis. Gastrocèles non pas réguliers et transversaux, mais remplacés par des thyridies écartées l'une de l'autre et éloignées de la base du 2^e tergite) . . . *Seyrighoplites* gen. nov.
- 19. Mandibules en forme de faux, unidentées, ou paraissant telles, avec alors la dent postérieure située loin vers l'intérieur 20
- Mandibules normales 22
- 20. Mandibules vraiment unidentées, falciformes. Clypéus très large; son bord antérieur droit. Propodéum fortement épineux *Rhadinodontoplisus* gen. nov.
- Mandibules unidentées seulement en apparence, avec une deuxième dent située loin vers l'intérieur. Clypéus ayant son bord antérieur prolongé en lamelle (Tribu *Acanthojoppini*) 21
- 21. Clypéus légèrement bombé à la base. Thyridies transversales *Allonotus* Cam.
- Clypéus non bombé à la base. Thyridies non transversales *Phaisarella* gen. nov.
- 22. Aréolation du propodéum manquante, ou incomplète au moins en ce qui concerne l'aire dentipare, qui n'est pas entièrement entourée . . 23
- Aire dentipare nettement entourée 27
- 23. Aire supéro-médiane bordée au moins sur les côtés. 24
- Aire supéro-médiane manquante, ou rebordée seulement en avant et en arrière, les côtés nuls ou très indistincts 25

24. Thyridies quelque peu éloignées de la base du 2^e tergite, et élargies vers l'intérieur, laissant entre elles un intervalle étroit. Aréolation du propodéum très incomplète, avec seulement l'aire supéro-médiane et la basale faiblement entourées. Épines présentes, petites. Fémurs postérieurs épaissis. Base du 2^e tergite nettement déprimée *Seyrighoplites* gen. nov.
- Gastrocèles normaux. Aréolation normale; seule la carène postérieure de l'aire dentipare parfois manquante, ainsi que les carènes antérieure et postérieure de l'aire supéro-médiane. Épines du propodéum nulles cf. *Apatetor* Sauss.
25. Mandibules larges, robustes. Mésonotum avec de longs et profonds sillons parapsidaux. Abdomen comprimé à l'extrémité, comme les Ophioniens. Propodéum avec seulement la carène antérieure *Ceratojoppa* Cam.
- Mandibules amincies. Mésonotum sans sillons parapsidaux profonds. Abdomen grêle, mais non comprimé. Propodéum sans aréolation ou avec les deux carènes transversales, mais sans aire supéro-médiane nettement rebordée 26
26. Propodéum sans aréolation. Gastrocèles manquants. *Aethioplites* gen. nov.
- Propodéum avec deux carènes transversales bien marquées, mais sans carènes longitudinales, ou seulement les bordures latérales de l'aire supéro-médiane faiblement indiquées. Thyridies du 2^e tergite un peu éloignées de la base, élargies vers l'intérieur et séparées par un intervalle étroit *Cryptoplites* gen. nov.
27. Abdomen très étroit et allongé, linéaire. Propodéum sans épines ni dents 28
- Abdomen normal, ou, s'il est allongé, alors propodéum avec de longues épines 30
28. Aires supéro-médiane et basale confluentes, formant un espace plus long que large aux côtés rectilignes. Funicule très court chez les deux sexes. Abdomen noir avec tous les segments bordés de blanc, ou entièrement noir, le 1^{er} tergite seul rouge . *Procerochasmas* gen. nov.
- Aire supéro-médiane hexagonale ou en fer à cheval, séparée de la basale. Funicule pas spécialement court 29
29. Scutellum convexe, fortement rebordé *Longichneumon* Heine.
- Scutellum plat, non rebordé cf. *Gratichn. stenopygus* sp. nov.
30. Aires supéro-médiane et basale confluentes, formant une aire centrale allongée; ou bien aire basale et partie antérieure de l'aire supéro-médiane indistinctement rebordées 31
- Aréolation du propodéum complète, l'aire supéro-médiane en particulier, entièrement entourée 35
31. Propodéum avec de longues épines. Espèce de petite taille (6-7 mm) avec l'abdomen étroit *Stenohonylius* gen. nov.

- Propodéum inerme 32
32. Aires dentipares (fig. 41) raccourcies de telle manière que leur carène postérieure se trouve sur une ligne à peu près droite avec celle de l'aire supéro-médiane 33
- Aires dentipares non raccourcies, leur angle postérieur situé comme d'habitude loin en arrière de la bordure postérieure de l'aire supéro-médiane 34
33. Gastrocèles normaux, assez grands et de profondeur moyenne. Abdomen assez densément et fortement ponctué (Dent postérieure des mandibules reculée un peu vers l'intérieur. Scutellum non rebordé) *Madagasichneumon* gen. nov.
- Gastrocèles nuls. Abdomen lisse et luisant. *Madagascavrana* gen. nov.
34. Tergites profondément séparés les uns des autres, leurs angles postérieurs saillants (abdomen noir, les tergites antérieurs ornés de bandes ou de taches apicales blanches, l'extrémité maculée *Pseudocillimus* gen. nov.
- Tergites peu profondément séparés, sans angles postérieurs saillants (1) cf. *Apatetor* Sauss.
35. 2^e tergite avec deux impressions superficielles qui apparaissent comme de petites cuvettes plates *Longna* Cam.
- 2^e tergite sans impressions en forme de cuvette 36
36. Clypéus avec au milieu de son bord une fossette enfoncée (Postpétiole large, densément rugueux ponctué, mat) *Foveosculum* gen. nov.
- Clypéus normal 37
37. Propodéum armé d'épines ou de dents 38
- Propodéum inerme 39
38. Scutellum plat, non rebordé. Mandibules grêles avec de très petites dents. Épines du propodéum anormalement longues chez la ♀, dirigées parallèlement dans le sens horizontal (♂ avec les tarses III en partie blancs) *Benyllus* Cam. *Acanthobenyllus* subgen. nov.
- Scutellum rebordé, plus ou moins élevé. Mandibules pas spécialement grêles, avec en particulier les dents terminales normales. Épines du propodéum variables, parfois faibles *Evirchoma* Cam.
- NOTA : Il ne m'a pas été possible d'établir une distinction nette entre les espèces du présent genre avec épines faibles et celles du sous-genre *Neocraticheumon*. Les espèces avec scutellum peu saillant et dents du propodéum faibles, ont été incluses dans ce dernier groupe, dont on pourra consulter la clé de détermination en cas de doute.
39. Clypéus largement arrondi. Spiracules du propodéum ovales chez les grands exemplaires, ronds chez les petits. Hanches III avec une petite dent chez la ♀ *Centeterichneumon* gen. nov.

(1) Lorsque le postpétiole est densément ponctué et avec une aire centrale surélevée, voir aussi *Melanichneumon* Ths., subgen. *Barichneumon*.

- Bord du clypéus droit ou échancré. Spiracules du propodéum allongés. Hanches III de la ♀ inermes 40
40. Aires dentipares raccourcies de telle manière que leur carène postérieure se trouve sur une ligne à peu près droite avec celle de l'aire supéro-médiane 33
- Aires dentipares non raccourcies, leur angle postérieur situé, comme d'habitude, loin en arrière de la bordure postérieure de l'aire supéro-médiane 41
41. Scutellum fortement rebordé sur les côtés 42
- Scutellum non rebordé, plat 44
42. Thyridies élargies, leur intervalle étroit, mais peu distinctes et superficielles. Funicule des ♀♀ sétacé et très grêle. Scutellum élevé *Stenacoplus* gen. nov.
- Thyridies non élargies. Funicule des ♀♀ peu atténué, épais. Scutellum moins fortement convexe 43
43. Propodéum court, la partie déclive beaucoup plus longue que l'horizontale. Aire supéro-médiane aussi longue que large, plus ou moins en fer à cheval ou brièvement hexagonale. Scutellum convexe, fortement rebordé (tarière des ♀♀ parfois saillante comme chez les Cryptiens) *Cratichneumon* Ths., *Beyrigichneumon* subgen. nov. et *Aculichneumon* subgen. nov.
- Propodéum plus long, la partie déclive plus courte ou, au plus, aussi longue que l'horizontale. Aire supéro-médiane plus longue que large, hexagonale. Scutellum peu convexe, ou plan avec les carènes latérales fortes *Cratichneumon* Ths., *Neocratichneumon* subgen. nov.
44. Aire supéro-médiane à côtés parallèles, plus longue que large, rectangulaire (Postpétiole nettement aciculé (♀) ou rugueux-punctué (♂). La seule espèce connue jusqu'ici de Madagascar, et appartenant à ce genre, est noire, avec chez le ♂ le scutellum et des dessins abdominaux blancs) *Ichneumon* L.
- Aire supéro-médiane d'une autre forme 45
45. Postpétiole presque lisse, ou aciculé d'une façon très fine et indistincte *Cratichneumon* Ths.
- Postpétiole partiellement ou totalement punctué 46
46. Gastrocèles très petits, mais fortement imprimés, arrondis. Postpétiole uniformément bombé, sans aire centrale distincte. Délimitation entre l'aire basale et l'aire supéro-médiane en général peu distincte. (Comme les espèces orientales du genre, celle de Madagascar est caractérisée au point de vue coloristique par la présence simultanée de dessins clairs dans les angles postérieurs des premiers tergites, et de taches anales) *Lissosculpta* Heinr.
- Gastrocèles ni si petits, ni si arrondis, plus plats. Postpétiole, chez l'espèce madécasse, avec une aire centrale plus ou moins distincte *Melanichneumon* Ths., subgen. *Barichneumon* Ths.

47. Mandibules unidentées, falciformes. Propodéum sans aréolation (Tête presque cubique. Mésonotum trilobé. Abdomen grêle, aigu. Funicule de la ♀ grêle, sétacé) 48
- Mandibules normales, bifentées. Propodéum plus ou moins aréolé 49
48. Aréole de l'aile incomplète, la nervure externe manquante. Mésonotum avec de très profonds sillons parapsidaux aboutissant en arrière à une large cuvette située devant le scutellum. Propodéum prolongé en arrière par dessus les hanches III. Valves génitales du ♂ bacilliformes, comme chez les *Mesochorini* . . . *Mesochoriachnus* gen. nov.
- Aréole de l'aile complète, pentagonale. Sillons parapsidaux moins profonds, le mésonotum non excavé en arrière. Propodéum non prolongé au dessus des hanches III. Valves génitales du ♂ normales *Aethiopischnus* gen. nov.
49. Propodéum avec une région horizontale précédant une partie déclive 50
- Pente du propodéum uniforme de la base à l'extrémité 51
50. Propodéum épineux, les spiracules petits et parfaitement circulaires. Thyridies nulles. Hanches III de la ♀ sans dents. Extrémité de l'abdomen sans taches blanches *Hoplophaeogenes* gen. nov.
- Propodéum sans épines, les spiracules légèrement ovales. Thyridies nettes. Hanches III de la ♀ dentées. Extrémité de l'abdomen largement tachée de blanc *Centeterichneumon* gen. nov.
51. Propodéum prolongé au-dessus des hanches III presque jusqu'à leur extrémité *Chauvinia* gen. nov.
- Propodéum à peine prolongé au dessus des hanches III *Chauvinella* gen. nov.

TABLEAU DES TRIBUS

La division en tribus est ici la même que celle que j'ai indiquée dans mon travail sur les *Ichneumoninae* de Célèbes, et qui y est discutée. Pour les genres actuellement connus de Madagascar, cette division s'établit ainsi :

1. Spiracules du propodéum petits et ronds, ou tout au plus brièvement ovales *Phaeogenini*
- Spiracules du propodéum allongés, le plus souvent linéaires 2
2. Propodéum très court, comprimé transversalement en forme de selle, c'est-à-dire abrupt aussi bien vers l'avant que vers l'arrière. Aire supéro-médiane réduite à une petite surface lisse et luisante . . . *Trogini*
- Propodéum non en forme de selle élevée, c'est-à-dire non abrupt, à la fois vers l'avant et l'arrière. Aire supéro-médiane n'étant pas réduite à une petite surface lisse et luisante sauf chez *Seyrigiella* gen. nov. 3
3. Propodéum large et court, retombant vers l'arrière en courbe plus ou moins régulière, sans jamais d'épines ni de dents. Aires dentipares

- descendant souvent jusqu'au voisinage de l'articulation des hanches III. 4
- Propodéum n'étant pas à la fois court et régulièrement arrondi vers l'arrière, souvent muni de dents ou d'épines. Lorsqu'il est raccourci, alors il est nettement divisé en une partie horizontale et une partie verticale, et les aires dentipares ne descendent pas en s'arrondissant jusque loin vers le bas. Lorsqu'au contraire il est plus ou moins arrondi vers l'extrémité, alors il n'est pas sensiblement raccourci 6
4. Labre caché. Mandibules larges et courtes avec des dents sub-égales s'entrecroisant. Face, clypéus et joues le plus souvent sans aucun modelé, formant une surface continue *Listrodromini*
- Labre saillant 5
5. Mandibules avec la dent postérieure forte, mais très reculée vers l'intérieur. Ongles parfois pectinés. Face et clypéus conformés comme chez les *Listrodromini*, dont ces insectes ont l'allure générale. *Ctenocalini*
- Mandibules allongées, normales. Ongles toujours simples. Face nettement séparée du clypéus, avec un modelé distinct *Protichneumonini*
6. Pétiole aplati, nettement plus large que haut *Platylabini*
- Pétiole pas plus large que haut 7
7. Clypéus aminci en lamelle, non tronqué en ligne droite. Dent postérieure des mandibules située plus ou moins à l'intérieur. *Acanthojoppini*
- Clypéus non lamellaire ou mandibules conformées différemment 8
8. Labre nettement saillant 9
- Labre caché 10
9. Propodéum renfoncé fortement à la base, nettement raccourci, grossièrement et irrégulièrement rugueux, l'aréolation en partie indistincte. Postpétiole aplati *Eurylabini*
- Propodéum peu ou pas renfoncé à la base, muni, lorsqu'il est raccourci, d'une aréolation nette, d'un type plus ou moins régulier, et non pas oblitérée en partie par des rugosités *Ichneumonini*
10. Tête remarquablement dilatée, presque cubique. Clypéus saillant au milieu de son bord. Funicule des ♀♀ sétacé, très long, à peine épaissi au delà du milieu *Oedicephalini*
- Tête transversale 11
11. Propodéum déclive vers l'arrière, sans aréolation, la carène antérieure seule nette. Abdomen étroit, comprimé chez la ♀ à la façon des Ophioniens *Ceratojoppini*
- Propodéum normal, aréolé. Abdomen étroit, mais non comprimé. Face, clypéus et joues formant une surface continue, comme chez les *Listrodromini*. Mandibules également conformées comme dans cette tribu *Ischnojoppini*

I Tribu TROGINI

Propodéum comprimé transversalement, en forme de selle, abrupt vers l'avant aussi bien que vers l'arrière, l'aire supéro-médiane réduite à un petit espace brillant.

Clypéus normal, la marge droite ou presque droite. Labre exserte.

Mandibules bidentées, normales, presque toujours allongées, rarement trapues.

Abdomen souvent plus ou moins ridé en long, fréquemment avec les tergites gibbeux, profondément séparés les uns des autres, plus rarement de sculpture fine et de forme normale.

Scutellum presque toujours convexe ou conique, très exceptionnellement plat (genre oriental *Gathetus* Cam.).

Funicule des ♀♀ toujours sétacé, souvent fortement dilaté au-delà de la moitié.

1^{er} groupe : *Callajoppa* Cam. (*Trogus* auct. nec. Panz.)

Tergites finement sculptés, n'étant ni gibbeux, ni profondément séparés les uns des autres.

2^e groupe : *Trogus* Panz.

Tergites de sculpture très grossière, donnant des rides longitudinales, souvent gibbeux et profondément séparés les uns des autres.

La tribu n'est provisoirement représentée à Madagascar que par un seul genre (et une seule espèce) du groupe *Callajoppa* Cam. :

1^{er} Genre ERYTHROJOPPA Cam.

Ann. Mag. Nat. Hist. vol. IX, 1902, p. 146.

AFROTROGUS subgen. nov.

Les espèces éthiopiennes *Erythrojoppa rufipedalis* Morl. et *E. nigripedalis* Morl. et la forme madécasse *Camarota madagascariensis* Szepl. forment un groupe naturel, à l'intérieur duquel l'espèce de Szepligeti peut même n'être qu'une race géographique de l'une ou de l'autre espèce de Morley.

Ces formes présentent de grandes analogies morphologiques avec les genres dans lesquels elles ont été placées par les auteurs : *Camarota* Kriechb. de la région néotropicale et *Erythrojoppa* Cam. de l'orientale. Elles diffèrent cependant par quelques points, aussi bien de l'un que de l'autre, aussi m'a-t-il semblé préférable d'en faire un sous-genre spécial plutôt que d'élargir encore les définitions de ces genres, déjà assez imprécises.

Afrotrogus subgen. nov. se distingue d'*Erythrojoppa* Cam. par l'absence de rides longitudinales sur les tergites antérieurs, par le postpétiole très large,

uniformément bombé, et par la conformation plus robuste et plus trapue de l'abdomen. En outre la ♀ a les hanches scopulifères.

Quant au genre néotropical *Stirojoppa* Cam. (= *Camarota* Kriechb. — nom préoccupé), il se distingue par son mésonotum remarquablement lisse et luisant alors que chez *Afrotrogus* m. il est densément et finement ponctué.

Enfin nos *Afrotrogus* ressemblent aussi aux *Callajoppa* Cam. (*Trogus* auct. nec. Panz.), mais s'en distinguent par leur extrémité abdominale nettement oxy-pygide. Génotype : *Camarota madagascariensis*.

***Erythrojoppa (Afrotrogus) madagascariensis* Szepi.**

Camarota madagascariensis Bull. Mus. Hist. Nat. Paris, IX, 1903, p. 336-37.

♀♂. Grande espèce atteignant 22 mm. et immédiatement reconnaissable à ses ailes entièrement violacées et à la coloration rouge du corps, avec l'abdomen en majeure partie noir. Antennes brunes, non annelées. Pattes en grande partie claires.

La coloration rouge de l'abdomen est plus ou moins étendue, et chez un ♂ elle manque complètement alors que chez un autre et chez l'une des ♀♀ elle n'affecte que le 1^{er} et la base du 2^e tergite.

L'espèce semble localisée dans la Montagne d'Ambre, où divers chercheurs l'ont trouvée. M. SEYRIG en a rapporté deux ♂♂ capturés en Janvier 1934 vers 1000 m. d'altitude, à la maison forestière dite « des quinquinas ».

Il s'agit ici d'une espèce très voisine de la forme *rufipedalis* Morl. d'Afrique centrale, et celle-ci n'en est peut-être qu'une race locale. Cependant l'abdomen semble plus atténué et aigu vers l'extrémité (« en forme de lancette ») chez *madagascariensis* Szepi. En outre chez l'espèce continentale l'abdomen est toujours entièrement bleu-noir, les pattes sont d'un jaune plus ~~vif~~ et le funicule est jaune-roux clair jusqu'au milieu.

II Tribu PROTICHNEUMONINI

Propodéum retombant toujours nettement en courbe vers l'arrière, l'aire dentipare s'étendant loin en arrière, jusqu'au voisinage de l'articulation des hanches III. Propodéum parfois séparé du post-scutellum par un approfondissement, mais n'étant cependant pas abrupt en avant, et l'aire supéro-médiane jamais réduite à une petite surface brillante. Aréolation complète, tout au plus l'aire basale confluyente avec la supéro-médiane.

Clypéus normal, son bord antérieur droit ou légèrement bisinué. Labre visible.

Mandibules le plus souvent normales, allongées, les dents inégales, situées dans un même plan. Chez un petit groupe seulement de genres (*Heresiarches* Wesm.), non encore repérés dans la région éthiopienne, elles sont en apparence unidentées, la dent sub-apicale rudimentaire, située loin en arrière.

Scutellum en général plat ou peu convexe.

Funicule des ♀♀ presque toujours sétacé, plus ou moins fortement dilaté au delà du milieu, exceptionnellement presque filiforme.

La tribu des *Protichneumonini* n'est représentée à Madagascar que par les deux genres *Afrocoelichneumon* gen. nov. et *Afromelanichneumon* gen. nov.

2^e Genre AFROCOELICHNEUMON gen. nov.

fig. 32. *Afrocoelichneumon malagassus* Sauss. propodéum

Le groupe d'espèces qui se place ici est manifestement représenté par une série d'espèces sur le continent africain. Dans le matériel de Madagascar étudié, se trouvent deux espèces à lui attribuer.

La forme de l'abdomen, les gastrocèles qui ne sont que moyennement profonds, et la conformation du postpétiole avec une aire centrale nettement surélevée et fortement ponctuée, s'accorde bien avec certaines espèces du groupe *Melanichneumon*, par exemple avec le sous-genre oriental *Intermedichneumon* Heinr. Mais le propodéum est par contre exactement conformé comme chez *Coelichneumon* Ths., retombant en courbe vers l'arrière avec des aires dentipares recourbées et abruptes, atteignant presque en arrière l'articulation des hanches.

Le type d'aréolation est cependant différent de celui des deux genres précités, et bien caractéristique : l'aire supéro-médiane et la basale sont confluentes, ou plus exactement l'aire basale est réduite à rien par la grande et large aire supéro-médiane, dont le bord antérieur vient se placer tout contre le postscutellum. Le propodéum est le plus souvent assez fortement ponctué, tandis que la grande aire médiane apparaît au contraire presque lisse et luisante, conformation qui rappelle le genre *Tosquinetia* Ashm. En outre, les carènes latérales de l'aire postéro-médiane sont effacées ou indistinctes.

Le scutellum est plat, rebordé à la base chez le génotype. Les notaules sont bien marqués en avant.

C'est avec le genre *Apatetor* Sauss. que le groupe pourrait être confondu le plus aisément, mais chez ce genre le postpétiole ne présente pas trace d'aire médiane surélevée et n'est pas grossièrement ponctué, mais au contraire, de sculpture fine. En outre, chez *Apatetor*, les gastrocèles sont encore plus superficiels, l'aire supéro-médiane, réunie à la basale, n'est pas large, mais plus ou moins allongée, avec les côtés convergeant vers l'arrière, souvent très rapprochés, et le propodéum ne se recourbe pas d'une façon relativement abrupte vers l'arrière, mais est au contraire plutôt aplati.

Les espèces suivantes, provenant toutes d'Afrique continentale, peuvent être attribuées au genre *Afrocoelichneumon* :

Coelichneumon scopulifer Morl.

« *cornelliger* Morl.

Aglaojoppa callosifer Morl.

Ichneumon natalensis Cam.

Ichneumon transversalis Cam.

Spilichneumon didymatus Morl.

Melanichneumon cariniger Morl.

Génotype : *Afrocoelichneumon subflavus* spec. nov.

***Afrocoelichneumon subflavus* spec. nov.**

♀♂. Joues exactement aussi longues que la largeur de base des mandibules, un peu bouffies. Tempes rétrécies en courbe. Clypéus normal, très légèrement saillant au milieu de son bord. Face et clypéus éparsement et irrégulièrement ponctués, le front lisse.

Scutellum plat, rebordé seulement à la base. Propodéum grossièrement et assez densément ponctué, à l'exclusion de l'aire médiane ; celle-ci presque lisse, et atteignant au milieu le postscutellum. Mésopleures presque lisses avec une ponctuation fine et éparse. Métapleures assez grossièrement ponctuées.

Postpétiole avec une aire médiane, grossièrement et assez densément ponctué. Gastrocèles de taille moyenne, pas très profonds. Tergites 2 et 3 densément ponctués, presque mats.

♀. Funicule de 40 articles, le 8^e environ carré, 7 à 17 portant un anneau blanc.

Fond de la coloration noir pour la tête et le dessus du thorax, rouge clair pour le dessous, l'abdomen et les pattes.

Sont blanc-jaune : la face, le clypéus, le front à l'exclusion du triangle ocellaire et des fossettes antennaires, les joues en entier, les bords supérieur et inférieur du pronotum, le calus sous l'aile, la moitié inférieure des mésopleures, le scutellum, le postscutellum, de grandes taches sur les tergites 6 et 7, et une grande macule arrondie sur le milieu du mésonotum.

Sont rouge clair : les métapleures, le mésosternum, le bord postérieur des mésopleures, l'aire médiane du propodéum, les tergites 2 à 4 et les côtés du 5^e, et les pattes à l'exclusion des tibias et tarses III qui sont rembrunis.

♂. Chez le ♂ le funicule porte un anneau blanc sur les articles 13 à 18-19, la coloration blanc-jaune des mésopleures est plus étendue, celle du front plus réduite, la tache du 6^e tergite manque, le 5^e tergite en entier et le 6^e en grande partie sont rouges.

Var. Le fond de coloration du mésonotum passe, aussi bien chez la ♀ que chez le ♂, au rouge foncé.

Taille 13==.

Nombreuses ♀♀ et 6 ♂♂ de Rogez. Toute l'année.

Une ♀ de Périnet (Olsoufieff), en janvier 1934.

***Afrocoelichneumon malagassus* Sauss.**

Ichneumon malagassus Sauss. Grandidier Hist. Phys. Nat. Polit. de Madagascar 1890 vol. 20 pl. XVI fig. 8 et 8a.

Syn. (peut-être subspéc.) : *Coelichneumon scopulifer* Morl. (Proc. Zool. Soc. London, 1919, p. 140).

C'est à la présente espèce que je rapporte la figure de l'ouvrage de Grandidier, malgré une petite différence : La tache jaune au milieu du mésonotum manque sur cette figure, mais il est très possible que chez l'exemplaire représenté, l'épingle, comme cela arrive souvent, ait juste pris la place de cette tache. Au demeurant, la figure est surtout caractérisée par l'absence de taches anales, une particularité coloristique que nous ne retrouvons nulle part ailleurs qu'ici, parmi les espèces approchantes examinées.

♀. Joues exactement aussi longues que la largeur de base des mandibules. Tempes quelque peu dilatées. Clypéus très légèrement saillant au milieu de son bord. Face, ainsi que la base et les côtés du clypéus, assez densément et grossièrement ponctuée. Front presque sans ponctuation.

Funicule robuste, peu atténué, légèrement dilaté au-delà du milieu, composé de 44 articles, le 8^e environ carré, 9 à 16 portant un anneau blanc.

Mésotum luisant, éparsément et finement ponctué. Scutellum plat, non rebordé, lisse et luisant. Mésopleures grossièrement et assez densément ponctuées, de même que les métapleures. Les deux aires confluentes au milieu du propodéum forment une surface un peu plus longue que large, lisse, et s'appuyant par son bord antérieur au postscutellum. Aire postéro-médiane non rebordée sur les côtés. Propodéum, à l'exclusion de l'aire médiane, densément et grossièrement ponctué.

Postpétiole avec une aire médiane nettement délimitée, large, densément et grossièrement ponctuée. Tergites 2 et 3 également ponctués d'une façon dense et assez forte, mats. Gastrocèles assez petits et de profondeur moyenne. Tarsière à peine exserte.

Pattes robustes, les hanches III scopulifères.

Abdomen rouge foncé. Pattes d'un rouge plus clair. Tarses II et tibias et tarses III noir-brun. Hanches lavées de jaunâtre.

Tête et thorax avec dessins blanc-jaune sur fond noir, l'aire spiraculifère rougeâtre. Sont blanc-jaune : les angles du clypéus, les côtés de la face, les orbites frontales jusqu'au vertex, les orbites externes pas tout à fait jusqu'à hauteur du vertex, le bord inférieur du pronotum, une large bande le long de son bord supérieur, le calus sous l'aile, une bande transversale en bas des mésopleures, le scutellum et le postscutellum, des taches dans les angles postérieurs des aires dentipares, passant au rougeâtre sur les côtés, et une grande macule au milieu du mésonotum.

♂. Chez le ♂ la face et le clypéus sont entièrement blancs, ainsi que les joues (sauf leur extrémité), le dessous du scape, le pro- et mésosternum en entier, et les hanches et trochanters I et II en grande partie. Les antennes sont dépourvues d'anneau blanc.

Taille 13 à 18 mm.

Deux couples de Tananarive en janvier et juillet 1930 ; un autre couple d'Ampanandrava (Bekily), en février-mars ; un couple de la Montagne d'Ambre en janvier 1934 ; un ♂ du Mont Bity en janvier 1930 et un autre d'Ambohimanga en février 1932. L'espèce est donc assez répandue, mais semble en général rare.

Var. *rufescens*, nov. — ♀. Mésosternum et métapleures rouges, ainsi que l'aire médiane du propodéum et la place de l'aire postéro-médiane. Du reste semblable à la forme type.

Une ♀ de Fanovana en mai, et une autre de Rogez, également en mai ; une ♀ de la Montagne d'Ambre en janvier 1934.

Var. *nigrescens*, nov. — ♀. Clypéus à peine taché de clair dans les angles. Taches blanches de la face et des orbites externes réduites à de petits traits. Tache blanche des aires dentipares également très réduite, et ne passant pas au rouge sur les côtés.

2 ♀♀ de l'Ankaratra (Manjakatempo) alt. 1800 m., en décembre et février, et une ♀ de la Montagne d'Ambre en janvier 1934.

3^e Genre **AFROMELANICHNEUMON** gen. nov.

Ce genre, de même que *Afrocoelichneumon* gen. nov. se rattache étroitement à *Coelichneumon* Ths. par la conformation du propodéum, et diffère par là même de *Melanichneumon* Ths. Les différences avec *Afrocoelichneumon* sont les suivantes :

Afrocoelichneumon : Aires basale et supéro-médiane confluentes et formant une grande aire médiane à côtés presque parallèles, sa bordure antérieure tout à fait contre le postscutellum, la postérieure en général indistincte. En outre, cette aire médiane est luisante et presque lisse, contrairement au reste du propodéum (conformation qui rappelle celle du genre *Tosquinetia* Ashm. de la tribu des *Listrodromini*).

Afromelanichneumon : Propodéum plus court. Aire supéro-médiane courte entièrement entourée, de forme normale, c'est-à-dire plus ou moins en fer à cheval, rétrécie et arrondie en avant, fortement rebordée en arrière, sculptée et séparée en avant du postscutellum par un sillon transversal.

En outre, chez les espèces que je place actuellement dans le genre *Afrocoelichneumon* gen. nov., le scutellum est plat et sans bordure, tandis que chez *Afromelanichneumon* gen. nov., au contraire, il est tombé et plus ou moins rebordé latéralement. Postpétiole ponctué.

Génotype : *Afromelanichneumon gaullei* spec. nov.

***Afromelanichneumon gaullei* spec. nov.**

♀. Joints et tempes un peu plus rétrécies que chez *Afrocoelichneumon malagassus* Sauss. Mésonotum assez densément, mais superficiellement ponctué. A part cela, semblable à *A. malagassus* Sauss. au point de vue morphologique, les hanches III cependant sans scopules. Funicule de 45 articles, annelé de blanc.

Entièrement roux clair; la tête foncée avec des dessins clairs. ... Sont : blanc-jaune, le clypéus, les côtés de la face, le front à l'exclusion du triangle ocellaire et des fossettes antennaires, les orbites externes jusqu'aux deux tiers environ de leur hauteur, le scutellum à l'exclusion de ses côtés, et des taches sur les tergites 6 et 7. Extrémité de l'abdomen et côtés du scutellum obscurcis.

♂. Chez le ♂, la face, le clypéus et les joues sont entièrement jaunes, de même que le dessous du scape. Front noir au milieu. Pro- et mésosternum jaunâtres. Postscutellum jaune. Tache du 6^e tergite manquante, le 7^e de fond noir. Antennes sans dessins blancs.

Taille : ♀ 18 mm — ♂ 16 mm.

Décrit d'après une ♀ et un ♂ du Muséum de Paris, ex col. J. de GAULLE ; tous deux de Diégo-Suarez, le ♂ capturé en juillet 1893. A ces exemplaires viennent s'ajouter une ♀ rapportée par SEYRIG de la région comprise entre Diégo-Suarez et la Montagne d'Ambre, vers 600 m. d'altitude, volant dans des restes de forêt dévastés par le feu (janvier 1934), et un ♂ capturé par MELLIS dans la vallée du Sambirano en décembre 1932.

Cette rare espèce semble donc localisée dans le Nord de l'île.

III Tribu LISTRODROMINI

Propodéum large, raccourci, lombant vers l'arrière en courbe plus ou moins uniforme (chez *Anisobas* Wesm., *Neotypus* Frst. et quelques autres genres peu spécialisés morphologiquement, cette courbure est moins nettement marquée); peu ou pas du tout abrupt en avant, complètement aréolé ou non, dépourvu d'épines.

Bord du clypéus de conformation variable : échancré, saillant ou presque droit. Labre caché. Clypéus, face et joues le plus souvent dépourvus de modelé, formant une surface continue, uniformément bombée.

Mandibules courtes, larges, avec des dents sub-égales, s'entrecroisant.

Abdomen plus ou moins trapu, souvent eu ovale raccourci, et chez les formes les plus spécialisées, avec souvent les premiers tergites grossièrement ridés en long.

Scutellum allant des formes les plus plates aux plus élevées.

Funicule des ♀♀ tantôt court et filiforme, tantôt long et sélacé, en général pas de tout, ou peu, dilaté au delà du milieu.

Les *Listrodromini* sont représentés à Madagascar par les quatre genres suivants :

Compsophorus Sauss.

Neotypus Frst.

Pyramidellus Szépl.

Tosquinetia Ashm.

4^e Genre *COMPSOPHORUS* Sauss.

Grandidier Hist. Phys. Nat. Polit. de Madag. vol. 20, pl. XIII, fig. 9 et 9 a, 1890.

Syn. *Habrojoppa* Cam. (Entomol. 1902, p. 179).

» *Oxyjoppa* Cam. (Ann. S. Afr. Mus. vol. 5, 1906, p. 169).

Fig. 31 : *Compsophorus* Sauss. propodéum

Fig. 28 : « « scutellum

Dans un article récent (Mitteil. Zoolog. Mus. Berlin 1933, Bd. 19, p. 162) j'ai encore indiqué comme synonyme de ce genre, *Obba* Tosq. 1896 = *Tosquinetia* Ashm. 1900. Depuis lors, je suis cependant arrivé à cette conclusion que *Tosquinetia* Ashm., quoique très voisin de *Compsophorus* Sauss., pouvait en être génériquement séparé, en se basant sur les différences d'aréolation du propodéum. Reste à élucider si cette séparation est absolue, et à quel point.

Le génotype de *Compsophorus* Sauss. n'est pas décrit, mais seulement figuré sur une planche en couleurs. L'espèce décrite ci-dessous se laisse cependant reconnaître avec une certitude suffisante.

Le genre a de grandes affinités avec les *Charitojoppa* et *Xenjojoppa* Cam. orientales. Il s'en distingue cependant par les gastrocèles presque aussi larges que longs (alors que chez *Charitojoppa* et *Xenjojoppa* Cam. ils sont transversaux, plus larges que longs), et par l'aréolation du propodéum. L'aire supéro-médiane, confluyente de la basale, finit en droite ligne contre le postscutellum, et est plus longue que large, à côtés sub-parallèles, un peu rétrécie seulement en arrière avant sa jonction avec l'aire postéro-médiane. Costules nettes.

Cette aréolation, ainsi que les autres caractères morphologiques de *Compsophorus* Sauss. concordent avec ceux de *Habrojoppa* Cam., et les seules différences entre les deux groupes résident dans la sculpture : chez *Habrojoppa* Cam., le scutellum et l'aire supéro-médiane sont lisses, chez *Compsophorus* Sauss. au contraire ils sont mats, mais ce sont là des différences d'ordre spécifique. Dans le cas où il s'agirait de différences affectant des groupes régionaux d'espèces, on pourrait tout au plus faire de *Habrojoppa* Cam. un sous-genre géographique.

De *Tosquinetia* Ashm., le génotype de *Compsophorus* Sauss. se distingue par le type d'aréolation propodéale (voir à *Tosquinetia* Ashm.) et par la conformation du postpétiole qui est transversal chez *Tosquinetia* Ashm. et au contraire pas plus large que long chez *Compsophorus* Sauss.

Le scutellum du génotype est convexe, fortement rebordé, un peu excavé au milieu à l'extrémité et grossièrement rugueux-punctué.

Compsophorus mirandus Sauss.

Grandidier loc. cit.

♀. Face et clypéus finement et assez densément ponctués. Front lisse.

Mésnotum, scutellum et reste du thorax densément rugueux-punctué, mat. Lobe central du mésnotum nettement déprimé en avant et au milieu, produisant là comme deux mamelons séparés.

Aréolation du propodéum fine, et ressortant peu au milieu des rugosités.

Pestépétiole sans aire centrale, indistinctement et finement aciculé. 1^{re} et 2^e tergites avec une ponctuation forte et dense, dégénérant en rugosités longitudinales. Tergites suivants presque lisses.

Funicule grêle, très aigu, peu dilaté au delà du milieu, annelé de blanc sur les articles 6 à 14.

Thorax et tête roux clair, cette dernière avec des dessins blancs. Front, occiput, dessus des fémurs et tibia II, hanches et fémurs III en partie, et leur tibia et tarses noirâtres.

Sont blancs : les côtés de la face en haut, les orbites internes jusqu'au vertex, l'espace des gastrocèles, et des bandes apicales sur les tergites 4 à 7.

Coloration de l'abdomen au demeurant bleu métallique.

♂. Chez le ♂ le scutellum est un peu plus convexe que chez la ♀. Face et clypéus entièrement blancs. Funicule à articles un peu noueux, annelé de blanc sur les articles 14 à 21-22. Bande apicale du 4^e tergite absente.

Taille 11 mm.

Espèce largement répandue, sauf dans les régions élevées, mais pas très commune : Anivorano, Rogez (Septembre à Juin), Andreba, forêt Sihanaka, Fianarantsoa. Un ♂ de la Montagne d'Ambre (Janvier).

Variations : la ♀ peut avoir la face en partie noire, le ♂ exceptionnellement une bande blanche sur le 4^e tergite, les deux sexes la base du propodéum ombrée de noir.

Compsophorus seyrigi spec. nov.

♀. Morphologiquement semblable à *C. mirandus* Sauss., mais sensiblement plus grande et d'une tout autre coloration.

Fond de la coloration roux.

Sont noirs : l'occiput, le front à l'exclusion des côtés, et ce qui n'est pas blanc sur les tergites 4 à 7.

Tibia et tarses III brun foncé.

Sont blancs : la face et le clypéus en grande partie, les joues, dont la coloration se fond en rouge vers l'arrière, les orbites internes jusqu'au vertex, de larges bandes apicales sur les tergites 5 à 7, et une bande plus ou moins largement interrompue au milieu, souvent réduite à deux taches latérales, sur le 4^e. Face avec en général deux bandes longitudinales foncées, plus ou moins fortes.

Funicule de 42 articles, les articles 6 à 13 annelés de blanc.

♂. Chez le ♂ la face et le clypéus sont entièrement jaune clair, tandis que les bandes apicales blanches manquent sur le 4^e et le plus souvent sur le 5^e tergite.

Funicule annelé de blanc. Tarses III souvent jaunâtres ou blanchâtres.

Souvent aussi le 1^{er} tergite ainsi que le dessus du mésonotum et du propodéum passent plus ou moins au noir. De même la coloration noire de l'extrémité abdominale peut s'étendre jusqu'au 3^e tergite.

Taille 13 mm.

Nombreux exemplaires des deux sexes capturés à Rogez, de Septembre à Juin : une ♀ à Betroka en Janvier 1932.

Subspec. *subviolaceus* nov. — ♀♂. Fond de la coloration de l'abdomen bleu-violet métallique, cependant le 2^e tergite avec encore un reflet rouge. Une série d'individus des deux sexes capturés à la Montagne d'Ambre, vers 1000 m. d'altitude, volant sur des balsamines, à côté de la maison forestière dite « des quinquinas », en janvier 1934. Une ♀ de Rogez en décembre 1932.

5º Genre PYRAMIDELLUS Szepl.

Sjoestedt Kilim. Meru Exped. 1908, vol. 8, p. 64.

Syn. *Epijoppa* Morl. (Revis. Ichn. 1915, p. 49-50).

Fig. 25 : *Pyramidellus madagassus* spec. nov. scutellum, profil

Fig. 26 : " " " " scutellum, vu d'en haut

Le seul caractère différentiel méritant d'être mentionné, entre *Compso-phorus* Sauss. et *Pyramidellus* Szepl., réside dans la conformation du scutellum. Alors que dans le premier de ces genres il est faiblement bombé, chez *Pyra-midellus* Szepl. il est fortement gibbeux, ou plus exactement tectiforme, tombant en plan abrupt vers l'arrière, et en surface légèrement courbe vers l'avant.

Forme et aréolation du propodeum comme chez *Compsophorus* Sauss., costules nettes, l'aire médiane parfois grande et lisse comme chez *Tosquinetia* Ashm. Abdomen des ♀♀ plus allongé que chez ce dernier genre, le postpétiole plus étroit.

Il me semble douteux que *Pyramidellus* Szepl. et *Compsochorus* Sauss. puissent être considérés comme des genres réellement séparés et que les formes de scutellum des deux génotypes ne présentent pas chez des espèces encore à découvrir, des formes de passage.

Pyramidellus madagassus spec. nov.

♀. Ressemble à *Compsophorus seyrigi* spec. nov. par l'allure générale et la coloration.

Lobe central du mésonotum non excavé au milieu, lisse avec sur les côtés des rides transversales. Milieu du mésonotum grossièrement et irrégulièrement rugueux. Aire supéro-médiane un peu rétrécie vers l'avant, plus longue que large, lisse. Aires supéro-externes fortement ridées en long, le reste du propodeum grossièrement rugueux-réticulé. Mésosternum, spécialement en haut et en bas, grossièrement ridé en long.

Postpétiole irrégulièrement ridé en long, au milieu, de même que la base du 2^e tergite entre les gastrocèles, et la base du 3^e.

Funicule de 47 articles, très aigu, peu élargi derrière le milieu, avec un anneau blanc sur les articles 7 à 14.

Roux-jaune avec dessins noirs et blancs.

Sont noirs : le front, l'occiput, une bande longitudinale sur la face, et le fond de la coloration des tergites 4 à 7. Parfois aussi les aires supéro externes, les côtés du mésonotum et le bord postérieur du 3^e tergite noirâtres. Tibias et tarses II et III brun foncé.

Sont blanc-jaune : le fond de la coloration de la face et du clypéus, les joues, le pourtour des yeux au complet et des bandes apicales sur les tergites 4 à 7, celle du 4^e interrompue, et celle du 5^e amincie au milieu.

Taille 18 mm.

5 ♀♀ de Rogez (septembre, janvier et mai) une ♀ de Périnet (janvier), une ♀ étiquetée « Diégo-Suarez » provenant de la coll. Staudinger à Dresde, et une de la Montagne d'Ambre.

***Pyramidellus coeruleiventris* sp. nov.**

♀. Deux exemplaires de Rogez et un d'Ampanrandava, concordent morphologiquement avec *P. madagassus* spec. nov., mais en diffèrent tellement au point de vue de la coloration, que je ne peux provisoirement pas les considérer comme de simples variétés.

Fond de la coloration de l'abdomen bleu métallique. Ni les orbites externes, ni les internes bordées de blanc. Base et marge postérieure du 2^e tergite, ainsi que la base du 3^e étroitement blanc-roussâtre. Bande apicale blanche du 4^e tergite non interrompue au milieu. Clypéus et face roux clair, sans bande foncée.

Taille 14 à 17 mm.

3 exemplaires du Muséum de Paris, dont une ♀ et un ♂ ne portant que l'étiquette « Madagascar », mais qui viennent probablement de la Montagne d'Ambre (Sicard, legs. J. de Gaule), et une ♀ d'Andrargoloaka (forêt, Est de Tananarive) ont aussi l'abdomen bleu métallique, comme les spécimens décrits ci-dessus, mais se rapprochent par les autres caractères de *madagassus* m., de telle façon que je ne sais pas où les placer : Bandes blanches orbitales présentes, mais largement interrompues au vertex. Bande apicale du 4^e tergite interrompue au milieu. Face noire au milieu.

6^e Genre TOSQUINETIA Ashm.

Can. Ent. 1900, vol. 32, p. 368 et suiv.

Syn. *Obba* Tosq. præocc. (Mém. Soc. Ent. Belg. vol. 5, 1896, p. 105).

Fig. 29 : *Tosquinetia crassidentata* sp. nov. propodéum
« 50 : « « hanche III et sa dent

Tosquinetia Ashm. diffère de *Compsophorus* Sauss. et *Pyramidellus* Szepl. (en admettant qu'on ne réunisse pas ces deux derniers), par les caractères

suivants : costules manquantes. Aire supéro-médiane grande, large, lisse et luisante ou faiblement ridée en long. Abdomen très trapu, large, ovale. Scutellum (au moins chez la ♀) non pyramidal, mais plus ou moins convexe, arrondi, large. Postpétiole transversal.

Ce qui est curieux, c'est le parallélisme entre ces différences et celles qui séparent, dans la région orientale, *Charitojoppa* Cam. de *Xenojoppa* Cam. Un fait caractéristique dans ce sens est encore la tendance à la formation de dents aux hanches III, qui apparaît déjà nettement chez *Tosquinetia* (*Pyramidellus*) *triangulifer* Morl., du Nyassaland, mais qui est encore beaucoup plus marquée chez l'espèce de Madagascar. Le parallélisme est ici complet et *Tosquinetia* Ashm. semble bien occuper dans la région éthiopienne la place qu'occupe *Xenojoppa* Cam. dans l'Indo malaise.

Quant à l'espèce *Xenojoppa fossifrons* Morl., décrite par cet auteur d'Afrique (Proc. Zool. Soc. London, 1919, p. 163-164) ce n'est ni une *Xenojoppa* Cam. ni même un représentant de la présente tribu.

Tosquinetia crassidentata spec. nov.

♀. Milieu du mésonotum grossièrement rugueux-réticulé. Scutellum assez convexe, avec une pente abrupte vers l'avant et faiblement déclive vers l'arrière, environ aussi long que large, fortement rebordé sur les côtés.

Postpétiole sans aire centrale nette, plus large que long, finement et irrégulièrement ridé en long. Gastrocèles à peu près aussi grands que leur intervalle, sub-triangulaires, non transversaux. 2^e tergite en grande partie, et base du 3^e ridés en long, les côtés et l'extrémité de ces tergites ponctués. Extrémité de l'abdomen presque lisse.

Funicule de 45 articles, avec un anneau blanc s'étendant du 7^e au 14^e.

Fond de la coloration de la tête et du thorax rouge. Abdomen bleu d'acier, l'extrémité des tergites 2 et 3 passant au jaunâtre, et l'extrémité de 4 à 7 blanche. Blancs sont en outre : les côtés de la face, les orbites du front jusqu'au vertex et les joues. Dessus du propodéum, à l'exclusion de l'aire centrale, passant au noir ou au bleu métallique. Milieu de la face, front et occiput noirs.

♂. chez le ♂ le scutellum est plus élevé et en forme de pyramide obtuse, les antennes n'ont pas d'anneau blanc, la couleur foncée du propodéum envahit aussi l'aire médiane, et les bandes apicales blanches sont réduites, spécialement sur les tergites 3 et 4.

Taille 15 à 17 mm.

Une ♀ de la baie d'Antongil (A. Mocquerys 1898), 2 ♀♀ « Madagascar » (provenant probablement de la Montagne d'Ambre — Sicard) ex. coll. J. de Gaulle, une ♀ d'Ampanrandava, un ♂ étiqueté « Diégo-Suarez, Ch. Alluaud 1893 » et qui provient sans doute aussi de la Montagne d'Ambre.

Variations : L'exemplaire d'Ampanrandava, exactement semblable aux autres par ailleurs, a le dessus du propodéum ridé en long, et l'aire supéro-médiane en particulier avec 9 à 10 rides brillantes.

7° Genre NEOTYPUS Fnt.

Petites espèces, ne dépassant pas 7 à 8 mm., trapues, le propodéum très court, avec l'aire supéro-médiane beaucoup plus large que longue. Funicule beaucoup plus court que chez tous les autres *Ichneumoninae*, se composant au maximum de 20 à 25 articles. Ongles pectinés chez la ♀, au moins pour les pattes I et II, simples chez le ♂. Tarière sensiblement exserte chez l'espèce commune à Madagascar.

Neotypus intermedius Moc. subsp. *madecassa* Heinr.

♀. Tête et thorax rouges avec des dessins blancs. Abdomen noir taché de blanc, le 1^{er} tergite toujours rouge, et les suivants chez certains exemplaires. Sont blancs : les orbites frontales, un petit trait aux orbites externes, la base des mandibules, le calus sous l'aile, des taches sur les tégulae, le postscutellum, les hanches I et II en grande partie, l'extrémité des hanches III, une bande apicale du postpétiole, une autre, interrompue au milieu, sur le 2^e tergite, de larges bandes en arrière de 4 à 7 et les tibias I et II en partie. Antennes brunes sans anneau blanc.

♂. Chez le ♂ sont en outre blancs : la face et le clypéus, à l'exclusion d'une bande médiane noire, et le dessous du scape.

J'ai déjà eu l'occasion d'étudier cette intéressante forme dans le cadre d'un travail sur les espèces paléarctiques du genre *Neotypus* (Mitteil. Zool. Mus. Berlin, Bd. 19, 1933, p. 158). — Depuis lors j'ai encore reçu de M. SEYRIG d'importantes séries d'individus des deux sexes récoltés à Ampandrandava, et j'ai eu l'occasion d'examiner une ♀ de Diégo-Suarez et une autre de la baie d'Antongil appartenant au Muséum de Paris.

Il ressort de tout cela que la coloration rouge du 1^{er} tergite se révèle comme un caractère sub-spécifique constant dans toutes les localités où des spécimens ont été récoltés, quoique chez des individus isolés, ce tergite puisse être sensiblement obscurci. Les joues du ♂, contrairement à ce qui a lieu chez la forme type, sont également rouges. De plus, cette coloration s'étend sur les 2^e et 3^e tergites chez une série d'individus, obtenus d'éclosion, ce qui les rapproche de la sous-espèce du Mozambique mentionnée plus loin.

Le *Neotypus intermedius* Moc. est jusqu'ici la seule espèce paléarctique connue de la présente sous-famille, qui soit indigène à Madagascar, et cela en tant que sous-espèce très peu différente, comme nous venons de le voir, de la forme type.

Aux sous-espèces déjà signalées de *intermedius* Moc. j'ai encore à ajouter les suivantes :

Neotypus intermedius adornatus Tosq. (*Gillimis adornatus* Tosq. Mém. Soc. Ent. Belg., 1896, p. 123-124).

Cette race de Mozambique (Delagoa Bay) se reconnaît de toutes les autres au fond rouge clair de la coloration de tout le corps. J'ai revu le

type et ai pu établir sa conspécificité avec *Neotypus intermedius conflatus* Morl. (*Neotypus conflatus* Morl. Ann. S. Afr. Mus., 1916, vol. XV, p. 359).

La conspécificité avec *intermedius* de cette race également originaire du Mozambique, ressort de la description.

Au sujet de la forme madécasse, M. Seyrig m'écrit encore ce qui suit :

« L'espèce semble répandue dans toute l'Ile, depuis Diégo-Suarez (? Sicard), jusqu'à l'extrême Sud, en passant par la baie d'Antongil (? Mocquers), la vallée du Sambirano (Mellis), Tananarive (Olsoufieff) et Ampandrandava. Toutefois, elle semble habituellement rare partout, et si des chercheurs non spécialisés dans la récolte des Ichneumons l'ont si souvent capturée, c'est probablement parce qu'elle vit au soleil, contrairement à la plupart des autres insectes de la famille. C'est aussi un Ichneumon plus fréquent en hiver qu'en été, aussi les promeneurs de la belle saison ont-ils davantage de chances de le rencontrer.

« Si le *Neotypus intermedius* Mocz. est habituellement rare ici, comme en Espagne, à l'autre extrémité de son aire de dispersion (où je l'ai aussi observé), il lui arrive parfois de devenir brusquement commun, pendant un court laps de temps, à un endroit donné. On assiste alors à une subite invasion, qui dure quelques mois, à la suite desquels l'espèce semble de nouveau disparaître ou devenir très rare. J'ai observé une telle invasion à Ampandrandava au cours de l'hiver 1933, qui s'est terminée en Août-Septembre, avant les premières pluies.

« Pendant que le *Neotypus* était commun à l'état parfait, j'ai fait chercher par les enfants tandroys de la localité, toutes les chrysalides de Lycénides qu'ils pouvaient trouver, et ils n'ont pas tardé à m'en découvrir, appartenant à deux espèces très communes, aussi quelques exemplaires d'une troisième, plus rare. Ils découvriraient ces chrysalides dans les détritiques desséchés qui jonchent après la récolte, le sol des champs de maïs mêlé de diverses légumineuses.

Les Lycénides étant connus comme hôtes des *Neotypus*, j'espérais bien obtenir d'éclosion la présente espèce, d'autant plus que les adultes volaient justement aux endroits mêmes d'où provenaient les chrysalides. Or il s'est révélé que sur les trois espèces de Lycénides, l'une était fortement attaquée, mais que les deux autres semblaient parfaitement indemnes. Les résultats des élevages ont été les suivants :

Virackola antalus Hp. 150 chrysalides n'ont donné aucun parasite, ni *Neotypus*, ni autre. La chenille vivant à l'intérieur des gousses de légumineuses, il est possible que ce soit cette protection qui la sauve des parasites.

Cupido boeticus L. 127 chrysalides ont donné :

39 papillons

83 *Neotypus intermedius*

4 séries de petits Chalcidides, dont l'une au moins avait vécu aux dépens d'un *Neotypus*

1 Tachinide

Euchrysops malathana Bsdv. 3 chrysalides ont donné des papillons, mais étant donné la difficulté de reconnaître cette espèce de la précédente à l'état de chrysalide, son immunité doit être considérée, provisoirement comme douteuse.

Neotypus amoenus spec. nov.

♀. Reconnaissable à première vue de *intermedius* Mocz. par la forme différente de l'abdomen et de l'aire supéro-médiane, ainsi que par la présence d'une bande blanche sur le 3^e tergite, la coloration noire du 1^{er}, et par l'anneau blanc des antennes.

Funicule de 21 articles, avec un anneau blanc allant de l'extrémité du 4^e jusqu'au 9^e.

Aire supéro-médiane non pas raccourcie et élargie, comme chez *intermedius* Mocz., mais d'une longueur à peu près égale à sa largeur.

Abdomen de forme normale, c'est-à-dire en ovale allongé, les tergites 2 et 3 pas spécialement dilatés, et les derniers pas comprimés comme chez *intermedius* Mocz. Tarière à peine exserte.

Ongles des pattes III non pectinés.

Tête et thorax rouges, ainsi que toutes les hanches et les scapes. Pattes noir-brun, les antérieures plus claires.

Abdomen noir, avec de larges bandes apicales sur les divers tergites; celle du 2^e très rétrécie au milieu.

♂. Chez le ♂ sont blancs : la face et le clypéus à l'exclusion d'une ligne médiane, une bande aux orbites externes, les orbites frontales jusqu'au vertex, la base des mandibules, le dessous du scape, la partie externe des tibia I et II, l'extrémité de toutes les hanches et des bandes apicales sur tous les tergites. Les antennes de l'unique exemplaire manquent. Pattes III, y compris les hanches, noires.

Taille 6 mm.

2 ♀♀ d'Ampanrandava en mars et avril 1933, 1 ♀ de la Montagne d'Ambre (janvier) et un ♂ d'Imerimandroso, au bord du lac Alaotra, en juin 1921 (R. Decary, Mus. Paris).

Enfin une autre ♀, du Muséum de Paris, sans indication spéciale de provenance, correspond par la coloration des tibia antérieurs, des hanches et des pattes III, au seul ♂ connu, décrit ci-dessus. Il est donc possible que les deux sexes ainsi caractérisés constituent une race spéciale.

IV Tribu CTENOCALINI

Propodéum conformé comme chez les *Listrodromini*, c'est-à-dire large, raccourci, retombant en courbe vers l'arrière, s'enfonçant à peine ou pas du tout vers l'avant, mutique, complètement ou incomplètement aréolé.

Bord terminal du clypéus presque droit ou légèrement échancré. Labr nettement exserte. Clypéus, face et joues presque dépourvus de modelé, et conformés à peu près comme chez les *Listrodromini*.

Mandibules courtes, la 2^e dent située très à l'intérieur, ce qui leur donne l'apparence d'être unidentées. Cette conformation fournit le caractère distinctif le plus tranché avec les *Listrodromini*.

Abdomen trapu, brièvement ovale. Tergites antérieurs parfois très fortement chitinisés, les derniers rentrés les uns dans les autres.

Ici se place le genre éthiopien *Ctenocalus* Szep. (syn. *Magwenga* Morl.), et, pour la faune de Madagascar, les genres :

Seyrigiella gen. nov.

Magwengiella gen. nov.

8. Genre SEYRIGIELLA gen. nov.

Fig. 13 *Seyrigiella superba* spec. nov. ♀.
 Fig. 47 " " " " abdomen
 — 51 " " " " tête

Ce genre remarquable, et fortement différencié au point de vue morphologique, est apparenté au genre africain *Ctenocalus* Szep. (syn. *Magwenga* Morl.), et peut être considéré comme le stade de développement extrême atteint par le phylum. La principale différence avec *Ctenocalus* Szep. réside dans la conformation de l'abdomen et du front.

Tergites 1 à 4 très fortement cornés, bombés, et profondément séparés les uns des autres. Postpétiole avec au milieu un fort saillant, en forme de bosse allongée. Tergites 5 à 7 faiblement développés et en grande partie cachés sous le 4^e. Fossettes antennaires profondes, le front présentant sous l'ocelle médian, une petite éminence conique en forme de dent. Ongles I et II pectinés chez la ♀ ; tous les ongles mutiques chez le ♂.

Pour les autres caractères morphologiques, en particulier la conformation de la face, du clypéus et des mandibules, du scutellum et du propodéum, le genre s'apparente de près à *Ctenocalus* Szep. : Deuxième dent des mandibules reculée vers l'intérieur. Face, joues et clypéus ne formant pas comme chez les genres d'apparence analogue *Tosquinetia* Ashm. (= *Obba* Tosq.) et *Charitojoppa* Cam., une surface unie. Clypéus avec les côtés convergeant vers le bas, et le bord terminal droit. Labre très exserte. Tempes larges. Scutellum gibbeux, rebordé sur les côtés. Propodéum retombant en courbe uniforme vers l'arrière, dépourvu d'aréolation. Gastrocèles profonds, environ aussi larges que l'intervalle qui les sépare. Funicule des ♀ ♀ grêle, sétacé, non dilaté au delà du milieu, celui des ♂ ♂ faiblement noduleux.

Le genre, enfin, est reconnaissable aux ailes tachées de noir et parfaitement hyalines entre les taches.

Génotype : *Seyrigiella superba* spec. nov.

Je dédie ce beau genre à mon ami M. André SEYRIG, le laborieux ichneumonologiste madécasse, grâce à l'infatigable travail duquel les *Ichneumoninae* étudiés ici ont pu être rassemblés.

Seyrigiella superba spec. nov.

♂ ♀. Tête, base des antennes, thorax, hanches, et pattes en grande partie, roux clair. Les pattes III et la partie externe des pattes antérieures, ainsi que le funicule, d'un noir mat.

Abdomen d'un beau bleu d'acier. Pétiole et marge postérieure des tergites 5 à 7, ainsi que l'extrémité de tous les sternites et le pli ventral, blanchâtres. Tarses III annelés de blanc.

Partie basale de la cellule discoïdale jusque vers le ramellus, l'extrémité des ailes et une petite tache en dessous, sur le bord externe de l'aile antérieure, noirs (à reflets bleus quand l'insecte est sur un fond sombre).

Un ♂ et deux ♀♀ du Mont Vatondrany (décembre 1929), une ♀ d'Antsirabé (décembre 1929) et une autre de Tananarive (janvier 1930).

9^e Genre *MAGWENGIELLA* gen. nov.

Fig. 7 *Magwengiella obtusa* spec. nov. ♀

Fig. 18 " " " " Tête vue de face

— 35 " *major* spec. nov.

Genre voisin de *Ctenocalus* Szepi. et *Seyrigiella* Heinr. par la conformation de la face, du clypéus et des mandibules, ainsi que par le propodéum, le scutellum et les gastrocèles. Se distingue des deux, par l'aréolation régulière et complète du propodéum, et par les ongles simples.

L'ensemble trapu de l'insecte, avec la tête dilatée et les premiers tergites fortement chitinisés, rappelle les *Anisobasini* (*Listrodromini* Roman) autant que les deux genres précités, mais chez *Ctenocalus* Szepi., *Seyrigiella* Heinr. et *Magwengiella* m. on trouve dans les mandibules étroites avec la 2^e dent reculée vers l'intérieur, un trait de parenté qui les différencie tous trois des *Anisobasini* auxquels ils sont étroitement apparentés par ailleurs.

Clypéus non séparé de la face. Celle-ci, le clypéus et les joues sans aucun modelé, comme chez les *Anisobasini*. Clypéus aminci à son bord antérieur, et très légèrement échancré. Mandibules courtes, mais très amincies, la 2^e dent fortement reculée vers l'intérieur.

Scutellum convexe, rebordé à la base ou en entier. Propodéum retombant en courbe vers l'arrière, complètement aréole, avec seulement l'aire basale manquante. Postpétiole large, bombé, l'aire médiane plus ou moins indistincte. Gastrocèles assez profonds, transversaux. Tergites 2 à 4 fortement chitinisés, grossièrement sculptés et profondément séparé les uns des autres. Tergites 6 et 7 rentrés les uns dans les autres, spécialement chez la ♀, de sorte que l'abdomen se trouve avoir une forme obtuse bien spéciale. Funicule des ♀♀ sétacé, pas très long, non dilaté au delà du milieu, celui des ♂♂ noduleux.

Aréole de l'aile fermée en haut.

Génotype : *Magwengiella obtusa* spec. nov.

Magwengiella obtusa spec. nov.

♀. Joux environ aussi longues que la largeur de base des mandibules. Tempes quelque peu dilatées. Face et clypéus densément et finement ponctués. Front et tempes éparsement et encore plus finement ponctués.

Scutellum assez fortement convexe, retombant en oblique vers l'arrière, rebordé seulement à la base. Thorax en entier assez densément et, surtout sur le mésonotum et le scutellum, grossièrement ponctué; seule l'aire supéro-médiane presque lisse. Celle-ci un peu plus longue que large, avec sa marge antérieure touchant presque le postscutellum.

Aire médiane du postpétiole très bombée, mais non délimitée nettement sur les côtés. Tergites 1 à 4 densément et grossièrement rugueux-ponctués, le 5^e presque lisse, le 6^e et le 7^e cachés en dessous. Angles postérieurs des premiers tergites nettement saillants.

Funicule composé de 34 articles, le 12^e environ carré, sans anneau blanc.

Roux. Thorax obscurci par places. Tête et extrémité de l'abdomen noirs, l'ensemble orné de dessins blancs.

Sont blancs : la face et le clypéus, celle-là cependant avec une ligne noire médiane, les joues, le pourtour des yeux, sauf une interruption à la hauteur des ocelles, les bords supérieur et inférieur du pronotum, le calus sous l'aile, les carènes pré-scutellaires, l'extrémité du scutellum, le postscutellum, la marge apicale du 5^e tergite et la majeure partie des suivants.

Propleures en grande partie lavées de noir ainsi que le haut des mésopleures, les côtés du mésonotum et la base du propodéum.

Pattes rousses, les tibias et tarses II et III noir-brun.

♂. Le scutellum est plus convexe chez le ♂ que chez la ♀, abrupt vers l'arrière, la ligne faciale noire plus réduite, le scutellum et le postscutellum entièrement rouges et les laches délavées noires du thorax moins marquées. A part cela les deux sexes sont semblables.

Taille 10 à 11 mm.

Plusieurs individus des deux sexes d'Ampanrandava (Bekily), de février à avril.

Magwengiella major spec. nov.

♀. Espèce plus grande, à antennes annelées de blanc, avec le scutellum rebordé sur les côtés presque jusqu'à l'extrémité, l'aire centrale du postpétiole plus nettement délimitée et l'aréolation un peu différente de celle de l'espèce précédente : aire supéro-médiane plus longue que large, un peu en fer à cheval, n'atteignant pas le bord antérieur du propodéum.

A part cela, très voisine du génotype par la forme générale et la coloration, qui n'en diffère que par les points suivants : le funicule de 40 articles porte un anneau blanc allant sur 7^e au 13^e, le thorax est dépourvu de dessins

blancs, à-part le bord supérieur du pronotum et la presque totalité du sternum, qui passent au jaunâtre. Taches délavées noires du thorax également absentes.

Taille 14 mm.

Une seule ♀ de Rogez, capturée en janvier.

V Tribu OEDICEPHALINI

Cette tribu est étroitement apparentée aux *Listrodromini*, mais s'en distingue surtout par la conformation du propodéum, et accessoirement aussi par la forme remarquablement dilatée de la tête.

Propodéum, non pas court et large, et tombant en courbe plus ou moins progressive vers l'arrière, mais d'une conformation assez normale, parfois muni d'épines.

Mandibules courtes, spécialement larges, avec les dents sub-égales, s'entre-croisant. Parfois les mandibules (*Caenajoppa* Cam.) sont comme tordues sur elles-mêmes de façon à ce que leur plan soit presque dans le prolongement de celui du clypéus.

Scutellum plat ou plus ou moins élevé, avec de fortes carènes ou un sommet épineux.

Antennes des ♀♀ très longues et grêles, à peine élargies au delà du milieu, ou pas élargies du tout.

Tête le plus souvent très dilatée, parfois tout à fait cubique.

La tribu n'est représentée à Madagascar que par le seul genre *Caenajoppa* Cam. subgen. nov. *Imeriella*, qui ne comprend qu'une espèce.

10^e Genre CAENOJOPPA Cam.

Journ. Str. Br. Roy. Asiatic. Soc., Vol. 44, 1905, p. 155.

Syn. *Elasmognathias* Ashm. (Proc. Ent. Soc. Wash. 1906, Vol. 8, p. 31)

Subgen. nov. **IMERIELLA**

Fig. 1. *Caenajoppa* (*Imeriella*) *seyrigi* spec. nov. ♀

Dans mon travail sur la faune de Célèbes, j'ai synonymisé les deux genres indo-malais *Elasmognathias* Ashm. et *Caenajoppa* Cam., car je ne peux voir dans le plus ou moins grand développement des épines propodéales qu'un caractère spécifique.

En Inde continentale, on trouve des formes apparentées à celles-ci, mais chez lesquelles les carènes latérales de l'aire supéro-médiane manquent, et où le propodéum est conformé comme chez les *Cryptini*, avec seulement une carène transversale antérieure et une postérieure. Pour ces espèces, CAMERON a créé le genre *imeria* (Ann. Nat. Mag. Hist., 1903, vol. 12, p. 179), mais comme leur morphologie est au demeurant identique à celle des espèces de *Caenajoppa*, et que chez ces dernières même, l'aire supéro-médiane est plus ou moins faiblement bordée sur les côtés, il est probable qu'*imeria* Cam. doit aussi être considéré comme sous-genre, ou tout au plus comme genre en train de se séparer.

L'espèce de Madagascar s'apparente à *Imeria* Cam. par le manque de carènes latérales de l'aire supéro-médiane, et à *Caenojoppa* Cam. par les autres caractères, mais avec cependant les mandibules d'une forme spéciale que je prendrai ici comme caractère distinctif d'un nouveau sous-genre géographique selon le sens donné à ce mot dans mon travail sur Célèbes.

Ces mandibules sont loin d'être aussi extraordinairement élargies que chez *Caenojoppa* Cam., et surtout ne sont pas tordues jusqu'à se trouver à peu près dans le prolongement du plan du clypéus, comme chez ce genre. Par contre, elles sont fortement raccourcies, de telle façon que les longues dents aiguës qui les terminent se trouvent être plus longues que le petit corps de mandibule restant.

Caenojoppa (Imeriella) seyrigi spec. nov.

♀ ♂. En dehors des caractères déjà mentionnés à propos du genre (forme des mandibules et manque de carènes latérales de l'aire supéro-médiane), la présente espèce est identique par tous les caractères morphologiques aux espèces orientales de *Caenojoppa*. Seuls les caractères suivants paraissent dignes d'être notés :

Tête presque cubique, les tempes cependant très légèrement rétrécies derrière les yeux. Scutellum s'élevant en pente douce vers l'arrière, puis retombant à pic sur le propodéum, sa partie supérieure plate, fortement carénée sur les côtés et un peu échancrée à l'extrémité, de telle façon que ces carènes finissent en angle aigu. Bord antérieur du pronotum muni de quatre lobes lamellaires recourbés vers l'arrière, qui constituent une élégante collerette. Postpétiote grossièrement et assez densément ponctué. Mésonotum densément et grossièrement ponctué, entièrement mat.

Thorax, pattes et 1^{er} tergite roux, la tête et le reste de l'abdomen noirs, ornés de dessins blancs.

Sont blancs : la face, le clypéus, le front sous les ocelles, à l'exclusion des fossettes antennaires, la base des mandibules, les joues, les orbites externes jusqu'au vertex, le bord de l'occiput, un anneau sur les articles 6 à 13 du funicule (10 à 18 chez le ♂), le 4^e tergite en grande partie, et des bandes apicales sur les tergites 5 à 7. Genoux, tibiais et tarses III noirâtres.

♂. Chez le ♂ les tarses III sont en outre annelés de blanc, mais par contre la tache entre la base des antennes et les ocelles manque.

Taille 8-10 mm.

Espèce répandue dans la forêt de l'Est (Anivorano, Rogez, Périnet) et les parties basses du plateau (Andreba, Ampandrandava), mais rare partout. Semble manquer au-dessus de 1000 m.

Deux exemplaires ont été obtenus d'éclosion à Ampandrandava de chrysalides fixées sur des feuilles de « rotsy » (*Eugenia parkeri*). Malheureusement deux chrysalides seulement avaient été trouvées et comme toutes deux étaient parasitées, il est actuellement impossible de dire quel est l'hôte. Toutefois, la

chrysalide, fixée non seulement par son extrémité, mais encore par un fil lui faisant le tour de la taille, indique un Rhopalocère voisin des *Pieridae*. (1)

VI Tribu EURYLABINI

Les limites et les affinités du présent groupe phylogénétique, sont encore insuffisamment éclaircies. Je place pour le moment ici, à la fois des genres avec pétiole déprimé (*Eurylabus* Wesm.) et d'autres où le 1^{er} segment est normalement constitué (comme par exemple *Automalus* Wesm.), car je considère les premiers comme devant être séparés des vrais *Platylabini*, avec lesquels ils ne convergent que par la forme du pétiole, alors que tout le reste, morphologie autant que biologie, est différent.

Conçu ainsi, le groupe des *Eurylabini* se rapproche le plus des *Ichneumonini*, dont il ne se distingue que par la forme particulière du propodéum. Celui-ci est nettement raccourci, mais non en courbe arrondie comme chez les *Proctichneumonini*, et en général assez profondément enfoncé à la base, fortement rugueux et incomplètement aréolé. Le postpétiole est aplati et sans aire médiane.

Je place ici le genre madécasse *Macreupalamus* Heinr. subgen. nov. *Calleupalamus*.

11^e Genre MACREUPALAMUS Heinr.

Mitt. Berl. Zool. Mus. Bd. 15, Heft 3-4, jan. 1930, p. 550.

CALLEUPALAMUS subgen. nov.

fig. 17. *Calleup. olsoufieffi* spec. nov.

fig. 55. *Calleup. olsoufieffi* spec. nov. propodéum vu du profil

L'espèce décrite ci-dessous, qui est une des plus belles de la faune étudiée, montre une parenté remarquablement proche avec le genre néotropical *Macreupalamus* Heinr. La seule différence avec ce dernier réside dans le manque d'épines du propodéum et la présence de belles bandes foncées sur les ailes antérieures, ce qui justifie tout au plus la création d'un nouveau sous-genre.

L'allure générale, ainsi que tous les autres caractères morphologiques, de même que la nervulation des ailes, et même la sculpture, concordent avec *Macreupalamus* Heinr. Cependant certains exemplaires montrent au milieu des rugosités du propodéum, une grande aire supéro-médiane plus ou moins facilement perceptible.

En décrivant le genre *Macreupalamus* Heinr., je pensais devoir le placer dans le voisinage de *Eupalamus* Wesm., mais à l'heure qu'il est, je considère les affinités pour *Eurylabus*, Wesm., comme tout aussi vraisemblables, surtout à cause du propodéum raccourci et rugueux.

Génotype de *Calleupalamus* : *C. olsoufieffi* spec. nov.

(1) Au moment de mettre sous presse, d'autres chrysalides semblables m'ont donné d'éclosion un curieux lépidoptère géométriforme non encore déterminé, mais qui n'a rien de commun avec les *Pieridae*. (note du traducteur).

Calleupalamus olsoufieffi spec. nov.

♀. Joux plus longues que la largeur de base des mandibules, non élargies. Tempes rétrécies en courbe. Clypéus droit au bord, le labre fortement exserte. Milieu de la face et clypéus un peu saillants. Front, face, clypéus et joues grossièrement et irrégulièrement ponctués.

Mandibules larges et robustes avec de petites dents terminales, l'inférieure pas beaucoup plus courte que l'autre. Antennes sétacées, peu élargies au delà du milieu, le funicule composé de 48 articles, le 12^e environ carré, 10 à 16 portant un anneau blanc.

Parapsides reconnaissables à la base, le lobe médian du mésonotum un peu excavé au milieu. Scutellum plus élevé que le propodéum, fortement rebordé sur les côtés. Propodéum assez raccourci, grossièrement rugueux, mat, sans aréolation nette, avec seule la partie basale des carènes latérales de l'aire médiane visible en haut, ainsi que la carène pleurale presque en entier. Emplacement des aires dentipares finissant en coin obtus. Partie déprimée au milieu des mésopleures avec des rides transversales parallèles, assez régulières, le reste des mésopleures et le mésosternum assez grossièrement ponctués. Mésonotum grossièrement et irrégulièrement ponctué, le scutellum encore plus grossièrement.

Pétiole légèrement recourbé et progressivement élargi en postpétiole, ce dernier sans aire centrale, grossièrement ponctué sur les côtés, avec au milieu d'indistinctes et fines rides longitudinales. Gastrocèles très petits, presque nuls. 2^e tergite assez grossièrement ponctué, le 3^e plus faiblement, le reste presque lisse. Tarrière à peine exserte. Pattes longues et robustes, les hanches III avec des scopules grandes et fortes.

Tête roux trouble, ainsi que les scapes, le thorax en entier, les hanches, tous les trochanters et les fémurs I et II. Tous les tarsi, l'extérieur des tibias I, le dessus des fémurs II, leurs tibias et l'ensemble des pattes III noirs. Abdomen bleu noir, la base du pétiole rougeâtre, les tergites 5, à 7 avec une fine marge blanche. Pli ventral blanc-jaune. Ailes antérieures avec une large bande foncée qui occupe la partie externe de la cellule basale, la moitié basale de la cellule discoïdo-cubitale et la cellule brachiale en entier. Extrémité de l'aile, au delà de l'aréole, également noire.

Taille 21 mm.

3 ♀♀ de Rogez, en janvier et février 1932 (Chauvin), et un ♂ de Périnet en novembre de la même année (Olsoufieff).

♂. Chez le ♂, la bande foncée au milieu de l'aile manque, ce qui est tout à fait anormal, et seule la tache foncée apicale est présente. Malgré cela, je ne peux pas me résoudre à le considérer comme une espèce spéciale, car la concordance morphologique des deux sexes est remarquablement complète. Même la sculpture concorde, et seules les rides transversales au milieu des mésopleures manquent chez le ♂.

La coloration est la même que celle de la ♀, avec les différences suivantes :

Face, clypéus, orbites frontales et extrémité des joues, blanches, de même que les tarses II et III, la base des premiers exclue. Funicule fortement noduleux, les articles 16 à 21 portant un anneau blanc. 3^e tergite avec à la base une bande blanche délavée.

Taille 18,5 mm.

2 ♂♂ de Rogez, capturés en janvier et février 1931.

VII Tribu PLATYLABINI

Propodéum un peu raccourci, mais normal, c'est-à-dire avec la partie horizontale nettement séparée de la partie déclive, l'aréolation plus ou moins complète, les apophyses parfois présentes :

Clypéus nettement bombé, tronqué au bord. Labre visible...

Mandibules amincies, avec deux faibles dents terminales, l'inférieure située un peu en dedans du plan de l'autre.

Abdomen en général brièvement ovale, rarement allongé, toujours finement sculpté.

Scutellum presque toujours plus ou moins convexe ou élevé, exceptionnellement plat.

Funicule des ♀♀ spécialement long et grêle, peu ou pas dilaté au delà du milieu.

Pétiole aplati, plus large que haut.

Ce dernier trait et le clypéus bombé sont les signes distinctifs principaux du groupe.

A Madagascar, la tribu des *Platylabini* n'est représentée, autant que nous sachions, que par un seul genre, comprenant une seule espèce : *Hoploplatystylus* Schmdk.

12. Genre HOPLOPLATYSTYLUS Schmdk.

Tijdschr. voor Entom. 1912, vol. 54, p. 46.

fig. 36 : *Hoploplatystylus seyrigi* spec. nov. propodéum

La seule espèce récoltée jusqu'ici à Madagascar et présentant les caractères des *Platylabini*, se signale par les longues épines de son propodéum et par l'absence de gastrocèles. C'est pourquoi je la place provisoirement dans le genre *Hoploplatystylus* Schmdk., décrit de Tunisie, et qui se distingue principalement de *Platylabus* Wesm., par ses fortes épines. Toutefois la concordance de l'espèce madécasse avec le génotype de SCHMIEDEKNECHT n'est pas parfaite, et une séparation générique se révélera peut-être comme nécessaire quand les limites des groupes seront mieux précisées. L'espèce de Madagascar se distingue principalement de ce génotype (*H. smits-van-burgsti* Schmdk.) par les points suivants :

Aire supéro-médiane nettement délimitée. Postpétiole non ponctué, mais presque lisse, très finement chagriné. Front non excavé.

Hoploplatystylus seyrigi spec. nov.

♀. Joues très rétrécies, un peu plus longues que la largeur de base des mandibules. Clypéus en forme de calotte sphérique. Zone médiane de la face nettement délimitée par des sillons, saillante. Mandibules très rétrécies, avec de petites dents terminales, l'inférieure un peu reculée vers le dedans. Tempes très rétrécies.

Funicule long, sétacé, non dilaté au delà du milieu, composé de 37 articles, tous plus longs que larges, 6 à 10 portant un anneau blanc.

Notaules nets jusqu'au milieu. Scutellum très élevé au-dessus du propodéum, abrupt en arrière, sa partie supérieure bombée et fortement rebordée. Propodéum armé de larges et fortes épines, l'aréolation incomplète, l'aire supéro-médiane cependant nettement entourée et les carènes longitudinales sur les côtés distinctes. Mésonotum densément ponctué, un peu brillant. Propodéum densément granuleux, mat. Pétiole nettement aplati, plus large que haut. Postpétiole également plat, sans aire médiane, finement chagriné, mat. Gastrocèles nuls. Thyridies éloignées de la base du 2^e tergite, faiblement indiquées. Tarière cachée. Spiracules du propodéum courts et larges, ovales.

Thorax, à l'inclusion des hanches I et II et de leurs pattes, rouge. Tête et abdomen noirs, richement décorés de blanc.

Sont blancs : les côtés de la face, la moitié basale du 2^e tergite, et des bandes apicales sur 4 à 7.

Sont noirs : le prosternum, tous les trochanters, les hanches III à l'exclusion de leur base, les pattes III et tous les tarses.

♂. Chez le ♂ les côtés du clypéus et de la face jusqu'à la zone médiane, et le dessous du scape sont blancs.

Var. : hanches III entièrement noires. Hanches I et II obscurcies.

Var. ♂ : clypéus et face blancs, sauf une ligne médiane noire.

Taille 9 mm.

Espèce de montagnes, descendant de temps en temps dans les régions d'altitude moyenne : Ankaratra, Tsinjoarivo, Montagne d'Ambre, plusieurs exemplaires également de Rogez. Manque à Ampandrandava.

VIII Tribu ACANTHOJOPPINI

Propodéum normal, avec une zone horizontale bien séparée de la zone verticale, les aires dentipaires se terminant par des angles accentués et souvent par des épines.

Clypéus lamellaire au bord, non pas tronqué, mais largement arrondi ou prolongé au milieu, en général lisse et luisant, se détachant à peine du labre, et parfois relevé à l'extrémité ou bombé à la base.

Mandibules bidentées, la dent inférieure, à peine visible, et souvent située loin vers l'intérieur, ce qui fait que, vues normalement, les mandibules paraissent unidentées.

Abdomen lancéolé, plus ou moins large ou étroit, presque toujours finement sculpté, la tarière de la ♀ un peu exserte.

Scutellum plus ou moins convexe ou même fortement gibbeux.

Funicule de la ♀ sétacé, long et grêle, nettement dilaté au delà du milieu.

Le caractère dominant de la tribu est fourni par la forme du clypéus.

Les *Acanthojoppini* sont représentés à Madagascar par deux genres : *Allonotus* Cam. et *Phaisurella* gen. nov.

13^e Genre ALLONOTUS Cam.

Ann. Nat. Mag. Hist. vol. 20, VII, 1907, pp. 29, 30.

Syn. *Erythrojoppa* Uch. (nec. Cam.) Journ. Agr. Hokkaido Imp. Univ. XXXIII, 1932, pp. 153, 154.

Fig. 20 : *Allonotus lepidus* spec. nov. Tête vue de devant

L'espèce typique du sous-genre *Erythrojoppa* Uch. (*E. sauteri* Uch. de Formose) m'est bien connue et sa congénéricité avec les espèces de Madagascar décrites ci-dessous me paraît hors de doute. Quant à l'identité du sous-genre *Erythrojoppa* Uch. avec *Allonotus* Cam., elle ressort pour moi de la description originale de ce dernier. Le type de Cameron est malheureusement perdu, mais sa description comprend des caractères si précis qu'il peut difficilement s'agir d'un autre genre que de celui où nous rangeons l'espèce de Formose et celles de Madagascar.

Les caractères du genre sont les suivants :

- 1). Clypéus bombé à la base, aminci en lamelle à l'extrémité et prolongé au milieu.
- 2). Mandibules en apparence unidentées, mais avec cependant une petite dent inférieure située très en dedans.
- 3). Thyridies assez éloignées de la base du 2^e tergite, superficielles, mais étendues, leur intervalle très étroit.
- 4). Propodéum régulièrement aréolé, dépourvu de véritables épines, la zone verticale formant un angle avec la zone horizontale.
- 5). Scutellum rebordé, peu élevé chez les espèces orientales, assez convexe au contraire chez celles de Madagascar.
- 6). Tempes larges.
- 7). Sillons parapsidaux spécialement bien marqués.

Allonotus lepidus spec. nov.

♀. Joues environ aussi longues que la largeur de base des mandibules. Bord du clypéus aminci et légèrement recourbé vers le haut, arrondi. Tempes larges. Front et face finement et densément ponctués, le clypéus lisse.

Funicule mince, long, sétacé, peu élargi au delà du milieu, composé de 40 articles, le 19^e environ carré, 7 à 13 portant un anneau blanc.

Mésonotum mat, densément et finement ponctué, les parapsides nets dans le tiers antérieur. Scutellum fortement rebordé, abrupt vers le propodéum. Celui-ci, comme d'ailleurs l'ensemble du thorax, mat, finement granuleux, l'aréolation complète, mais fine, l'aire supéro-médiane plutôt plus longue que large, ses côtés presque parallèles, la costule vers le milieu, l'aire basale plus ou moins imparfaitement séparée.

Postpéiole avec une aire médiane nettement délimitée, finement granuleux. Tergites 2 et 3 entièrement mats, finement ponctués ; les thyridies très grandes et larges, laissant entre elles un intervalle étroit, peu marqué.

Pattes longues et grêles.

Aréole de l'aile presque quadrangulaire.

Thorax et toutes les hanches, rouges. Tête et abdomen noirs, richement décorés de blanc.

Sont blancs : la face, le clypéus, le front à l'exclusion du triangle des ocelles et d'une petite tache arrondie entre les fossettes antennaires, reliée à l'ocelle antérieur par une fine ligne noire ; de minces bandes aux orbites externes, qui rejoignent presque le blanc du front, une large bande basale sur le 2^e tergite s'étendant jusqu'à l'extrémité des thyridies, une bande basale plus étroite et une bande apicale sur le 3^e, et les marges apicales de 4 à 7, ainsi que les premiers sternites et la partie apicale des derniers.

Pattes rouge foncé, la troisième paire obscurcie.

♂. Funicule nettement noduleux vers l'extrémité, portant un anneau blanc sur les articles 10 à 18. Joues en entier et orbites externes largement blanches, de même que les hanches antérieures et un anneau des tarses III.

Taille 9 à 11 mm.

4 ♀♀ et 1 ♂ du Mont Vatondrangy, capturés en décembre 1929 1 ♂ de l'Ankaratra en décembre 1930 et une ♀ d'Ampandrandava (Bekily) en avril 1933.

Allonotus inexpectatus spec. nov.

♀. Comme forme, l'espèce est presque identique à *Allonotus lepidus* spec. nov. Les thyridies transversales semblent cependant plus fortement imprimées et l'aréolation du propodéum plus indistincte. Comme coloration par contre, les différences sont considérables :

Roux-jaune avec des dessins blancs et noirs. Sont blancs : la tête à l'exclusion de l'occiput, de la région ocellaire et d'une bande qui relie cette dernière à la base des antennes, une bande apicale des tergites 4 et 5 chez la ♀, (seulement 5 chez le ♂), la plus grande partie de 6 et 7, et un anneau sur les articles 6 à 13-14 du funicule de la ♀ (8 à 16 chez le ♂). Sont noirs, le reste de la tête et des antennes (le funicule passant au brun vers la base), et le fond de coloration de l'abdomen à partir de l'extrémité du 4^e tergite. Tibias III et la base de leurs tarses obscurcis.

Taille 11 mm.

Une ♀ et 2 ♂♂ de Rogez (septembre et novembre).

14^e Genre **PHAISURELLA** gen. nov.

Très voisin du genre *Allonotus* Cam. par la forme caractéristique des mandibules et du clypéus, ainsi que du genre éthiopien *Phaisura* Cam.

Se distingue du premier par les thyridies presque complètement effacées ou en tous cas non élargies, par le clypéus non bombé à la base et par l'abdomen de la ♀ plus étroit.

Diffère de *Phaisura* Cam. par l'aréolation du propodéum complète, alors que chez ce genre, identique quant au clypéus non bombé, aux thyridies effacées et à l'abdomen étroit, le propodéum est dépourvu d'aréolation.

Génotype : *Phaisurella nigrifacies* spec. nov.

Phaisurella nigrifacies spec. nov.

♀. Joux plus courtes que la largeur de base des mandibules. Clypéus lisse et luisant, aminci en lamelle à l'extrémité, son bord arrondi et un peu soulevé. Face assez densément et finement ponctuée au milieu, le front bombé, presque dépourvu de ponctuation, les fossettes antennaires à peine enfoncées. Tempes amincies en courbe.

Funicule sétacé, nettement dilaté au delà du milieu, composé de 39 articles, 1 à 5 plus ou moins nettement roux, 6 à 14 blancs, le reste noir.

Mésonotum densément et assez finement ponctué. Scutellum assez convexe, rebordé sur les côtés, abrupt en arrière. Propodéum entièrement aréolé, l'aire supéro-médiane hexagonale, un peu plus longue que large, les costules en avant du milieu, l'aire dentipare finissant par des angles saillants.

Postpétiole étroit, peu élargi à partir du pétiole, avec une aire médiane nettement délimitée, presque lisse. Gastrocèles nuls. Thyridies à peine indiquées comme de faibles lignes longitudinales. Tergites antérieurs très finement sculptés, mats. Abdomen allongé, peu aigu, la tarière un peu exserte.

Aréole de l'aile quadrangulaire.

Roux-jaune, la tête et l'extrémité de l'abdomen noirs avec dessins blancs.

Sont blancs : le front à l'exclusion du triangle des ocelles, une large bande apicale sur le 5^e tergite et la plus grande partie des suivants.

Var. ♀. Aussi les orbites externes et les côtés de la face blancs, en communication avec la tache blanche frontale.

♂. Funicule nettement noduleux dans son tiers apical, l'anneau blanc s'étendant sur les articles 12 à 22, la coloration blanche de la face variable, pouvant manquer complètement ou englober la face et le clypéus en entier.

Taille 10 mm.

Nombreux exemplaires des deux sexes de Rogez, récoltés toute l'année, et quelques autres de la forêt Sihanaka.

Phaisurella elegantula spec. nov.

♀. Espèce plus petite avec l'abdomen en grande partie blanc, sur fond noir. Tête conformée comme chez *nigrifacies* m., les joues cependant encore plus courtes.

Funicule de 35 articles, rouge à la base, puis passant au noir, les articles 6 à 15 portant un anneau blanc.

Scutellum un peu plus plat que chez *nigrifacies* m., peu élevé au dessus du propodéum, mais rebordé aussi fortement sur les côtés. Forme et aréolation du propodéum comme chez *nigrifacies* ♂. Abdomen encore plus grêle.

Thorax et pattes roux clair. Tête et abdomen noirs avec d'abondants dessins blancs.

Sont de cette couleur : le front en entier à partir des ocelles et la face à l'inclusion de la base du clypéus, une mince bande aux orbites externes, tout le 2^e tergite, sauf une bande subapicale large et irrégulière, une bande basale sur le 3^e et la plus grande partie de 5 à 7. 1^{er} tergite rouge.

Var. ♀. Face et clypéus entièrement noirs.

♂. Funicule nettement noduleux dans son tiers apical, portant un anneau blanc sur les articles 10 à 17-18, le reste de la coloration comme la ♀, le 1^{er} tergite rouge ou noir.

Taille 7-8 mm.

Plusieurs exemplaires de Rogez récoltés tout le long de l'année.

IX Tribu ICHNEUMONINI

Propodéum ne retombant pas vers l'arrière en courbe régulière, mais avec, dans la plupart des cas, une zone horizontale et une verticale bien délimitées : en général long, quelquefois raccourci. Parfois le propodéum s'aplatit et s'arrondit progressivement vers l'arrière, mais alors il n'est pas raccourci (*Apatetor* Sauss., *Stenophorus* Sauss., *Seyrighoplites* gen. nov.). Une telle conformation, comme par exemple chez *Apatetor* Sauss., nous fournit la transition avec les *Protichneumonini*. Aréolation allant du type le plus complet à l'effacement total, les dents souvent présentes.

Clypéus avec le bord en général droit, parfois faiblement bi-échancré, parfois aussi avec une seule échancrure large, toujours nettement séparé de la face, jamais aminci en lamelle à l'extrémité. Labre visible.

Mandibules dans le cas de beaucoup le plus fréquent normales, c'est-à-dire allongées avec deux petites dents inégales situées dans un même plan. Parfois les mandibules sont élargies et épaissies, parfois encore elles ont la dent sub-apicale située loin de l'extrémité, rudimentaire ou manquante.

Abdomen de forme variable, mais presque toujours finement sculpté, avec au plus le postpétiole aciculé ; très exceptionnellement cette aciculation s'étend au milieu des tergites suivants.

Scutellum allant du type plat au type assez fortement convexe, mais jamais conique.

Funicule des ♀♀ souvent court et filiforme, mais parfois long, sétacé et élargi au delà du milieu.

Définie ainsi, la tribu est très vaste et ne constitue pas un tout homogène, mais il n'est pas possible de donner aux divers groupes de genres la valeur de tribus indépendantes, car on ne peut pas (ou pas encore) leur tracer de limites définies et claires. Les groupes naturels de genres, tels que nous les concevons actuellement, sont les suivants :

1. Groupe *Apatetor* Sauss.

Le propodéum n'est pas vraiment raccourci, et les aires dentipares se recourbent cependant vers le bas à l'extrémité, de façon à se terminer au voisinage de l'articulation des hanches III. Parfois aussi leurs limites sont peu nettes, et le propodéum apparaît alors arrondi vers l'arrière, mais n'est par raccourci dans son ensemble. De ce fait, la concordance avec les *Protichneumonini* est telle, que ce groupe pourrait aussi bien se placer dans cette tribu.

Ce groupe est représenté à Madagascar par :

Apatetor Sauss.

Apatetor Sauss. subgen. nov. *Apatetorides*.

Stenapatetor gen. nov.

2. Groupe *Hoplismenus* Wesm.

Propodéum court avec des épines plus ou moins fortes. Tempes et joues très rétrécies, ces dernières en général longues. Mandibules étroites avec petites dents terminales, l'inférieure souvent reculée vers l'intérieur. Antennes et pattes longues et grêles. Gastrocèles probablement toujours superficiels. Scutellum souvent élevé ou gibbeux.

Représenté à Madagascar par :

Benyllus Cam. subgen. nov. *Acanthobenyllus*.

Aethioplites gen. nov.

Evirchoma Cam.

Stenobenyllus gen. nov.

3. Groupe *Rhadinodonta* Szepi.

Voisin du groupe *Hoplismenus* par la forme du propodéum.

Reconnaissable aux mandibules, qui sont en forme de faux, parfaitement unidentées. Clypéus normal, son bord droit, souvent très large.

Représenté à Madagascar par :

Rhadinodontoplisus gen. nov.

4. groupe *Stenophorus* Sauss.

Propodéum très allongé, progressivement arrondi en arrière, l'aréolation manquante ou incomplète, les épines présentes ou manquantes. Tempes, joues et mandibules rétrécies. Ongles souvent pectinés. Ce groupe semble manquer dans la région orientale et être endémique de la région éthiopienne.

Représenté à Madagascar par :

Stenophorus Sauss.

Seyrighoplites gen. nov.

5. Groupe *Ichneumon* L.

Propodéum plus ou moins court ou long, mais jamais arrondi tout de suite, ni remarquablement raccourci. Partie horizontale bien séparée de la verticale. Aréolation presque toujours présente, le plus souvent complète. Mandibules dans la grande majorité des cas allongées et normales, exceptionnellement unidentées (*Triptognathus* Berth.). Clypéus le plus souvent tronqué droit, parfois largement échancré ou bi-échancré, exceptionnellement fortement bombé (genre oriental *Chiaglas* Cam.). Sculpture presque toujours fine. Aciculation parfois présente sur le 1^{er} tergite, mais très exceptionnellement sur les suivants.

Représenté à Madagascar par les genres et sous-genres suivants :

Cratichneumon Ths.

Cratichneumon Ths. subgen. nov. *Aculichneumon*.

Cratichneumon Ths. subgen. nov. *Neocratichneumon*.

Cratichneumon Ths. subgen. nov. *Seyrigichneumon*.

Foveosculum gen. nov.

Ichneumon L.

Lissosculpta Heinr.

Longichneumon Heinr.

Losgna Cam.

Madagasgavrana gen. nov.

Madagasichneumon gen. nov.

Melanichneumon Ths. subgen. *Barichneumon* Ths.

Procerochasmias gen. nov.

Pseudocillimus Roman.

Stenaoplus gen. nov.

15. Genre *APATETOR* Sauss.

Grandidier Hist. Phys. Nat. Polit. de Madag. vol. 20 1890 Pl. XVI, fig. 7 et 7a.

- Fig. 34 : *Apatetor blandus* Sauss. propodéum
 » 44 : " " tergites 1 à 3
 » 27 : " " scutellum
 » 37 : " *triplicator* Morl. propodéum

Le présent genre, créé par SAUSSURE, n'est, lui aussi, fixé que par une figure dans l'ouvrage de GRANDIDIER, sans description dans le texte. Cette figure, toutefois, montre les caractères de coloration avec une netteté suffisante pour identifier l'espèce représentée, qui paraît être une des plus abondantes de Madagascar.

Genre surtout reconnaissable à la conformation du propodéum. Les aires dentipares descendent, comme chez *Coelichneumon* Ths. jusqu'au voisinage de l'articulation des hanches, mais ici le propodéum ne retombe pas vers l'arrière en courbe progressive et relativement abrupte, comme dans ce genre, mais est plus aplati. Cette conformation est caractéristique des genres orientaux *Ileania* Cam. et *Cratojoppa* Cam., et c'est à ce dernier que le genre *Apatetor* Sauss. semble correspondre dans la région éthiopienne. De même le type d'aréolation, et l'aire supéro-médiane confluent avec la basale et souvent avec la postéro-médiane, correspondent à *Cratojoppa* Cam. mais la différence réside dans la sculpture beaucoup plus fine chez *Apatetor* Sauss. et l'absence totale d'aciculation sur les tergites antérieurs. Les gastrocèles enfin sont plus plats chez *Apatetor* Sauss. que chez *Cratojoppa* Cam.

Le postpétiole s'élargit progressivement à partir du pétiole, et est alors plat, sans aucune indication d'aire médiane.

Chez le génotype, le scutellum est plat, mais rebordé fortement presque jusqu'à l'extrémité. Chez d'autres espèces manifestement congénériques, cette bordure manque cependant, ou n'est visible qu'au voisinage de la base.

La forme de la tête, le clypéus, les mandibules et les antennes sont normaux, l'abdomen est grêle, oxygygide.

Les espèces du présent genre se signalent par une remarquable variabilité de coloration, allant de pair avec l'uniformité des caractères morphologiques. Cela rend leur détermination souvent difficile.

Dans la région néotropicale, le groupe le plus voisin me semble être *Neotropichneumon* Heinr.

TABLEAU DES ESPÈCES BASÉ SUR LES CARACTÈRES DE COLORATION

- | | | |
|----|---|---|
| 1. | Abdomen avec non seulement des taches anales claires, mais aussi des bandes apicales blanches sur les tergites antérieurs, au moins le 2 ^e | 2 |
| — | Abdomen avec, au plus, des taches blanches anales | 3 |
| 2. | 2 ^e dent des mandibules robuste, à peine plus courte que la 1 ^{re} , se trouvant dans le même plan qu'elle. Grande espèce de 17 mm. | 1 |
| | <i>A. triplicator madagascariensis</i> subsp. nov. (var). | |
| — | 2 ^e dent des mandibules très petite, située un peu vers l'intérieur. Plus petite espèce de 12 mm. | |
| | <i>A. apatetorides variabilis</i> subgen. et spec. nov. | |

3. Scutellum de la même couleur que le mésonotum, rouge, avec au plus une étroite marge postérieure blanche. Chez le ♂ antennes et tarsi III annelés de blanc. Grande espèce de 17 mm. *A. triplicator madagascariensis* subsp. nov.
- Scutellum jaune ou blanc 4
4. Tarsi III blanc-jaune dans les deux sexes. Abdomen, au moins chez la forme type, de couleur dominante noire. Antennes du ♂ annelées de blanc. Espèce plus petite, de 11 à 12 mm. *A. nigri ventris* spec. nov.
- Tarsi III rouges ou noirs. Abdomen surtout rouge 5
5. Propodéum uniformément rouge. Juges dilatées. Scutellum non rebordé. Grande espèce de 17 mm. *A. robusticeps* spec. nov.
- Propodéum en partie taché de noir ou de blanc. Scutellum rebordé seulement à la base ou jusqu'à l'extrémité. Juges peu dilatées. Espèces petites ou moyennes 6
6. Mandibules allongées, la dent inférieure beaucoup plus petite et plus courte que la supérieure. Gastrocèles superficiels et petits. Postpétiole et premier tergite finement sculptés 7
- Mandibules trapues, la dent inférieure robuste et à peine plus courte que la supérieure. Gastrocèles assez profonds. Postpétiole et 1^{er} tergite grossièrement sculptés 10
7. Aire médiane et dessus du propodéum noirs (antennes du ♂ sans anneau blanc) *A. fuscus* spec. nov.
- Aire médiane du propodéum blanche 8
8. Scutellum rebordé fortement presque jusqu'à l'extrémité. Antennes du ♂ annelées 9
- Scutellum faiblement rebordé seulement dans le tiers basal. Antennes du ♂ non annelées *A. simplex* spec. nov.
9. Extrémité du 1^{er} tergite et base des 2 et 3 tachées de noir. 6^e tergite et tarsi III rouges. Mésonotum avec deux lignes blanches longues et bien marquées *A. inversus* spec. nov.
- Tergites 2 et 3 entièrement roux, le 6^e au contraire noir ainsi que les tarsi III. Lignes blanches du mésonotum nulles ou faibles *A. blandus* Sauss.
10. Scutellum plat, fortement rebordé sur les côtés *A. aeparatus* spec. nov.
- Scutellum élevé, non rebordé *A. effigies* spec. nov.

TABLEAU DES ESPÈCES BASÉ SUR LA MORPHOLOGIE

1. Scutellum élevé, déclive vers l'avant et l'arrière, non rebordé 9 *A. effigies* spec. nov.

- Scutellum n'étant pas à la fois élevé et sans rebord 2
2. Mandibules trapues, avec de fortes épines terminales, l'inférieure à peine plus courte que la supérieure. Chez la ♀ hanches III avec des scopules plus ou moins élevés. 3
- Mandibules allongées, la dent inférieure beaucoup plus petite que la supérieure. Hanches III de la ♀ nues. 4
3. Gastrocèles assez profonds. Postpétiole et 1^{er} tergite de sculpture grossière, rugueux-punctués. Scutellum blanc 8. *A. separatus* spec. nov.
- Gastrocèles superficiels. Postpétiole et 1^{er} tergite finement sculptés. Scutellum rouge. Grande espèce de 17 mm 7. *A. triplicator madagascariensis* subspec. nov.
4. 2^e dent des mandibules nettement reculée vers l'intérieur. Abdomen annelé de blanc, au moins sur le 2^e tergite 0. *A. Apatetorides variabilis* subgen et spec. nov.
- 2^e dent des mandibules non reculée vers l'intérieur. Tergites antérieurs sans dessins blancs 5
5. Scutellum rebordé latéralement jusqu'à l'extrémité 6
- Scutellum rebordé tout au plus dans son tiers antérieur, et cela peu distinctement. 7
6. Mésonotum nettement ponctué en avant sur le lobe médian 1. *A. blandus* Sauss
- Mésonotum entièrement dépourvu de ponctuation. Taille plus grande 2. *A. inversus* spec, nov,
7. Aire médiane du propodéum blanche (comme chez *A. blandus* Sauss.) 3. *A. simplex* spec. nov.
- Aire médiane du propodéum de la même couleur que les côtés du dessus 8
8. Joues très bouffies. Grande espèce de 17 mm. Propodéum uniformément rouge 6. *A. robusticeps* spec. nov.
- Joues pas spécialement dilatées. Espèces plus petites. Propodéum pas uniformément rouge 9
9. Tarses III annelés de blanc dans les deux sexes. Antennes du ♂ annelées de blanc. Abdomen ♀ de couleur dominante noire chez la forme type 5. *A. nigriventris* spec. nov.
- Tarses III roux ou noirs. Antennes du ♂ sans anneau blanc. Abdomen rouge, avec le 1^{er} tergite seul noir 4. *A. fuscus* spec. nov

1. *Apatetor blandus* Sauss.

loc. cit.

♀ Joues plus courtes que la largeur de base des mandibules. Tempes rétrécies en courbe. Clypéus nettement séparé de la face, son bord antérieur presque droit, mais cependant très légèrement saillant au milieu. Milieu de la face un peu élevé. Mandibules normales, allongées, à côtés presque parallèles, la dent supérieure notablement plus longue que l'autre. Face et base du clypéus éparsement et irrégulièrement ponctuées. Front presque lisse.

Funicule sétacé, pas très long, robuste, fortement dilaté au delà du milieu, composé de 38 à 41 articles, le 10^e environ, carré, 8 à 15-16 portant un anneau blanc.

Mésonotum presque lisse, avec la partie antérieure du lobe médian éparsement ponctuée sans parapsides. Scutellum plat, rebordé sur les côtés fortement et presque jusqu'à l'extrémité. Propodéum un peu déprimé, faiblement incliné vers l'arrière. Aires dentipares descendant très bas, leur marge postérieure souvent indistincte. Aire supéro-médiane confluyente de la basale, sa séparation d'avec l'aire postéro-médiane souvent aussi peu distincte. Au demeurant aréolation bien marquée et complète. Propodéum grossièrement et densément ponctué, surtout dans sa partie postérieure. Mésopleures éparsement ponctuées, avec quelques rides transversales au milieu.

Abdomen grêle, oxyptéride, la tarière à peine exserte. Postpétiole sans aire médiane, avec quelques points épars à la base et sur les côtés, presque lisse au milieu. Gastrocèles petits, arrondis, superficiels. Tergites à sculpture très fine, presque lisses.

La coloration de l'espèce, de même que sa taille, semble très variable.

Fond de la coloration rouge foncé.

Sont blanc-jaune : la face, le clypéus, les joues, le front et l'occiput, à l'exclusion des fossettes antennaires et de la région ocellaire, qui sont noires, le bord inférieur et le supérieur des propleures, le calus sous l'aile, le scutellum à l'exclusion des carènes latérales, le postscutellum, la zone médiane du propodéum en entier, le bord postérieur du 6^e tergite et la plus grande partie du 7^e.

En outre de cela, beaucoup d'exemplaires ont aussi les hanches III et des taches délavées sur les mésopleures, blanches.

Sont noirs : le reste de la tête, du pronotum, du propodéum dans sa partie horizontale, la partie supérieure des mésopleures, les tibias III en grande partie et leurs tarses, ainsi que le fond de coloration des tergites 6 et 7.

Var. 1. Mésonotum avec deux lignes longitudinales jaunâtres plus ou moins nettes.

Var. 2. Fond de coloration des tergites 6 et 7 rouge.

Var. 3. Hanches III tachées de noir.

Taille 12 à 15 mm.

♂. Chez le ♂ le funicule est un peu noueux vers l'extrémité, et porte un anneau blanc sur les articles 15 à 21, la coloration jaune des mésopleures est plus étendue, recouvre le mésosternum et s'étend en partie sur les métapleures. Du reste, semblable à la ♀.

Très commun toute l'année dans la forêt et les endroits humides et ombrés du plateau (Montagne d'Ambre, Rogez, Ambohimanga, forêt Sihanaka, Andreba), rare dans les endroits secs (Ampandrandava).

2. *Apatetor inversus* spec. nov.

♀. Très voisine de l'espèce précédente, dont elle n'est peut-être qu'une race biologique. En diffère par la taille plus grande, le mésonotum entièrement dépourvu de ponctuation, le 1^{er} tergite avec 2 taches noires dans les angles postérieurs, le 2^e avec 2 taches en avant et le 3^e avec une bande noire à la base. 6^e tergite entièrement roux, de même que les tarses III. Mésonotum avec deux longues lignes blanches bien marquées.

Taille 17 mm.

Quelques exemplaires de Rogez, en avril et en janvier, et d'Ampandrandava (Bekily), en novembre.

3. *Apatetor simplex* spec. nov.

♂. Facile à confondre à première vue avec *A. blandus* Sauss. mais s'en distingue cependant, au point de vue morphologique, par l'absence de carènes latérales du scutellum, qui ne sont indiquées que très faiblement dans le tiers antérieur. Métapleures presque dépourvues de ponctuation, contrairement à ce qui a lieu chez *blandus* Sauss.

Au point de vue de la coloration, le ♂ se distingue de *blandus* Sauss. par l'absence d'anneau antennaire blanc, et les deux sexes par le 1^{er} tergite noir et la coloration jaune de la moitié inférieure des mésopleures, du mésosternum et des métapleures. De plus le fond de coloration des deux derniers tergites est toujours rouge, et non pas noir, les taches claires sur ceux-ci sont jaunâtres et floues, et le mésonotum toujours dépourvu de lignes jaunes.

Funicule ♀ de 37 articles, 8 à 15-16 blancs.

Les hanches III varient comme chez *blandus* Sauss. du roux-jaune uni au jaune clair taché de noir.

Var. : 1^{er} tergite rouge comme le reste de l'abdomen.

Taille 11 à 13 mm.

Rogez, Montagne d'Ambre, (octobre à avril).

Var. ♂. Antennes annelées de blanc (2 exemplaires d'Ampandrandava mai 1934).

4. *Apatetor fuscus* spec. nov.

♂♀. Différent de *simplex* m. par la taille un peu moindre et la coloration noire de toute la partie supérieure du propodéum. L'aire médiane n'est ainsi pas colorée en blanc comme chez *A. blandus* Sauss. et *simplex* m., mais noire, rougeâtre chez un exemplaire.

Funicule de 32 à 34 articles, 9 à 14 blancs chez la ♀.

Je ne peux pas me décider à considérer cette forme comme une simple variété de l'*A. simplex*, quoiqu'il me soit impossible de trouver des différences morphologiques. Peut-être s'agit-il d'une race biologique.

Taille constante de 11 mm.

Rogez (septembre à juin), Ankaratra (janvier), forêt Sihanaka (septembre).

5. *Apatetor nigriventris* spec. nov.

♀♂. Extrêmement proches de *A. simplex* m. au point de vue morphologique, mais je crois que la présente espèce en est cependant distincte, malgré la similitude de forme et de sculpture, à cause de la coloration qui est tout à fait autre.

♀. Fond de la coloration noir.

Sont rouge foncé : le mésonotum, toutes les pleures, le mésosternum, une bande longitudinale qui traverse de part en part le propodéum sur l'aire médiane, les hanches III en partie, la face, le clypéus et le dessous du scape.

Sont blancs : le front et l'occiput à l'exclusion des fossettes antennaires et de la région ocellaire, les joues, des lignes sous les ailes, le scutellum, les hanches I et II en partie, les tergites 6 et 7 presque en entier et les tarses III à l'exclusion de la base.

Patles au demeurant roux clair, les tibias III et la base de leurs tarses obscurcis.

Funicule de 37 articles, 8 à 15 blancs.

Var. 1. La coloration blanche s'étend sur une partie de la face, les bords supérieur et inférieur du pronotum, la partie inférieure des mésopleures, le dessus des hanches III, et la plus grande partie des hanches I et II.

Var. 2. Comme la forme type, mais avec, sur le mésonotum, deux courtes lignes longitudinales jaunes.

Var. 3. Comme la forme type, mais avec la face, la plus grande partie des hanches I et II et des taches sur les hanches III blanches.

♂. Face et clypéus, de même que les hanches I et II, entièrement jaunes. Hanches III et propodéum entièrement noirs, comme le mésosternum et une grande partie des pro- et mésopleures. Antennes annelées de blanc.

Variations : Hanches III en grande partie jaunes ou roux-jaune. Mésosternum à moitié jaune. Tergites centraux en partie ou entièrement roux. Fémurs III passant au jaune. 6^e tergite dépourvu de tache blanche.

Taille 11 à 12 mm.

2 ♀♀ et 9 ♂♂. Ankaratra, décembre à février.

1 ♀ de la var. 1. — do —

1 ♀ de la var. 1. Tananarive, décembre.

1 ♀ de la var. 2. Vatondrangy, décembre.

Plusieurs ♀♀ de la var. 3. Diégo-Suarez, Montagne d'Ambre, 900-1100 m.. Janvier 1934.

5 bis. *Apatetor nigriventris inferior* subsp. nov.

♀♂. Facile à confondre avec *A. fuscus* m., mais en est cependant à coup sûr spécifiquement distinct, et en diffère par les tarsi III blanc-jaune et un peu plus épais, puis par les propleures lavées de rouge, ainsi que la partie supérieure des mésopleures et les métapleures. De plus le mésonotum est en grande partie rougeâtre chez la ♀, et jaune lavé de roux sale chez le ♂.

Antennes du ♂ avec anneau blanc.

La présente forme concorde bien avec *A. nigriventris*, par la conformation des antennes et des tarsi, la couleur claire de ceux-ci, et l'anneau blanc de celles-là chez le ♂. Comme les spécimens allant ici proviennent tous trois de Rogez, où aucun exemplaire typique de *nigriventris* m. n'a été trouvé, malgré que cette localité fût fouillée avec un soin particulier, je ne crois commettre aucune faute de principe, en considérant les deux formes comme des races locales de la même espèce.

inferior m. se distingue d'ailleurs surtout de la forme type par une notable réduction de la pigmentation foncée, dont on voit déjà souvent le début chez les ♂♂ de celle-ci.

L'abdomen est rouge à partir de la base du 2^e tergite, mais la coloration rouge des métapleures et de la face, passe au jaune-blanc, et le noir ou rouge foncé des hanches III au roux-jaune.

2 ♀♀ et 1 ♂ de Rogez en novembre et décembre.

6. *Apatetor robusticeps* spec. nov.

♀. Une grande espèce, reconnaissable à la ponctuation grossière du milieu du mésonotum, au scutellum non rebordé, aux joues bouffies et à la ponctuation dense du 1^{er} tergite.

Joues plus courtes que la largeur de base des mandibules, larges. Clypéus larges, nettement séparé de la face, son bord antérieur droit. Face à peine élevée au milieu. Mandibules normales, la dent supérieure plus longue que l'inférieure, l'ensemble cependant plus robuste que chez le génotype et les espèces voisines. Face finement et éparsement ponctuée, le front lisse.

Funicule sétacé, dilaté au delà du milieu, composé de 42 articles, le 12^e environ carré, 8 à 16 portant un anneau blanc.

Mésोनотum irrégulièrement et grossièrement rugueux-punctué, surtout au milieu. Scutellum plat, éparsement punctué, non rebordé. Propodéum construit comme chez le génotype, avec aussi l'aréolation correspondante, l'aire centrale allant de la base à l'extrémité, mais avec un étranglement plus fort au passage de l'aire supéro-médiane dans la postéro-médiane. Méso- et métapleures à l'exclusion de la moitié supérieure des premières, assez densément et grossièrement ponctuées.

Abdomen grêle, oxypygide. 1^{er} tergite conformé comme chez le génotype, la base et les côtés du postpétiole grossièrement et densément ponctués, le milieu avec seulement quelques points épars. Tergites 2 et 3 mats, très densément et assez fortement ponctués, les intervalles entre les points plus étroits que ceux-ci. Gastrocèles petits et superficiels.

Fond de la coloration roux-jaune.

Sont noirs : la tête, à l'exclusion des dessins blancs, le devant des propleures et l'extrémité de l'abdomen à partir de l'extrémité du 4^e tergite. En outre, les côtés du postpétiole et le pourtour des gastrocèles sont rembrunis.

Sont blancs : la face, le clypéus, les joues à l'exclusion de leur extrémité, de larges orbites frontales, remontant jusqu'au vertex et y encadrant les ocelles, le bord supérieur du pronotum, le scutellum, une large bande apicale du 6^e tergite et le 1^{er} presque en entier.

Tarses II et tibias et tarses III brun foncé.

Taille 17 mm.

Une ♀ de Rogez, en janvier 1931.

7. *Apatetor triplicator* Morley

Syn. : *Lagenesta triplicator* Proc. Zool. Soc. London 1919, pp. 146 147.

Madagascariensis subsp. nov.

MORLEY place son espèce dans le genre oriental *Lagenesta* Cam., mais celui-ci est à considérer comme synonyme de *Eupalamus* Wesm. J'ai pu revoir le génotype, *Lagenesta ferruginea* Cam., dont la ♀ correspond au génotype de *Eupalamus* Wesm. jusqu'aux tarses I dilatés, tandis que le type de l'espèce *triplicator*, de MORLEY, que j'ai également pu examiner, n'a pas du tout les tarses antérieurs faits ainsi, et a par contre le propodéum des *Apatetor* Sauss., retombant en courbe vers l'arrière, avec le même type d'aréolation : aire supéro-médiane rétrécie et réunie à la basale. Pour tout le reste, cette espèce va aussi avec *Apatetor* Sauss., et la seule différence à noter est la forme des mandibules, qui sont plus larges et plus courtes que chez *A. blandus* Sauss. Peut-être pourrait-on se baser sur cette forme des mandibules pour séparer un sous-genre nouveau, mais, pour le moment, le degré de variabilité de ce caractère à l'intérieur du groupe d'espèces, ne me paraît pas encore assez éclairci pour qu'on puisse dire s'il a une valeur sub-générique.

Grande espèce, reconnaissable au point de vue morphologique au scutellum légèrement convexe, rebordé fortement presque jusqu'à l'extrémité, aux mandibules larges et plutôt trapues, aux fortes scopules des hanches III (♀), au clypéus pas très large, dont le bord presque droit s'incurve cependant un peu en avant au milieu, et à l'aire supéro-médiane confluyente avec la basale, et fortement rétrécie en arrière.

La forme type, d'Afrique continentale, est uniformément rouge foncé, avec l'extrémité de l'abdomen noire, et des taches blanches seulement sur les deux derniers tergites, le calus sous l'aile et les orbites internes.

La sous-espèce *madagascariensis* m. s'en distingue par la coloration blanche qui s'étend aussi à la face, au clypéus et aux joues, l'extrémité exclue, tandis que le calus alaire reste foncé.

Funicule de 46 articles, 9 à 18 portant un anneau blanc.

♂. Chez le ♂ les parties suivantes sont en outre blanches : mésosternum, hanches I et II, tarsi III à partir de l'extrémité du 1^{er} article, un anneau sur les articles 18 à 30-32 du funicule et une étroite marge postérieure des premiers tergites. L'extrémité de ceux-ci, en avant de la coloration blanche, est rembrunie, et la coloration foncée de l'extrémité de l'abdomen s'étend aussi un peu plus que chez la ♀.

Var. 1. Une série d'exemplaires des deux sexes provenant de Périnet, une autre provenant de Diégo-Suarez (montagne d'Ambre) et un couple d'Ampandrandava ont l'abdomen plus ou moins foncé, ou même de fond presque entièrement noir. Par contre, chez les deux sexes, les tergites 1 à 3 ont des bandes apicales claires. Comme un exemplaire typique se trouve aussi dans la série de Périnet, il ne m'a pas semblé désirable de créer, pour cette variété, une sous-espèce distincte, d'autant plus que les variations de couleur individuelles sont également grandes chez les autres espèces du genre.

Taille 17 mm.

Trouvé en grande série à Fianarantsoa (novembre, février et mars), Rogez (septembre à avril), Périnet (novembre à mars), Ampandrandava (février) et à la Montagne d'Ambre (janvier).

8. *Apatetor separatus* spec. nov.

♀. Semblable aux formes typiques d'*Apatetor* Sauss. par la forme et l'aréolation du propodéum, avec aire centrale ouverte, mais en diffère cependant par certains caractères morphologiques, qui pourraient servir de base à une séparation générique. Je n'ai toutefois pas voulu le faire ici, n'ayant que les trois exemplaires ci-dessous.

Mandibules larges, avec deux dents terminales robustes, la supérieure plus longue que l'inférieure, d'une conformation analogue à celles du genre oriental *Validentia* Heinr. Clypéus avec bord terminal droit, les angles arrondis. Joues à peu près aussi longues que la largeur de base des mandibules. Tempes arrondies en arc de cercle.

Postpétiole irrégulièrement rugueux, grossièrement et irrégulièrement ponctué à la base et sur les côtés. 2^e tergite et base du 3^e également rugueux-ponctué, d'une sculpture beaucoup plus grossière que les autres espèces du genre. Gastrocèles un peu plus profonds. 7^e tergite un peu échancré en dessus, donnant ainsi à l'abdomen une forme tronquée à l'extrémité, le 8^e tergite visible. Tarière non exserte.

Partie avant de l'aire médiane sans carènes latérales, l'aire supéro-médiane très rétrécie vers l'arrière. Carène postérieure des aires dentipares indistincte. Propodéum grossièrement ponctué, l'aire médiane lisse.

Funicule sétacé, pointu, fortement élargi au delà de la moitié, composé de 42 articles, le 10^e environ carré, 8 à 15-16 portant un anneau blanc.

Mésonotum éparpement et superficiellement ponctué. Scutellum légèrement convexe, rebordé fortement presque jusqu'à l'extrémité. Hanches III nettement scopulifères.

Fond de la coloration rouge, avec dessins noirs et blanc-jaune.

Sont noirs : la tête, sauf dessins blancs, la partie supérieure du pronotum, la partie avant de la moitié supérieure des mésopleures, le pourtour du scutellum, la partie horizontale du propodéum à l'exclusion de l'aire médiane, le 1^{er} tergite sauf sa base et sa marge postérieure, le fond de coloration des tergites 6 et 7 ou 5 à 7, et, chez l'un des exemplaires, des taches délavées à la base du 2^e tergite derrière les gastrocèles.

Sont blanc-jaune : la face, le clypéus, de larges orbites internes jusqu'au delà du vertex, les joues presque jusqu'au vertex, les bords inférieur et supérieur du pronotum, la partie inférieure des mésopleures, le scutellum, deux vagues taches dans les angles postérieurs du 3^e tergite, une bande apicale étroite et indistincte du 1^{er} une large bande en arrière du 6^e et la plus grande partie du 7^e.

Le reste est rouge, les tibias et tarses II et III brun-noir.

Var. 1 : aire médiane également noire.

Taille 14 mm.

3 ♀♀ de Rogez, trouvées en septembre et en février.

9. *Apatetor effigies* spec. nov.

♀. Très voisine de *A. separatus* m. par la coloration et divers détails morphologiques, spécialement par la conformation des mandibules et la grossière sculpture du 1^{er} et 2^e tergite.

Au point de vue morphologique, les différences sont les suivantes : funicule nettement plus grêle, de 38 articles (8 à 15 portant un anneau blanc), le 15^e article environ, carré. Scutellum non rebordé, fortement convexe, retombant en pente vers l'avant et vers l'arrière. Hanches III sans trace de scopules. Clypéus un peu plus plat et plus large que chez *separatus* m. Aspect général beaucoup plus grêle.

La coloration a de grandes analogies avec celle de *separatus* m., et n'en diffère que par les points suivants : coloration noire des propleures et du 1^{er} tergite plus étendue, celle de l'extrémité de l'abdomen au contraire plus réduite. Postscutellum blanc et tache blanche anale n'existant que sur le 7^e tergite.

♂. Facile à reconnaître des espèces voisines, à son scutellum bombé, sans rebords, et à ses mandibules larges. Correspond entièrement à la ♀ comme coloration. Dessous du scape et articles 12 à 17 du funicule blancs. 7^e tergite orné d'une grande tache blanche comme chez la ♀.

Taille 14 mm.

Une ♀ d'Anivorano, capturée en décembre 1929, et 3 ♂♂ d'Ampandrandava (Bekily), en mars 1933.

Genre APATETOR Sauss.

Sous-genre APATETORIDES subgen. nov.

Fig. 2 *Apatetor* (*Apatetorides*) *variabilis* spec. nov. ♀

Fig. 21 » » » » » tête vue de face

Les différences avec *Apatetor* Sauss., proprement dit, sont les suivantes : 2^e dent des mandibules reculée peu, mais nettement, vers l'intérieur. Propodéum construit et aréolé comme chez les espèces typiques du genre. Gastrocèles très superficiels, mais agrandis, occupant presque toute la base du 2^e tergite, séparés par un intervalle très étroit. Tergites, surtout les derniers, peu chitinisés, de sorte que la surface de l'abdomen perd souvent, chez les insectes préparés, sa forme naturelle. Lorsque l'individu est encore frais, on voit que l'extrémité de l'abdomen (♀) est non pas fortement atténuée et aiguë, comme chez les vrais *Apatetor*, mais arrondie, avec les derniers tergites à peine plus étroits que les précédents, la tarière très légèrement exserte. Côtés du clypéus convergeant vers l'avant, le bord antérieur étroit, sub-échancré.

Génotype : *Apatetorides variabilis* spec. nov.

10. *Apatetorides variabilis* spec. nov.

♀. Abdomen noir avec dessins blancs, de même que la tête et le thorax. Mésonotum et scutellum rouges.

Joues un peu plus courtes que la largeur de base des mandibules. Côtés du clypéus tronqués en oblique, convergeant vers le bas, le milieu du bord très faiblement échancré. Tempes un peu dilatées. Face et partie supérieure du clypéus éparsement et assez finement ponctués. Front dépourvu de ponctuation.

Funicule sétacé, peu dilaté au delà du milieu, composé de 44 articles, le 15^e environ carré, 7 à 16 portant un anneau blanc.

Mésonotum bombé, presque lisse. Scutellum non rebordé, lisse, retombant en pente vers le propodéum. Aires basale, supéro-médiane et postéro-médiane confluentes, s'élargissant vers le postscutellum, se rétrécissant fortement vers l'arrière. Costule faiblement indiquée, souvent indistincte.

Postpétiole de sculpture variable, le plus souvent aciculé ou ridé au milieu. Base du 2^e tergite ridée en long, spécialement dans l'intervalle entre les gastrocèles, qui est déprimé. Reste de l'abdomen, à partir du milieu du 2^e tergite, presque lisse, mais peu brillant, à peine rétréci à l'extrémité, la tarière très légèrement saillante.

Hanches III nettement scopulifères.

Sont blanc-jaune : la face, le clypéus, les joues, le pourtour des yeux, sauf une interruption aux tempes, tout le dessous du thorax, à l'inclusion des hanches I, II et III, ces dernières cependant irrégulièrement tachées de noir en dessus, la marge supérieure du pronotum en partie, le postscutellum, une bande irrégulière à l'extrémité du propodéum et sur les métapleures, une large bande apicale sur le 2^e tergite et l'extrémité de 5 à 7.

Patte rouges. Tibias et tarses II et III bruns, ces derniers annelés de blanc.

♂. Chez le ♂ le funicule est noueux, avec un anneau blanc sur les articles 15 à 23, le dessous du scape est blanc, mais la marge apicale blanche du 5^e tergite manque.

Taille 12 mm.

Var. ♂. Mésonotum lavé de noir à l'extrémité, le scutellum en grande partie jaune pâle.

Var. ♀. Fond de la coloration du propodéum, et toutes les hanches, rouges.

Var. ♀. Scutellum en grande partie ou en entier, jaune. Postpétiole taché de même.

Var. ♀. Fond de coloration des tergites 1 à 3 passant au rougeâtre.

Nombreux individus des deux sexes de Rogez (septembre à juin), Montagne d'Ambre (janvier — dont une ♀ avec le pourtour des yeux entièrement blanc), Ankaratra (décembre à février), Vatondrangy (décembre), Ampandrandava (janvier à avril). Semble être une espèce de montagne, plus répandue dans les endroits élevés, mais descendant quelquefois jusqu'à Rogez, très exceptionnelle dans les régions sèches comme Ampandrandava.

16^e Genre **STENAPATETOR** gen. nov.

Fig. 14. *Stenapatetor superbus* spec. nov. ♀

Genre morphologiquement très voisin, sous plusieurs rapports, de *Apatetor* Sauss., en particulier par la forme arrondie vers l'arrière du propodéum, par le scutellum fortement rebordé jusqu'à l'extrémité et par le postpétiole plat et finement sculpté.

Se distingue de *Apatetor* Sauss., ainsi que de *Cratojoppa* Cam. par les très grands gastrocèles ne laissant entre eux qu'un intervalle étroit, et aussi par le fait que l'ensemble de l'aire basale et de la supéro-médiane, qui sont confluentes, n'est pas rétréci, ni fortement rebordé en arrière vers l'aire postéro-médiane. Le funicule de la ♀ est sétacé et nettement plus grêle que chez toutes les espèces d'*Apatetor* actuellement connues, à peine dilaté au delà du milieu.

De *Stenichneumon* Ths. et des genres voisins (*Myrmo* Cam., *Stenichneumonopsis* Heinr.) il se distingue par le propodéum recourbé vers le bas à la manière des *Coelichneumon* Ths. avec les aires dentipares atteignant presque vers le bas les hanches postérieures. D'*Afrocoelichneumon* m. et de *Coelichneumon* Ths. il se distingue enfin par le postpétiole aplati, ne présentant que quelques points épars, presque lisse au milieu, sans aire médiane, et de plus par les gastrocèles très grands, mais pas spécialement profonds, séparés par un intervalle étroit, et par le scutellum fortement rebordé.

Au point de vue coloristique, le génotype se signale par de grandes taches blanches dans les angles postérieurs des tergites 1 à 4 et des taches apicales sur les suivants.

Génotype : *Stenapatetor superbus* spec. nov.

***Stenapatetor superbus* spec. nov.**

♀. Joux plus courtes que la largeur de base des mandibules, légèrement rétrécies vers le bas. Occiput profondément échancré. Tempes rétrécies en courbe. Mandibules relativement courtes et larges, avec des dents terminales robustes. Clypéus normal.

Funicule très long et grêle, sétacé, composé de 46 articles, le 15^e environ carré, 8 à 15 portant un anneau blanc.

Notaules nets à la base. Mésonotum et scutellum grossièrement et éparsement ponctués, un peu brillants, ce dernier fortement rebordé jusqu'à l'extrémité, légèrement convexe. Propodéum finement granuleux au milieu, grossièrement réticulé-ponctué en arrière. Aire supéro-médiane confluent avec la basale, ses côtés presque parallèles, environ 2 fois plus longue que large.

Postpétiole éparsement ponctué sur les côtés, presque lisse au milieu, avec quelques rides très fines, sans aire médiane délimitée. 2^e tergite ridé en long entre les gastrocèles et au milieu, ainsi que le 3^e à la base, le reste de ces deux segments assez grossièrement ponctué. Gastrocèles pas spécialement profonds, mais prenant presque toute la base du 2^e tergite, avec un intervalle anormalement étroit.

Pattes longues et grêles. Hanches III fortement scopulifères.

Nervellus postfurcal. Aréole quadrangulaire, fermée en haut.

Tête blanche. Sont noirs : une étroite bordure à l'extrémité des joues, les fossettes antennaires, l'occiput et le triangle des ocelles, ce dernier relié par une fine bande noire aux fossettes antennaires. Pattes et thorax roux, la partie horizontale du propodéum, les propleures en partie et l'extrémité du scutellum lavés de noir.

Abdomen noir orné de blanc.

Sont blancs : la marge du cou, le bord supérieur du pronotum, deux taches sur les carènes présutellaires, l'extrémité du scutellum, le postscutellum

de grandes taches dans les angles postérieurs des tergites 1 à 3, des taches plus petites dans ceux du 4^e, et de larges bandes apicales sur 5 à 7.

Tibias III et tarses II et III rembrunis.

Taille 15 mm.

Une ♀ de la Montagne d'Ambre, au-dessus de Diégo-Suarez, capturée en janvier 1934 vers 1000 m. d'altitude, à la maison forestière dite "des quinquinas", volant sur les feuillages de balsamines.

17^e Genre **BENYLLUS** Cam.

Trans. Ent. Soc. London 1903, p. 232

ACANTHOBENYLLUS subgen. nov.

Fig. 8. *Benyllus* (*Acanthobenyllus*) *spinifer* spec. nov. ♀

— 38 " " " " " propodéum

Très voisin du genre oriental *Benyllus* Cam. par l'apparence générale, ainsi que par les principaux caractères morphologiques. En diffère seulement par les points suivants :

Propodéum nettement plus long, l'aire supéro-médiane, de ce fait, plus longue que large, au moins chez la ♀, les épines remarquablement longues et fortes chez la ♀, et non pas recourbées vers le haut, mais prolongeant vers l'arrière le plan horizontal du propodéum. Scutellum plat, non rebordé.

Tous les autres caractères importants concordent avec *Benyllus* Cam., en particulier la conformation des jolies mandibules, très amincies, avec de petites dents terminales, l'absence de gastrocèles, l'aréole pentagonale, largement ouverte en haut, ainsi que l'abdomen brièvement ovale avec la tarière légèrement exserte.

Génotype de *Acanthobenyllus* : *A. spinifer* spec. nov.

Acanthobenyllus spinifer spec. nov.

♀. Joux plus de deux fois plus longues que la largeur de base des mandibules. Clypéus normalement conformé, son bord antérieur droit. Face et clypéus luisants, à peine ponctués. Tempes rétrécies en courbe vers l'arrière. Front lisse et luisant.

Funicule pas très long, robuste, presque exactement filiforme, composé de 30 articles, le 9^e environ carré, 8 à 15 portant un anneau blanc.

Mésnotum densément ponctué, peu brillant, le scutellum plat, non rebordé, lisse. Propodéum grossièrement rugueux ponctué, entièrement aéré l'aire supéro-médiane plus longue que large, pentagonale, s'amincissant en pointe vers l'aire basale, bordée en arrière par une ligne droite et recevant la costule en avant du milieu. Aire basale triangulaire. Épines anormalement fortes et longues, horizontales. Mésopleures ridées transversalement, les sternales nets.

Postpétiole avec une aire médiane nette, presque lisse, rugueux-ponctué sur les côtés. 2^e tergite presque sans trace de thyridies, rugueux-ponctué à la base, l'abdomen à partir de là presque sans aucune sculpture perceptible, un peu brillant.

Pattes longues et fortes, les fémurs III épais.

Coloration roux-jaune, la tête blanche à l'exclusion de l'occiput, et le scutellum ainsi que le bord supérieur du pronotum de même couleur.

♂. Chez le ♂ le funicule est assez fortement noduleux, avec un anneau blanc sur les articles 12 à 20, les épines propodéales sont sensiblement plus courtes que chez la ♀, l'aire supéro-médiane plus courte, et le scutellum nettement convexe.

Pronotum, dessus du propodéum, 1^{er} tergite et parfois aussi le mésonotum plus ou moins noirs, la coloration des tibias et du 1^{er} article des tarsi III également obscurcie. Bords supérieur et inférieur du pronotum, calus sous l'aile, dessous du scape et articles 2 à 5 des tarsi III, blancs.

Taille 8 à 12 mm.

Nombreux exemplaires des deux sexes de Rogez, capturés tout le long de l'année. Quelques spécimens d'Andreba et de la forêt Sihanaka. Non observé ailleurs (sauf la race ci-dessous).

***Acanthobenyllus spinifer albipictus* subsp. nov.**

4 ♂♂ et une ♀ de Tsinjoarivo, capturés le 21 février 1932, diffèrent des exemplaires typiques par des caractères de coloration qui permettent d'en faire une sous-espèce spéciale :

♀. Dessus du propodéum noir ainsi que le fond de coloration du pronotum et les angles supérieurs des mésopleures. Partie déclive du propodéum, les dents incluses, métapleures en entier et la plus grande partie des mésopleures, blancs.

♂. En plus de cela, chez le ♂, les hanches sont encore tachées de blanc.

18^e Genre STENOBENYLLUS gen. nov.

Genre très voisin de *Benyllus* Cam. par la conformation grêle des mandibules, terminées par de très faibles dents, par le scutellum un peu élevé au dessus du propodéum et fortement rebordé sur les côtés, et par les fortes apophyses du propodéum.

S'en distingue par l'abdomen de la ♀ aminci, rappelant un peu celui de *Longichneumon* Heinr., et par l'aréolation du propodéum effacée à la base, de telle façon que l'aire basale et la marge antérieure de la supéro-médiane manquent. De plus les spiracules sont ici ovales, alors qu'ils sont linéaires chez *Benyllus* Cam., et l'abdomen ne porte de traces, ni de gastrocèles, ni de thyridies.

A part cela la conformation du propodéum ressemble beaucoup à celle de *Benyllus* Cam. et *Longichneumon* Heinr. : la partie horizontale sensiblement

plus courte que la verticale, les épines légèrement inclinées vers le haut, et plus fortes chez la ♀ que chez le ♂.

Funicule de la ♀ long, grêle, presque filiforme, un peu aminci vers la base. Conformation des joues, du clypéus et des tempes normale, ces dernières inclinées vers l'arrière. Notoaux indiqués à la base. Aréole de l'aile pentagonale. Tarrière de la ♀ à peine exserte. Funicule du ♂ nettement noduleux.

L'apparence de ces petits insectes grêles est celle d'un Phaeogenien. Comme position systématique, c'est dans le voisinage de *Longichneumon* Heinr. et aussi de *Benyllus* Cam. que le genre devrait être situé.

Génotype : *Stenobenyllus pictus* nov. sp.

***Stenobenyllus pictus* spec. nov.**

♀. Joues rétrécies, un peu plus longues que la largeur de base des mandibules. Tempes très rétrécies. Front bombé, les fossettes antennaires à peine imprimées.

Funicule composé de 29 articles, le 1^{er} très allongé, environ 6 fois plus long que large, le 15^e carré, 8 à 13 portant un anneau blanc.

Mésnotum presque mat, le scutellum assez brillant. Abdomen devenant lisse et luisant vers l'extrémité.

Tête blanche, les fossettes antennaires, le triangle des ocelles et l'occiput noirs. Thorax, abdomen et pattes de coloration dominante rouge.

Sont noirs : la plus grande partie des propleures et le fond de coloration de l'abdomen à partir du 4^e tergite.

Sont blanc-jaune : les bords supérieur et inférieur du pronotum, le calus sous l'aile, les hanches et trochanters I et II en grande partie, la partie inférieure des mésopleures, le dessus des hanches III, l'extrémité du scutellum, la marge postérieure du 5^e tergite et la plus grande partie de 6 et 7.

♂. Chez le ♂ le funicule est annelé de blanc, l'emplacement des aires supéro-médiane et postéro-médiane est souvent obscurci, le 4^e tergite est parfois en partie ou entièrement rouge, les épines du propodéum et leurs alentours sont blanchâtres et les tibias et tarsi III sont rembrunis.

Nombreux exemplaires des deux sexes capturés à la Montagne d'Ambre, au dessus de Diégo-Suarez, vers 1000 m. d'altitude, sous bois.

***Stenobenyllus pictus infuscatus* subspec. nov.**

♀♂. Reconnaisables à leur mélanisme très prononcé par rapport à la forme type.

Sont noirs : le fond de coloration du propodéum, le 1^{er} tergite et la base du 2^e, ainsi que les côtés du 3^e. Hanches III rouges en dessous, tachées de blanc en dessus. Mésopleures rouge foncé, la moitié inférieure blanche, nettement délimitée. Taches sur les épines du propodéum également blanches, le 5^e tergite par contre sans dessins blancs.

Nombreux individus des deux sexes, capturés au sommet du Kalambaitra, vers 15 à 1600 m. d'altitude, en janvier 1933.

19^e Genre RHADINODONTOPLISUS gen. nov.Fig. 4. *Rhadinodontoplisus tricolor* spec. nov.

Fig. 19. " " " " tête vue de face

Les longues mandibules unidentées, en forme de faux, correspondent à *Rhadinodonta* Szepi., et le clypéus très large, plat et rectangulaire rappelle aussi ce genre, qui semble en effet être un très proche parent de celui qui nous occupe ici. Les principales caractéristiques différentielles de *Rhadinodontoplisus* sont les suivantes :

1^o Les fortes épines du propodéum.

2^o La forme particulière de l'abdomen de la ♀, qui est anormalement obtus, et même comme tronqué, la tarière presque entièrement cachée.

Scutellum plus ou moins convexe, fortement rebordé, abrupt en arrière. Aréolation du propodéum complète. Gastrocèles indiqués seulement par de faibles dépressions longitudinales sur les bords latéraux du 2^e tergite. Postpétiole avec une aire médiane assez bien délimitée. Aréole de l'aile quadrangulaire. Funicule de la ♀ long, grêle, sétacé ; celui du ♂ nettement noduleux dans son tiers apical.

Génotype : *Rhadinodontoplisus tricolor* spec. nov.

***Rhadinodontoplisus tricolor* spec. nov.**

♀. Joux nettement plus courtes que la largeur de base des mandibules, fortement rétrécies. Clypéus large, plat, son bord parfaitement rectiligne, finissant sur les côtés par des angles droits. Milieu de la face formant une élévation longitudinale. Tempes rétrécies en courbe. Face et clypéus très superficiellement et finement ponctués, brillants ainsi que le front.

Funicule nettement un peu dilaté au delà du milieu, composé de 35 articles, le 16^e environ carré, 6 à 14 portant un anneau blanc. Thorax mat, densément et finement ponctué. Scutellum très élevé. Aire supéro-médiane sub-hexagonale, le côté postérieur rentré en dedans, le reste de l'aréolation complet, mais pas très marqué.

Pétiole nettement dilaté à la base. Postpétiole avec une large aire médiane, un peu brillant, très finement aciculé, les côtés ponctués. Tergites 2 et 3 très finement et densément ponctués, mats.

Thorax, hanches et pattes uniformément rouges ainsi que le 1^{er} tergite. Tête et abdomen noirs et blancs.

Sont blancs : une bande au bord du clypéus, de fines lignes sur les côtés de la face et aux orbites externes, le front à l'exclusion du triangle des ocelles et des fossettes antennaires, une large bande apicale sur le 2^e tergite, une étroite marge à l'extrémité du 4^e et des bandes plus larges sur 5 à 7.

Tibias et tarses III obscurcis.

♂. Funicule portant un anneau blanc sur les articles 8 à 14. Face et clypéus entièrement blancs.

Taille très variable ici aussi : 8 à 12 mm.

Assez commun : Rogez, Ampandrandava.

Var ♀. Face et clypéus entièrement noirs.

Var ♀. Face et clypéus entièrement blancs.

Var ♀. Face rouge au milieu.

Rhadinodontoplisus tricolor nigrescens forma vel subspec. nov.

♀♂. Hanches III et 1^{er} tergite noirs.

Un ♂ et une ♀ de l'Ankaratra (décembre), 2 ♂♂ du Vatondrangy (décembre) et un ♂ de la forêt du Km. 300 au sud d'Ambositra (octobre). Toutes ces localités étant situées vers 16-1800 m. d'altitude, il est probable qu'il s'agit ici d'une race montagnarde.

Rhadinodontoplisus luteus spec. nov.

♀♂. Très voisins comme morphologie du génotype. Marge du clypéus cependant pas tout à fait rectiligne, mais très légèrement arrondie. Scutellum moins fortement convexe. Abdomen de la ♀ pas aussi trapu et brièvement ovale, un peu plus allongé.

Funicule de 31 articles, le 16^e environ carré chez la ♀, 6 à 14 portant un anneau blanc (7 à 15-16 chez le ♂), la base rousse.

Fond de la coloration roux-jaune, la tête et l'extrémité de l'abdomen à partir du 4^e ou du 5^e tergite noirs et blancs.

Sont blancs : la face, le clypéus, un petit trait aux orbites externes, le front à l'exclusion du triangle des ocelles et des fossettes antennaires, et de larges bandes apicales sur les tergites 5 à 7.

Taille 9 à 11 mm.

Nombreux individus des deux sexes de Rogez, récoltés tout le long de l'année, et quelques ♀♀ de la forêt Sihanaka en septembre.

Rhadinodontoplisus luteigeminus spec. nov.

♀. Extrêmement voisine de *luteus* m., mais différente cependant par les caractères suivants :

Funicule un peu plus robuste, le 12^e article déjà carré, le 1^{er} à peine plus de 4 fois plus long que large (alors que chez *luteus* m. il l'est plus de 5 fois).

Face noirâtre lavée de taches blanches sur les côtés et au milieu, assez densément et grossièrement ponctuée (chez *luteus* m., elle est entièrement blanche, presque dépourvue de ponctuation).

Scutellum nettement moins élevé au-dessus du propodéum que chez *luteus* m.

Base du funicule noire.

Taille 10 mm.

2 ♀♀ de Rogez.

20e Genre **AETHIOPLITES** gen. nov.

Fig. 15 Aeth. madagascariensis spec. nov. ♀

propodéum
tête vue de devant

Genre représenté dans la région éthiopienne, et probablement rien que là, par une série d'espèces, dont plusieurs ont déjà été décrites par les auteurs, mais dans les genres les plus divers. Les caractères génériques sont les suivants :

1. Aréolation du propodéum réduite à la carène pleurale, nulle sur le dessus et en arrière, la sculpture granuleuse, mate, les épines fortes, la partie horizontale bien séparée de la verticale, contrairement au propodéum du genre voisin *Stenophorus* Sauss. (*Ctenochares* Szep.), semblablement bâti, mais qui s'incurve vers l'arrière d'une manière progressive.

2. Gastrocèles nuls, les thyridies petites et très superficielles.

3. Mandibules fortement rétrécies, les dents terminales petites, l'inférieure un peu reculée vers l'intérieur, conformées comme chez *Hoplismenus* Wesm. et *Benyllus* Cam.

4. Clypéus non pas aminci en lamelle et prolongé vers l'avant comme chez *Phasiura* Cam., mais avec le bord antérieur normal, coupé exactement droit, les angles nettement tranchés. Clypéus plat et non bombé en travers et en long, comme chez *Hoplismenus* Wesm.

5. Scutellum très surélevé par rapport au propodéum, abrupt en arrière, fortement rebordé.

On peut ajouter à ces caractères que les joues sont très longues, les tempes abruptes, la carène occipitale forte, les pattes très longues et grêles, l'abdomen des ♂♂ grêle, très aigu, la tarière nettement exserte, et l'arsiole de l'aile quadrangulaire.

Le genre montre des points communs : 1° avec *Hoplismenus* Wesm., dont il se distingue par le clypéus qui n'est bombé dans aucun sens, et par le propodéum non aréolé ; 2° avec *Phasiura* Cam., dont il diffère par le clypéus non aminci en lamelle, par les mandibules plus grêles et par les plus fortes épines propodéales (ce dernier caractère toutefois pouvant être présenter des exceptions), et par la tarière qui semble encore plus longue chez *Phasiura* Cam. qu'ici ; 3° avec le groupe *Henicophatnus* Kriechb. et *Stenophorus* Sauss. immédiatement reconnaissable aux gastrocèles profonds et transversaux. De même avec *Anisojoppa* Cam., genre dont je n'ai pu examiner le génotype, et qui, d'après la description, fait probablement partie du même groupe.

C'est au présent genre qu'appartiennent sans doute quelques espèces africaines décrites par ROMAN et SZEPLIGETI dans le genre *Hoplojoppa* Kriechb. (Ent. Tidskr. 1910, pp. 168 à 170 et Kilim. Meru Exped. 1910, bd. 2, p. 55). Ce genre est décrit de la région néotropique, où le genre *Aethioplites* ne semble même pas être représenté. Je n'ai pas pu examiner le génotype, mais une des espèces de *Hoplojoppa* décrite par KRIECHBAUMER lui-même, et qui figure dans sa collection, au Muséum de Munich. Cet exemplaire a les ongles pectinés, et on peut

supposer que le génotype possède ce caractère, car l'auteur a placé son genre à côté de *Joppites* Berth. D'après cet exemplaire, *Hoplojoppa* Kriechb. pourrait être synonyme de *Matara* Holmgr.

Peut-être aussi peut-on ranger dans le présent genre quelques espèces de la région éthiopienne décrites par MORLEY comme *Xanthojoppa* Cam. Le genre oriental *Xanthojoppa* Cam., dont j'ai pu revoir le génotype, est d'ailleurs synonyme de *Hoplismenus* Wesm.

Génotype : *Aethioplites madagascariensis* spec. nov.

Aethioplites madagascariensis spec. nov.

♀. Joux presque deux fois aussi longues que la largeur de base des mandibules, fortement rétrécies. Tempes abruptes à partir du bord postérieur des yeux et des ocelles, très rétrécies vers l'arrière. Clypéus plat, tronqué au bord, les angles coupés droit. Face et clypéus éparcement et assez fortement ponctués, le front presque lisse. Mésonotum mat, densément et finement ponctué. Scutellum remontant en plan incliné de la base à l'extrémité, fortement entouré de carènes, et retombant sur le propodéum de haut et d'une façon abrupte, mais pas à angle droit. Propodéum granuleux-mat, sans aréolation, muni d'épines larges, mais pas très longues. Postpétiole étroit, sans aire médiane, presque lisse. Tergites 2 et 3 très finement ponctués, mats, les thyridies à peine indiquées. Abdomen allongé, lancéolé, la tarière un peu exserte.

Pattes très longues et grêles.

Funicule sétacé, long et grêle, pas nettement dilaté au delà du milieu, composé de 43 articles, le 17^e environ, carré, 7 à 19 portant un anneau blanc.

Roux-jaune, les tergites 5 à 7 noirs avec des taches blanches.

Sont blancs : La face à l'exclusion d'une bande médiane noire d'extension variable, le clypéus, le front, sauf les fossettes antennaires et le triangle des ocelles, les joues, de larges bandes aux orbites externes, remontant presque jusqu'au vertex, et la partie apicale des tergites 5 à 7.

♂. Chez le ♂ l'anneau blanc du funicule se trouve sur les articles 11 à 22 et la face est entièrement blanche. A part cela les deux sexes sont semblables sauf que le ♂ peut avoir le 4^e tergite et les pattes postérieures obscurcis.

Taille 15 mm.

Nombreux exemplaires des deux sexes de Rogez, capturés tout le long de l'année, et quelques autres de Périnet (octobre et janvier). Bétroka (janvier), Fanovana (mai) et Andreba (janvier).

Aethioplites gracilis spec. nov.

Petit et plus grêle que *A. madagascariensis* m. Funicule plus trapu, plus nettement dilaté au delà du milieu. Bordure du scutellum plus élevée, sa surface non en plan incliné, mais légèrement convexe. Mandibules un peu plus trapues. Tempes un peu plus larges. Postpétiole plus grêle, s'élargissant

progressivement à partir du pétiole, non délimité de celui-ci. Tarière de la ♀ un peu plus exserte. Ponctuation de la face plus dense et plus grossière, le front lui aussi ponctué. Épines du propodéum plus faibles, surtout chez le ♂.

♀. Coloration voisine de celle de l'espèce précédente : roux-jaune avec la tête et les tergites 4 à 7 noirs ornés de taches blanches.

Sont blancs : le front à l'exclusion des fossettes antennaires et du triangle des ocelles, les côtés de la face et du clypéus d'une façon plus ou moins étendue, une partie des orbites externe et de larges bandes apicales sur les tergites 5 à 7.

Funicule de 40 articles, le 14^e environ carré, 6 à 13-14 portant un anneau blanc. Tibias et tarses III plus ou moins rembrunis.

♂. Le funicule noduleux du ♂ porte un anneau blanc sur les articles 10 à 17, la bande apicale du 5^e tergite est très réduite et manque même le plus souvent, et la face et le clypéus sont blancs avec une ligne médiane noire.

Taille 12 mm.

Nombreux exemplaires des deux sexes de Rogez, capturés tout le long de l'année, et quelques autres d'Ampanrandava, de la Montagne d'Ambre et d'Anivorano.

21^e Genre *CRYPTOPLITES* gen. nov.

Fig. 39 *Cryptoplites ignotus* spec. nov. propodéum

Genre très voisin de *Aethioplites* gen. nov. et *Seyrighoplites* gen. nov. Diffère du premier par les fortes carènes transversales du propodéum et les thyridies superficielles, élargies vers l'intérieur, séparées par un intervalle étroit. Diffère du second par le propodéum plus court, avec les deux carènes nettes, mais sans les bordures latérales de l'aire supéro-médiane, et par les fémurs III non épaissis.

Voisin aussi de *Stenaoplus* gen. nov. et de *Evirchoma* Cam. Diffère du premier par les fortes épines du propodéum, par le manque de carènes longitudinales nettes bordant l'aire supéro-médiane, et par la conformation particulière du scutellum, qui s'élève depuis la base jusqu'à l'extrémité, puis retombe verticalement sur le postscutellum de telle manière que cette partie verticale est à peine plus courte que la partie oblique de l'avant. Les mêmes caractères valent pour la différenciation avec *Evirchoma* Cam. en y ajoutant encore les thyridies transversales.

Mandibules très étroites. Clypéus tronqué droit. Joux et tempes rétrécies. Sillons parapsidaux indiqués seulement à la base. Scutellum fortement rebordé. Postpétiole lisse et luisant. Funicule de la ♀ long et grêle, très atténué, celui du ♂ légèrement noduleux dans son tiers apical. Tarière de la ♀ assez saillante.

Génotype : *Cryptoplites ignotus* spec. nov.

Cryptoplites ignotus spec. nov.

♀♂. Mandibules rétrécies, la deuxième dent reculée vers l'intérieur. Joux plus courtes que la largeur de base des mandibules. Bord du clypéus

droit, les angles arrondis. Tempes pas spécialement rétrécies. Front pas excavé, lisse et luisant, ainsi que le clypéus, la face presque lisse. Funicule de la ♀ remarquablement long et grêle, sétacé, sans épaississement sensible au delà du milieu, composé de 36 articles, le 1^{er} environ 6 fois plus long que large, le 21^e environ carré. 7 à 13 blancs. Chez le ♂ le funicule est nettement noduleux dans son tiers apical et porte un anneau blanc sur les articles 9 à 18.

Notaules nets à la base. Mésonotum densément et finement ponctué, presque mat. Scutellum très élevé par rapport au propodéum, montant en plan assez incliné de la base à l'extrémité, abrupt et retombant profondément vers l'arrière, entouré d'une forte carène. Propodéum incomplètement aréolé, muni de fortes épines, avec une carène antérieure transversale et une postérieure spécialement forte, qui réunit en ligne droite les deux épines, les aires supéro-externes et dentipares également rebordées vers l'extérieur, mais plus faiblement, la partie déclive sans carènes.

Postpétiole sub-carré, sans aire médiane, un peu luisant. Thyridies éloignées de la base du 2^e tergite, très superficielles, mais très grandes, indistinctement délimitées, leur intervalle manifestement étroit.

Tête blanche, à l'exclusion de l'occiput et du triangle ocellaire. Thorax, abdomen et pattes rouges, les tergites 5 et 6 noirs, ce dernier bordé de blanc, et le 7^e à peu près entièrement de cette couleur.

Taille 13 mm.

Décrit d'après 3 ♂♂ capturés à Rogez en février, mars et novembre, et une ♀ prise en juin.

22^e Genre *EVIRCHOMA* Cam.

Trans. Ent. Soc. London, 1903, II, p. 222.

Le génotype de Cameron ne se distingue guère de *Benyllus* Cam., que par la forme des mandibules. Celles-ci sont « normales » c'est-à-dire étroites, mais pas anormalement amincies, les dents terminales pas spécialement faibles, l'inférieure notablement plus courte que l'autre.

De *Hoplismenus* Wesm., *Evirchoma* Cam. diffère par le clypéus normal et plat, qui n'est bombé, ni dans le sens transversal, ni dans le sens longitudinal.

Le scutellum est convexe et rebordé seulement à la base chez le génotype, tandis que chez toutes les espèces de Madagascar, il est fortement rebordé jusqu'à l'extrémité.

Le genre *Togea* Uch. aussi se distingue de *Hoplismenus* Wesm. uniquement par la forme du clypéus. Il renferme de grandes espèces avec scutellum non rebordé, et ce dernier caractère est le seul que je puisse actuellement trouver pour distinguer *Evirchoma* Cam. et *Togea* Uch. Cette particularité semble difficile à considérer comme ayant une valeur générique, mais je préfère réserver pour l'avenir la question de savoir s'il faut synonymiser les deux genres.

Je rassemble donc pour le moment dans le genre *Evirchoma* Cam. toutes les espèces qui réunissent les caractères suivants :

1. Dents du propodéum allant des petites épines aux fortes apophyses.
2. Mandibules normales, n'étant ni spécialement amincies, ni avec des dents terminales spécialement petites. Dent supérieure sensiblement plus longue que l'inférieure.
3. Clypéus normal, n'étant bombé ni en long ni en travers, son bord antérieur droit.
4. Scutellum convexe, entièrement ou en partie rebordé.
5. Gastrocèles manquants. Thyrédies petites et superficielles.
6. Aréolation du propodéum complète. Aire supéro-médiane le plus souvent hexagonale, souvent plus longue que large.
7. Abdomen des ♀♀ formé comme chez *Hoplismenus* Wesm. Tarière exserte.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Mandibules extrêmement amincies, avec des dents terminales toutes petites. Scutellum non rebordé. Épines du segment-médian remarquablement longues chez la ♀ . . . Cf. *Acanthobenyllus spinifer* spec. nov.
- Mandibules, ainsi que leurs dents terminales, normales. Scutellum rebordé 2
2. Abdomen noir avec le 2^e tergite bordé de blanc 1. *E. madagascela* spec. nov.
- Abdomen roux ou noir sans bande blanche sur le 2^e tergite . . . 3
3. Mandibules un peu plus trapues que chez les autres espèces, la dent inférieure plus robuste, et pas beaucoup plus courte que l'autre. (Petite espèce très commune, de coloration roux-jaune, avec la face blanche mais les joues noires, et des dessins noirs sur les propleures 2. *E. validens* spec. nov.
- Mandibules plus étroites et plus allongées, la dent inférieure toujours beaucoup plus courte que l'autre 4
4. Propodéum avec seulement les angles saillants en dents courtes. Coloration noire anale s'étendant vers l'avant au delà du 3^e tergite 5. *E. brevispina* spec. nov.
- Propodéum avec de robustes dents. Abdomen largement obscurci seulement chez *albionigra* m. 5
5. Scutellum à peine élevé plus haut que le propodéum. Milieu du postpétiole pas spécialement bombé. Fond de coloration de l'abdomen noir, les tergites à partir du 4^e bordés de blanc 6. *E. albionigra* spec. nov.
- Scutellum plus ou moins fortement élevé au-dessus du propodéum. Milieu du postpétiole fortement bombé. Abdomen roux-jaune, seuls les tergites 5 à 7 bordés de blanc 6

6. Scutellum plus fortement élevé. Plus grande espèce de 11 mm
 4. *E. antennata* spec. nov.
- Scutellum moins fortement élevé. Plus petite espèce de 7 mm
 3. *E. soror* spec. nov.

1. *Evirchoma madagascicola* spec. nov.

♀. Jous environ aussi longues que la largeur de base des mandibules, rétrécies vers le bas. Tempes fortement rétrécies. Face et clypéus densément et finement ponctués, mats, ainsi que presque tout le reste du corps.

Funicule long, sétacé, nettement dilaté au delà du milieu, moyennement atténué, composé de 38 articles, le 15^e environ carré, 7 à 15 portant un anneau blanc.

Mésosotum mat, les parapsides nets à la base. Scutellum convexe, fortement rebordé sur les côtés jusqu'à l'extrémité. Aire supéro-médiane subhexagonale, un peu transversale.

Postpétiole avec une aire médiane nettement surélevée, irrégulièrement aciculé, nettement brillant. Tergites 2 et 3 entièrement mats, les thyridies plus longues que larges.

Thorax et pattes rouges. Fond de la coloration de la tête et de l'abdomen noir.

Sont blancs : le front à l'exclusion du triangle ocellaire et des fossettes antennaires, et de larges bandes apicales sur les tergites 1 et 2, puis 5 à 7.

Face, clypéus, joues et scape passant au rougeâtre.

♂. Chez le ♂ la face, le clypéus, le dessous du scape, le front à l'exclusion du triangle des ocelles et des fossettes antennaires, ainsi qu'un anneau sur les articles 11 à 18 du funicule, sont blancs.

Genoux, tibias et tarses plus ou moins rembrunis dans les deux sexes.

Taille très variable chez cette espèce comme chez un certain nombre d'autres : 7 à 12 mm.

Nombreux exemplaires des deux sexes de Rogez, récoltés toute l'année, de la Mandraka (février), de l'Ankaratra, (janvier), d'Ampanrandava (mars et avril), de Fianarantsoa (février), de la forêt Sihanaka (septembre), de Périnet (février), de Vatomaniry (décembre) et de la montagne d'Ambre (janvier). Une des espèces les plus communes.

A ne pas confondre avec *Rhadinodontoplus tricolor* spec. nov. et *Cratichneumon frequentior* spec. nov., également très communs, et colorés presque identiquement.

2. *Evirchoma validens* spec. nov.

♀. Une petite espèce, dont plusieurs centaines d'exemplaires ont été rassemblés, et qui est manifestement une des plus communes de l'île.

Mandibules un peu plus trapues et robustes que chez les espèces apparentées, avec la dent inférieure pas beaucoup plus courte que l'autre. Propodéum

armé de dents courtes et obtuses. Tarière environ aussi longue que la moitié du 2^e tergite.

Comme coloration l'espèce se signale par une tache noire sur les propleures, par les joues noires et par la base rouge des antennes.

Face et clypéus avec une ponctuation éparse et indistincte.

Funicule long, un peu dilaté dans son tiers apical, nettement, quoique faiblement, atténué, composé de 34 articles, le 13^e environ carré, 6 à 14 portant un anneau blanc.

Mésnotum très finement et densément ponctué, mat. Scutellum assez fortement surélevé par rapport au propodéum, nettement rebordé sur les côtés, assez brillant. Aire supéro-médiane environ aussi longue que large, hexagonale, échancrée en arrière.

Postpétiole aussi long que large, avec une aire médiane nette, presque lisse et luisant. Gastrocèles nuls, les tergites antérieurs finement sculptés, mats.

Sont noirs : les fossettes antennaires, le triangle des ocelles, l'occiput, les joues, une tache délavée sur les propleures, l'extrémité des antennes et la plus grande partie du 4^e tergite.

Sont blancs : le reste de la tête, le bord inférieur du pronotum et ses angles postérieurs, une bordure irrégulière du 4^e tergite et la plus grande partie des suivants.

Le reste roux-jaune.

♂. Anneau des antennes sur les articles 9 à 20 du funicule. Valves génitales blanches. Du reste semblable à la ♀.

Taille 7 à 9 mm.

Récolté partout et tout le long de l'année.

Var ♀♂ : base du lobe médian du mésnotum également noire. 4^e tergite sans bordure blanche.

3. *Evirchoma soror* spec. nov.

♀. Cette petite espèce, qui est assez répandue, se rapproche de *validens* m., avec aussi la coloration noire des joues, mais s'en distingue facilement par la conformation plus allongée des mandibules, par les épines plus fortes du propodéum, par le 1^{er} tergite bombé au milieu et par la forme différente de l'abdomen des ♀♀. Celui-ci n'est pas aussi brièvement ovale que chez *validens* m., et les derniers tergites sont en général un peu rentrés les uns dans les autres, avec la tarière à peine exserte et le dernier sternite recouvrant la plus grande partie de la fente apicale.

La forme de la tête et du clypéus concorde avec celle des autres espèces. Face et clypéus très finement et éparsement ponctué, de même que le front.

Funicule assez long, nettement dilaté dans le tiers apical, peu atténué, composé de 30 articles, le 14^e environ carré, 8 à 13 portant un anneau blanc.

Mésnotum densément et finement ponctué, mat. Scutellum presque lisse et luisant, fortement rebordé presque jusqu'à l'extrémité, ne s'élevant

pas spécialement haut au-dessus du propodéum. Ce dernier entièrement et fortement aérolé, l'aire supéro-médiane un peu plus longue que large, hexagonale, recevant la costule en avant du milieu, et en général un peu rétrécie vers l'arrière. Épines assez longues et aiguës, mais passablement plus courtes chez le ♂ que chez la ♀.

Postpétiole assez fortement bombé au milieu, presque mat, de même que les tergites antérieurs.

Roux-jaune clair. Tête et extrémité de l'abdomen blancs avec dessins noirs.

Sont noirs : la plus grande partie des joues, l'occiput et presque tout le 4^e tergite, les suivants presque entièrement blancs.

♂. Chez le ♂ la coloration noire de l'abdomen remonte jusqu'au delà du 3^e tergite, et chez beaucoup d'exemplaires une ligne noire unit la tache des ocelles à celle des fossettes antennaires ; enfin le pronotum peut être partiellement obscurci et l'anneau des antennes s'étend du 9^e au 15^e article du funicule.

Taille 7 mm.

Nombreux exemplaires des deux sexes de Rogez, capturés tout le long de l'année, quelques autres de la forêt Sihanaka et de la montagne d'Ambre (janvier).

4. *Evirchoma antennata* spec. nov.

♀. Très apparentée à *soror* m., mais plus grande, le funicule plus long, le scutellum plus fortement élevé.

Funicule très long, nettement dilaté dans son tiers apical, pas très fortement atténué, composé de 35 articles, le 15^e environ carré, 6 à 14 portant un anneau blanc.

Mésnotum densément et finement ponctué, mat. Scutellum éparsement ponctué, brillant, fortement rebordé jusqu'au bout. Propodéum rugueux-mat, entièrement et nettement aréolé, avec de fortes et longues dents, l'aire supéro-médiane comme chez *soror* m.

Postpétiole assez fortement bombé au milieu, avec une aire médiane nette, très finement ridé en travers, mat. Tergites antérieurs également mats.

Roux-jaune, la tête et l'extrémité de l'abdomen blancs avec dessins noirs.

Sont noirs : l'occiput, l'extrémité du 4^e et la base du 5^e tergite.

Bande apicale du 5^e tergite et les suivants presque en entier, blancs.

♂. Chez le ♂ l'extrémité des joues, le triangle ocellaire, le 4^e et le 5^e tergite en entier, sont noirs. Anneau des antennes sur les articles 7 à 15 du funicule.

Taille 11 mm.

6 ♀♀ de Rogez (janvier, mars, mai et septembre) et un ♂ (septembre).

5. *Evirchoma brevispina* spec. nov.

♀. Joues un peu plus courtes que la largeur de base des mandibules. Face et clypéus assez densément et grossièrement ponctués. Front très finement ponctué. Mésnotum densément et finement ponctué, mat, les parapsides nets,

s'étendant jusqu'à son tiers antérieur. Scutellum assez fortement surélevé par rapport au propodéum, arrondi en arrière, rebordé sur les côtés fortement et jusqu'à l'extrémité. Propodéum rugueux-mat, nettement et entièrement aréolé, avec des angles saillants, brièvement dentiformes. Aire supéro-médiane environ aussi longue que large, hexagonale.

Funicule long et grêle, peu atténué, à peine élargi dans son tiers apical, composé de 34 articles, le 14^e environ carré, 6 à 14 portant un anneau blanc. Base de l'antenne rougeâtre.

Postpétiole légèrement bombé, l'aire médiane peu distincte, de sculpture mate, à ponctuation fine, sub-chagrinée, brillant seulement à l'extrémité. Tergites antérieurs également mats. Tarière peu exserte.

Roux-jaune foncé. Tête et moitié postérieure de l'abdomen à partir du 3^e tergite noirs avec les parties suivantes blanches : le front entre les ocelles, et les fossettes antennaires, une petite tache aux orbites externes, une large bande apicale sur le 4^e tergite et la plus grande partie des suivants.

♂. Chez le ♂ l'anneau blanc des antennes s'étend sur les articles 8 à 17 du funicule, et la base en est rouge comme chez la ♀. La coloration noire de l'abdomen s'étend aussi à l'extrémité du 2^e tergite, et les côtés de la face sont ornés de minces bandes blanches.

Taille 8 mm.

4 ♀♀ et un ♂ de Rogez (mars, mai et septembre), une ♀ de la forêt Sihanaka (septembre) et une autre de Tananarive (mai).

6. *Evirchozma albonigra* spec. nov.

♀. Voisine de *brevipina* m. par la coloration foncée de l'abdomen, mais en diffère par les fortes épines du propodéum, le scutellum plat, à peine surélevé, et par la face blanche.

Joues environ aussi longues que la largeur de base des mandibules. Face et clypéus assez grossièrement et densément ponctués.

Funicule long, à peine dilaté dans son tiers apical, presque filiforme et composé de 35 articles, le 15^e environ carré, 9 à 14 portant un anneau blanc.

Mésnotum finement et densément ponctué, mat. Parapsides nets seulement à la base. Scutellum aplati sur le dessus, fortement rebordé sur les côtés, et peu surélevé par rapport au propodéum. Ce dernier rugueux-mat, avec de fortes épines, entièrement aréolé, mais la costule faiblement indiquée. Aire supéro-médiane plus longue que large, hexagonale.

Postpétiole avec une aire médiane assez nette, mat, finement ridé transversalement, comme chez *tridens* m. Tergites antérieurs également mats.

Tête noire avec dessins blancs. Thorax rouge avec le dessus du pro- et du mésnotum, ainsi que du propodéum, partiellement rembrunis. Abdomen noir avec des dessins apicaux blancs. Tergites 1 et 2 passant au brun foncé.

Sont blancs : la tête à l'exclusion de l'occiput, du triangle des ocelles, des fossettes antennaires et des joues ; de larges bandes apicales sur les tergites 4 et 5 ainsi que la majeure partie de 6 et 7.

Pattes III brun-noir, les autres rouges.

Taille 8 mm.

Décrit d'après une ♀ capturée à Manjakatempo, vers 1800 m. d'altitude, dans l'Ankaratra.

23^e Genre STENOPHORUS Sauss.

Grandidier Hist. Phys. Nat. Polit. de Madag. vol. 20, 1890, pl. XVI fig. 6 et 6b.

Syn. *Celmis* Tosq. (mém. Soc. Ent. Belgique, 1896, pp. 71, 72)

— *Ctenochares* Szepi. (Kilim. Meru Exped. 1910, p. 52)

— *Joppites* Berth. (Ann. Soc. Ent. France 1894, p. 511)

— *Pseudojoppa* Kriechb. (Ent. Nachr. 1898 XXIV. p. 4)

Fig. 45. *Stenophorus amoenus* Sauss. Tergites 1 à 3
— 54 " " Propodéum vu de profil
— 53 " " Ongles des pattes II et III

Le genre est un de ceux qui ont été consacrés par un excellent dessin dans l'ouvrage de Grandidier, mais pour lequel aucune description originale n'a été donnée. Sans aucun doute l'espèce que nous plaçons ici est réellement identique à celle figurée.

En bref, les caractéristiques du genre sont les suivantes : gastrocèles spécialement grands, leur intervalle très étroit. Propodéum allongé, faiblement déclive vers l'arrière, l'aréolation obsolète à part la carène pleurale, se réduisant au plus à l'indication d'une grande aire supéro-médiane. Au moins les ongles des pattes I et II pectinés. Scutellum élevé, fortement rebordé sur les côtés. Tempes très étroites. Abdomen allongé, celui de la ♀ oxygygide.

La synonymie de ce genre, qui semble répandu dans toute la région éthiopienne et jusque dans le district méditerranéen, est extrêmement confuse : nous avons affaire à un groupe d'espèces qui concordent bien par les caractères morphologiques énumérés ci-dessus, et qui se rapprochent même par le type de coloration, mais qui ont les unes des ongles pectinés, les autres des ongles mutiques.

Ici se placent d'abord les *Ichneumon instructor* F. et *xanthomelas* Br. et la *Joppa apicalis* Br. qui ont tous été synonymisés par KRIECHBAUMER (loc. cit. p. 31) mais sont considérés par TOSQUINET (Soc. Ent. Belg. V. p. 425) et par BERTHOUMIEU (Ann. Soc. Ent. Fr. 1896 p. 425) comme des espèces séparées, qui se différencieraient par leurs ongles soit pectinés, soit simples.

Mais BERTHOUMIEU, qui avait primitivement pris comme tête de file du groupe α ongles pectinés l'*I. xanthomelas* Br. pour en faire le genre *Joppides*, a modifié plus tard sa manière de voir. TOSQUINET lui ayant montré que l'*I. xanthomelas* Br. avait les ongles simples, BERTHOUMIEU en a alors fait le génotype du genre nouveau *Joppoides*, qui ne se distinguait de son *Joppites* que par les ongles mutiques au lieu d'être pectinés.

Il est difficile de statuer sur la question de savoir si ces espèces identiques comme morphologie générale, mais ayant ou non les ongles pectinés, doivent être réunies ou séparées dans des genres différents. De toute façon, à côté des espèces comme *metallicus* Szepi. et *testaceus* Szepi., du continent africain, qui ont tous les ongles pectinés, il existe des formes intermédiaires qui relient les deux groupes, comme le *Stenophorus amoenus* Sauss., où seuls les ongles des deux premières paires de pattes sont réellement pectinés, ceux de la troisième ne portant qu'une seule petite dent difficilement perceptible. Ces formes intermédiaires doivent certainement être considérées comme appartenant au même genre que celles où tous les ongles sont pectinés.

Quant à l'espèce décrite plus loin sous le nom de *madagascariensis* nov. sp., elle a les ongles encore beaucoup plus brièvement et indistinctement pectinés. Chez la ♀ la pectination est même presque nulle. Il semble donc exister toutes les formes de transition entre les deux extrêmes, et nous croyons logique de réunir l'ensemble dans le seul genre *Stenophorus* Sauss. Si toutefois on voulait séparer les espèces à ongles mutiques, elles devraient constituer le genre *Henicophatnus* Kriechb. (Berl. Ent. Z. 1897, vol. 39, p. 301), syn. *Joppoides* Berth. (Gen. Ins. 1904, vol. 18, p. 23), syn. (?) *Anisojoppa* Cam. (Ann. South Afr. Mus. 1906, vol. 6, p. 168).

***Stenophorus amoenus* Sauss.**

Syn. *Ctenochares madecassa* Morl. (Revis. Ichn. IV, 1915, p. 96)

♀. Joux presque nulles, plus courtes que la moitié de la largeur de base des mandibules. Tempes très rétrécies, abruptes vers l'arrière. Clypéus nettement séparé de la face par une dépression, faiblement convexe, les angles arrondis. Mandibules normales, la dent supérieure sensiblement plus longue que l'inférieure. Labre très exserte. Face et clypéus éparsement ponctués, le front et les tempes lisses.

Funicule long, grêle, sétacé, à peine élargi au delà de la moitié, composé de 44 articles, le 18^e seulement sub-carré, 9 à 14 portant un anneau blanc.

Thorax allongé, sans sillons parapsidaux. Scutellum abrupt en arrière, sa partie supérieure plate, les côtés rebordés jusqu'à l'extrémité. Propodéum arrondi sur les côtés et en arrière, grossièrement rugueux dans son ensemble, les côtés grossièrement rugueux-ponctués, l'aréolation réduite à la carène pleurale parfois nette; les apophyses fortes, mais à des degrés divers. Mésonotum et scutellum assez densément et grossièrement ponctués, les mésopleures presque lisses en haut, finement et éparsement ponctuées vers le bas.

Abdomen allongé, oxypygide, la tarière quelque peu exserte. Postpétiote avec la zone médiane indistinctement délimitée, les côtés grossièrement et éparsement ponctués, le milieu lisse ou avec des vestiges d'aciculation. Tergites 2 et 3 densément ponctués. Gastrocèles exceptionnellement grands, prenant presque toute la base du 2^e tergite, leur intervalle très étroit et leur bord postérieur oblique.

Pattes longues et robustes, les ongles des deux premières paires pectinés, ceux de la 3^e avec une petite dent indistincte.

Thorax rouge, ainsi que toutes les hanches, les trochanters et les fémurs, et, aux pattes I et II, les tibias. Tous les tarses et les tibias III passant au noir, et les fémurs III plus foncés aussi que ceux des pattes antérieures. Tête noire, le clypéus, la face à l'exclusion d'une ligne médiane qui s'étend en bas des deux côtés jusqu'aux fossettes clypéales, de larges bandes aux orbites frontales, et la partie inférieure des orbites externes blancs. Abdomen d'un noir bleuissant, l'espace des gastrocèles à la base du 2^e tergite et de larges bandes apicales sur 4 à 7, blancs, ainsi que le pli ventral et les marges de tous les sternites. Extrémité de l'aile, au delà de l'aréole, ornée d'une tache arrondie enfumée.

Taille 13 à 16 mm.

♂. Correspond bien avec la ♀ comme coloration, mais la face et le clypéus sont entièrement blancs, de même que les articles 15 à 25 du funicule. Celui-ci est légèrement noduleux. Les épines du propodéum manquent presque. La marge apicale blanche des derniers tergites est inconstante, celle du 4^e est largement interrompue et celle du 7^e manque le plus souvent.

Cette grande et belle espèce n'est pas rare et on la trouve dans toute l'Ile depuis la Montagne d'Ambre jusqu'à la région sèche du Sud incluse, et depuis l'Ankaratra jusqu'aux régions basses. On la trouve toute l'année, mais toujours par individus isolés. Elle ne craint pas les vergers, les jardins et le voisinage des habitations, et c'est probablement la raison pour laquelle tous les chercheurs la rapportent.

Stenophorus madagascariensis spec. nov.

Se distingue au point de vue morphologique de *amoenus* Sauss. par les épines du propodéum sensiblement plus fortes et plus longues, et par les ongles beaucoup plus faiblement et indistinctement pectinés et même presque mutiques chez le ♂. Joues nettement plus longues que chez *amoenus* Sauss., presque aussi longues que la largeur de base des mandibules. Gastrocèles plus profonds. Postpétiole plus étroit, un peu plus fortement recourbé chez le ♂, et ridé.

Comme coloration, immédiatement reconnaissable à l'absence de blanc sur les gastrocèles et aux ailes sans tache apicale noire.

♀. Noire, le mésonotum, les pleures et le propodéum rouge foncé; parfois les tergites antérieurs passant aussi au roux-brun. Mésosternum, posternum et hanches (en entier ou en partie) noirs. Tête noire avec seulement une large tache blanche aux orbites frontales. Tergites 5 à 7 largement bordés de blanc. Pattes noires, les fémurs et tibias I et II passant plus ou moins au roux terne. Antennes annelées de blanc.

♂. Côtés de la face et du clypéus blancs. Du reste, semblable à la ♀. Taille 16 mm.

3 ♀♀, 2 d'entre elles provenant de la collection J. de GAULLE et étiquetées simplement « Madagascar », la troisième capturée au Sud d'Ambositra dans la forêt du Km. 300, vers 1500 m. d'altitude, en février 1934. 5 ♂♂ de l'Ankaratra, de Fianarantsoa et de Périnet. L'espèce semble donc vivre surtout dans les régions élevées.

24^e Genre **SEYRIGHOPLITES** gen. nov.

Fig. 3 *Seyrighoplites pilosus* spec. nov. ♀

Fig. 33 " " " " propodéum

Voisin du genre *Aethioplites* m. avec lequel il s'accorde en particulier pour la forme de la tête, du clypéus et des mandibules. Les caractères distinctifs sont les suivants :

1. Le propodéum est plus long que chez *Aethioplites* m. et conforme comme chez *Stenophorus* Sauss., avec la partie horizontale devenant décline à l'extrémité, par une courbe graduelle. L'aréolation est incomplète, mais une aire supéro-médiane allongée et une aire basale sont cependant toujours nettement délimitées.

2. Les thyridies sont plus nettes et plus profondément enfoncées que chez *Aethioplites* m., et en outre éloignées de la base du 2^e tergite et élargies vers l'intérieur de telle façon que leur intervalle est plus étroit que l'une d'elles.

3. Le 2^e tergite est nettement déprimé jusque vers le milieu, c'est-à-dire bien au delà des thyridies.

4. Tergites antérieurs presque sans sculpture, lisses et nettement brillants.

On peut encore ajouter à ceux-ci, les caractères suivants : hanches et fémurs III remarquablement épaissis, le 5^e article des tarses III long et courbe. Scutellum rebordé sur les côtés, mais les carènes faibles, formant chez la ♀ un petit angle saillant de chaque côté de l'extrémité. Scutellum plan sur le dessus, abrupt vers le propodéum. Aréole de l'aile quadrangulaire. Trière exserte.

Génotype : *Seyrighoplites pilosus* spec. nov.

A ce genre appartiennent : *Xanthojoppa debilitator* Morl. et *X. cothurnator* Morl.

Seyrighoplites pilosus spec. nov.

Joues très rétrécies, à peine plus longues que la largeur de base des mandibules. Tempes nulles, abruptes aussitôt en arrière des yeux et des ocelles. Mandibules amincies, avec de petites dents terminales, l'inférieure un peu reculée vers l'intérieur. Clypéus avec le bord antérieur droit, les angles légèrement arrondis. Face et clypéus assez fortement et densément ponctués, le front presque dépourvu de ponctuation.

Funicule composé de 46 articles, sétacé, fortement acuminé, à peine dilaté au delà du milieu, le 17^e article carré, 7 à 15 portant un anneau blanc.

Mésonotum assez grossièrement et densément ponctué, un peu brillant. Propodéum densément et irrégulièrement rugueux, avec de robustes épines. Carène pleurale nette, ainsi que le pourtour de l'aire supéro-médiane et de l'aire basale.

Propodéum et abdomen éparsement mais longuement pileux de blanc.

Postpétiole s'élargissant progressivement à partir du pétiole, sans aire médiane, lisse et luisant. L'abdomen dans son ensemble de sculpture indistincte, assez brillant, légèrement comprimé à l'extrémité chez la ♀.

Pattes très longues, les hanches III très grandes, les fémurs III nettement dilatés.

Tête, thorax et pattes roux terne, l'abdomen noir avec, sur les tergites 3 à 7, de larges bandes apicales blanches.

♂. Se signale par l'anneau blanc des tarses III. Le funicule porte un anneau de même couleur sur les articles 10 à 18-19, et le 1^{er} tergite a lui aussi le plus souvent la marge apicale blanche. Tibias et tarses I blanc-jaune, sauf l'extrémité des derniers.

Taille 11 à 12 mm.

Répandu assez largement : Rogez, Andreba, Ampandrandava (Bekily), mais toujours par individus isolés et rares.

25^e Genre CRATICHNEUMON Ths.

Genre remarquable par l'absence de caractères sortant de l'ordinaire. Mandibules normales. Propodéum normal, sans épines ou avec des épines faibles. 1^{er} tergite non ponctué et sans aciculation profonde, très finement et irrégulièrement ridé en long ou presque lisse. Gastrocèles petits et superficiels, souvent indistincts, séparés par un large intervalle. Spiracules du propodéum ovales ou allongés. Funicule de la ♀ robuste et en général filiforme ou subfiliforme, celui du ♂ noduleux.

Plusieurs sous-genres, dont on trouvera la description plus loin semblent former des groupes naturels à l'intérieur de l'ensemble.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Scutellum élevé, avec de fines rides transversales. Thyridies très superficielles, mais élargies, leur intervalle étroit. Funicule de la ♀ extrêmement grêle, sétacé (petite espèce, très mince et grêle, de 8 mm. de long. Face de la ♀ noire avec le clypéus rouge, celle du ♂ blanche ainsi que le clypéus). cf. *Stenaoplus filiformis* spec. nov.
- Scutellum sans rides transversales. Thyridies normales, superficielles et petites, un peu dilatées vers l'intérieur seulement chez une espèce (*cognatus*). Funicule de la ♀ robuste, en général presque filiforme 2
2. Scutellum non rebordé sur les côtés, ou rebordé seulement à l'extrême base 3
- Côtés du scutellum entièrement ou en grande partie rebordés. 5
3. Aréolation du propodéum peu marquée, la costule, en particulier, indistincte. Petite espèce de 7 à 8 mm. (Abdomen noir avec le 1^{er}

- tergite, et souvent chez le ♂ aussi le 2^e, rouges, les derniers, à partir du 4^e bordés de blanc. Abdomen de la ♀ normalement conformé 1. *C. lucidus* Szepi. *insulanus* subsp. nov.
- Aréolation du propodéum, en particulier la costule, bien formée et ressortant distinctement. Espèces plutôt moyennes (Abdomen parfois anormalement aminci vers l'extrémité, le fond de sa coloration ne devenant noir qu'exceptionnellement) 4
4. Abdomen de la ♀ remarquablement aminci vers l'extrémité, très brillant. Joux nettement rétrécies vers le bas. Propodéum un peu anguleux sur les côtés. (Chez le ♂ scutellum entièrement ou en partie, blanc, les mésopleures roux-jaune) 2. *C. stenopygus* spec. nov.
- Abdomen de la ♀ pis spécialement atténué vers l'extrémité, moins brillant. Joux et clypéus très larges, la face presque carrée vue de devant. Propodéum sans trace d'angles saillants sur les côtés. (Chez le ♂ le scutellum et une grande partie des mésopleures blanchâtres, les joues et le clypéus relativement plus larges que chez l'espèce précédente) 3. *C. geminus* spec. nov.
5. Fond de la coloration de l'abdomen noir, avec des dessins blancs 6
- Abdomen roux clair, l'extrémité noire, tachée de blanc 10
6. Trochanters III blancs 7. *C. albitrochanteratus* spec. nov.
- Trochanters III noirs ou roux 7
7. 2^e tergite avec chez les deux sexes une large bande apicale blanche. Pattes presque entièrement roux clair, y compris les hanches. Antennes du ♂ annelées de blanc 4. *C. frequentior* spec. nov.
- 2^e tergite avec tout au plus une fine marge blanche chez le ♂. Pattes, en grande partie ou en entier, noires ou noir-brun 8
8. Toutes les hanches noires, ou celles de devant blanches chez le ♂. Antennes non annelées. Mésosternum noir. Petite espèce de 5 mm. 8. *C. pumilio* spec. nov.
- Hanches antérieures rouges. Plus grosse espèce, de 9 mm. 9
9. 1^{er} tergite noir. Clypéus normal. Joux et tempes étroites 6. *C. deformis* spec. nov.
- 1^{er} tergite roux. Clypéus échancré au bord. Joux et tempes robustes 5. *C. informis* spec. nov.
10. Propodéum non raccourci, la partie déclive plus courte que l'horizontale, l'aire supéro-médiane plus longue que large, hexagonale 11
- Propodéum nettement raccourci, de telle manière que sa partie horizontale se trouve être notablement plus courte que la verticale, l'aire supéro-médiane par conséquent à peu près aussi longue que large, en fer à cheval, ou brièvement hexagonale 12

11. Mésonotum lisse et luisant. Épines du propodéum assez fortes. Assez grande espèce, de 9 à 11 mm. Face et clypéus de la ♀ en général noirs, ne passant au blanc que chez des variétés . 9. *C. proletes* spec. nov.
- Mésonotum nettement ponctué, peu brillant. Épines propodéales plus faibles. Face et clypéus de la ♀ toujours blancs. 10. *C. cognatus* spec. nov.
12. Mandibules normales. Funicule de la ♀ filiforme, sa tarière exserte, comme chez un Cryptien, aussi longue que la moitié de l'abdomen (subgen. *Aculichneumon* subgen. nov.) . . . 11. *C. longicanda* spec. nov.
- Mandibules grêles, la dent inférieure quelque peu repoussée en dedans. Funicule de la ♀ long et nettement atténué à l'extrémité. Tarière peu exserte (subgen. *Seyrigichneumon* subgen. nov.) . . . 13
13. Scutellum blanc . . . 13. *C. similis* spec. nov.
- Scutellum roux-jaune, comme le mésonotum . 12. *C. ourtioauda* spec. nov.

TABLEAU DES ♂♂

pour les genres *Cratichneumon* Ths. (inclus les subgenera nova *Neocratichneumon*, *Aculichneumon* et *Seyrigichneumon*) *Evirchoma* Cam. et *Stenaoplus* gen. nov.

Nota. Étant donné que les épines du propodéum sont le plus souvent moins développées chez le ♂ que chez la ♀, une séparation absolue n'est pas possible entre les genres *Evirchoma* Cam. et *Neocratichneumon* subgen. nov. C'est pourquoi nous avons inclus dans le tableau ci-dessous les ♂♂ du premier de ces genres.

1. Abdomen roux-jaune clair, au moins dans sa moitié basale, l'extrémité noire, tachée de blanc. 2
- Abdomen noir avec dessins blancs, le 1^{er} tergite seul parfois rouge très rarement le 2^e (dans ces cas rouge foncé et non roux-jaune) . 13
2. Mésonotum lisse et luisant 9. *Neocratichneumon proletes* spec. nov.
- Mésonotum nettement sculpté. 3
3. Scutellum très élevé au-dessus du mésonotum, densément et finement ridé en travers. Thyridies très superficielles, élargies, leur intervalle étroit (Petite espèce très mince et grêle). . *Stenaoplus filiformis* spec. nov.
- Espèces n'ayant pas à la fois le scutellum élevé, avec des rides transversales et les thyridies élargies. 4
4. Scutellum rebordé seulement à l'extrême base, peu convexe, jaunâtre. (Propodéum sans trace de dents). 2. *Cratichneumon stenopygus* et 3. *geminus* spec. nov.
- Scutellum entièrement ou en grande partie rebordé sur les côtés, souvent élevé (Propodéum souvent épineux ou denté). 5

5. Mandibules nettement plus fortes et plus larges que chez les espèces voisines, les dents terminales plus robustes. Joues et propleures toujours largement noires (propodéum avec seulement de très courtes dents peu distinctes ; chez la ♀ par contre avec d'assez fortes épines).
Evirchoma validens spec. nov.
- Mandibules grêles et allongées avec des dents terminales faibles. Joues et propleures n'étant pas toutes les deux à la fois noires . . . 6
6. Propodéum avec des petites dents ou des épines. 7
- Propodéum tout à fait mutique. 10.
7. Dents du propodéum courtes, obtuses, coniques. 3^e tergite environ deux fois plus large que long. Face et clypéus en grande partie noirs *Evirchoma brevispina* spec. nov.
- Dents du propodéum fines et pointues ou longues et robustes. 3^e tergite sub-carré. Face et clypéus en grande partie blancs. 8
8. Dents du propodéum étroites, petites et aiguës, — Petite espèce, de 7 mm *Evirchoma soror* spec. nov.
- Dents du propodéum larges, longues et robustes. Plus grandes espèces, de 8 à 11 mm 9
9. Abdomen en grande partie roux-jaune. Scutellum très élevé. *Evirchoma antennata* spec. nov.
- Abdomen en grande partie obscurci. Scutellum moins convexe. *Evirchoma albonigra* spec. nov. (encore inconnu)
10. Scutellum blanc. 11
- Scutellum comme le mésonotum, roux-jaune. 12
11. Dent inférieure des mandibules très petite et faible. Aire supéro-médiane semi-circulaire ou en fer à cheval. Scutellum très élevé. 13. *Seyrigichneumon similis* spec. nov.
- Dent inférieure des mandibules normale, en pointe allongée. Aire supéro-médiane hexagonale. Scutellum moins élevé. 11. *Aculichneumon longicauda* spec. nov. (encore inconnu)
12. Bord supérieur du pronotum blanc. Propodéum raccourci, l'aire supéro-médiane plus large que longue. Scutellum très convexe. 3^e tergite transversal. Plus grande espèce de 8 à 10 mm 12. *Seyrigichneumon curticauda* spec. nov.
- Pronotum sans marge blanche en haut. Propodéum pas spécialement raccourci. Scutellum moins élevé. 3^e tergite pas plus large que long. Plus petite espèce de 4 à 5 mm 10. *Neocraticheumon cognatus* spec. nov. (encore inconnu)
13. Propodéum nettement épineux. 14
- Propodéum sans épines. 15
14. 2^e tergite avec une bande apicale blanche . *Evirchoma madagascola* spec. nov. et *Rhadinontoplius tricolor* spec. nov.

- 2^e tergite sans bande apicale blanche. *Evirchoma albonigra* spec. nov.
(encore inconnu)
- 15. Hanches et trochanters III en partie blancs.
7. *Neocratichneumon albitrochanteratus* spec. nov.
- Hanches et trochanters III sans taches blanches. 16
- 16. Scutellum sans rebord bien marqué.
1. *Cratichneumon lucidus insulanus* subspec. nov.
- Scutellum fortement rebordé. 17
- 17. 2^e tergite avec une large bande apicale blanche.
4. *Neocratichneumon frequentor* spec. nov.
- 2^e tergite sans bande apicale blanche. 18
- 18. Petite espèce. Face, clypéus et hanches I et II, et souvent une tache
sur les hanches III blanches, le reste des hanches III noires.
8. *Neocratichneumon pumilio* spec. nov.
- Plus grandes espèces. Face noire. Hanches rouges, parfois un peu
noirâtres, mais sans dessins blancs 19
- 19. Clypéus échancré au bord. 1^{er} tergite rouge.
5. *Neocratichneumon informis* spec. nov.
- Clypéus normal. 1^{er} tergite probablement noir.
6. *Neocratichneumon informis* spec. nov.
(encore inconnu)

1. *Cratichneumon lucidus* Szepi.

Hoplismenus lucidus Szepi. (Sjoestedt Kilim. Meru Exped, 1908 p. 62).

insulanus subspec. nov.

M. le Dr ROMAN a eu l'amabilité de comparer un exemplaire de Madagascar avec le type de Szepilgeti, et n'a pu trouver aucune différence structurelle. Comme *lucidus* Szepi. semble être une espèce largement répandue en Afrique et communs, et que les différences de coloration entre les exemplaires typiques et ceux de Madagascar sont minimales, il paraît logique de considérer ces derniers comme constituant seulement une sous-espèce géographique.

C'est dans le genre *Cratichneumon* Ths. plutôt que dans le sous-genre *Neocratichneumon* m., que vient se placer le *Hoplismenus lucidus* de Szepilgeti, car son scutellum est conformé comme chez les espèces européennes du genre, c'est-à-dire à peine convexe et avec des carènes latérales n'apparaissant qu'à l'extrême base. Ce caractère est d'ailleurs en opposition avec les espèces voisines de Madagascar chez qui le scutellum est fortement rebordé. L'aréolation du propodéum est, par contre, beaucoup plus faible que chez celles-ci.

♀. Jouvées à peine aussi longues que la largeur de base des mandibules. Face, clypéus et front assez finement et densément ponctués.

Funicule filiforme, à peine dilaté au delà du milieu, composé de 30 articles, le 15^e environ, carré, 8 à 15 portant un anneau blanc.

Mésnotum finement et densément ponctué, presque mat. Scutellum peu convexe, éparsement ponctué vers la base, lisse et luisant en arrière, rebordé latéralement seulement à la base. Propodéum régulièrement aréolé, la costule souvent indistincte ou nulle.

Postpétiole sans aire médiane délimitée, très finement ridé en long. 2^e tergite finement et densément ponctué, mat, le 3^e presque mat, les derniers de plus en plus brillants. Gastrocèles faiblement imprimés.

Thorax, hanches et 1^{er} tergite rouges, le reste de l'abdomen noir et blanc, la tête noire avec des dessins rouge foncé et blancs.

Sont blancs : de larges bandes aux orbites internes, des bandes étroites aux orbites externes et la marge des tergites 4 à 7.

Face, scape, clypéus et extrémité des joues rouge foncé.

Pattes rouges, plus ou moins rembrunies, la troisième paire noire.

♂. Funicule portant un anneau blanc sur les articles 9 à 18. Sont en outre blancs : la face, le clypéus, le front à l'exclusion du triangle des ocelles, des fossettes antennaires et d'une ligne noire réunissant ces deux laches, le dessous du scape, de larges bandes aux orbites externes, la marge du cou et les marges apicales des tergites 4 à 7, ainsi que les valves génitales. 2^e tergite en général plus ou moins rouge.

Taille : 7 à 8 mm.

Se distingue de la forme type africaine par les hanches rouges et par la bande apicale blanche du 4^e tergite.

Relativement commun à Ampandrandava de janvier à avril, mais non observé ailleurs, sauf un ♂ de Tananarive (février).

2. *Cratichneumon stenopygus* spec. nov.

♀. Grande espèce atteignant 12 mm. de taille, et à laquelle la conformation de son abdomen donne une apparence tout à fait spéciale. Ce dernier ressemble à celui de l'espèce européenne *Barichneumon angustatus* Wesm., avec ses derniers tergites allongés et très amincis.

Joues plus courtes que la largeur de base des mandibules, très légèrement rétrécies vers le bas. Mandibules robustes, allongées, à côtés presque parallèles, les dents terminales normales. Clypéus large, son bord antérieur droit. Face et clypéus éparsement ponctués, assez brillants. Tempes rétrécies en courbe, progressivement déclives vers l'arrière.

Funicule robuste, filiforme, nettement épaissi dans son tiers apical, composé de 32 articles, le 11^e environ carré, 6 à 16 portant un anneau blanc.

Mésnotum densément et finement ponctué, un peu brillant. Scutellum plan, rebordé seulement à l'extrême base. Propodéum irrégulièrement rugueux-ponctué, l'aréolation très régulière et forte, les angles ressortant en coins assez saillants. Aire supéro-médiane en forme de fer à cheval, recevant la costule vers le milieu.

Postpétiole plat, l'aire centrale délimitée seulement au niveau de la courbure, assez brillante, très finement et indistinctement aciculée. Gastrocèles nuls. 2^e tergite très finement ponctué à la base, un peu brillant, les suivants de plus en plus brillants, les derniers presque polis et un peu comprimés. Tarière à peine exserte.

Roux-jaune, la tête et l'extrémité de l'abdomen noirs, tachés de blanc.

Sont blancs : les côtés de la face, le pourtour des yeux, le front à l'exclusion du triangle des ocelles et des fossettes antennaires, une large bande apicale sur le 5^e tergite et la plus grande partie de 6 et 7. Face et clypéus rougeâtres.

Taille 9 à 12 mm.

♂. Chez le ♂ que je place ici, les antennes portent un anneau blanc sur les articles 11 à 19, et la tête, à l'exclusion des fossettes antennaires, du triangle des ocelles et de l'occiput, est blanche. De cette même couleur sont les bords supérieur et inférieur du pronotum, le calus sous l'aile et le scutellum en entier ou en partie. Par contre la bande blanche du 5^e tergite est réduite ou manque complètement.

Côtés du pronotum, et parfois aussi du mésonotum, obscurcis.

Scutellum plus convexe que chez la ♀. Angles du propodéum moins marqués.

4 ♀♀ et de nombreux ♂♂ de Rogez, une ♀ de Périnet, capturés en saison humide. Une ♀ d'Ampanrandava (Bekily). et quelques autres de la Montagne d'Ambre.

Var. ♀. Face et clypéus noirs. 2 ♀♀ de Rogez.

3. *Cratichneumon geminus* spec. nov.

♀. Ressemble beaucoup à *stenopygus* m. dont elle ne diffère que par les caractères suivants :

Plus grande et plus robuste. Joues non rétrécies vers le bas, de telle façon que la tête, vue de face, a un pourtour presque carré. Extrémité de l'abdomen moins atténuée et pas comprimée. Propodéum sans trace d'angles saillants.

Taille 14 mm.

2 ♀♀ de Rogez, capturées en avril et mai, et une d'Ampanrandava (Bekily).

♂. Également très voisin de celui de *stenopygus* m. Chez l'exemplaire unique examiné, les mésopleures sont en grande partie blanches. En outre le clypéus est plus large que chez l'espèce précédente, et les joues également.

1 ♂ de Rogez, en mars.

Nota : La ressemblance entre la présente « espèce » et la précédente est trop grande pour que je n'émette pas quelque doute quant à leur séparation véritable, d'autant plus que chez *stenopygus* m., nous voyons déjà la taille varier dans une large mesure, et le degré de compression de l'ext remit de l'abdomen différer aussi pas mal d'un individu à l'autre.

Si véritablement la supposition qu'elles sont identiques se vérifie, ce serait un exemple montrant que, quand la taille varie d'un spécimen à l'autre, d'autres caractères morphologiques, comme la largeur des joues, peuvent aussi varier corrélativement.

Sous-genre NEOCRATICHNEUMON subgen. nov

Fig. 5 *Cratichtneumon* (*Neocratichtneumon*) *frequentior* spec. nov. ♀

Fig. 40 " " " " " propodéum

Le groupe des *Cratichtneumon*s est représenté à Madagascar et dans la région éthiopienne par de nombreuses formes assez diverses. Parmi celles-ci, un certain nombre, allant de pair avec d'autres espèces de la région orientale, se distinguent de leurs congénères paléarctiques par les points suivants : aréolation du propodéum plus complète, ressortant plus fortement et distinctement, un peu comme chez *Melanichneumon* Ths. Scutellum fortement rebordé. Il semble qu'un groupement des espèces présentant à la fois ces deux caractères, soit indiqué, et puisse motiver la création d'un sous-genre spécial, *Neocratichtneumon*, séparé des autres *Cratichtneumon* surtout pour des motifs d'ordre pratique, et comprenant les espèces que nous allons passer en revue ci-dessous.

De ce sous-genre, nous séparerons cependant les espèces ayant le propodéum nettement raccourci, avec la partie déclive plus longue que la partie horizontale. Ces formes seront décrites plus loin dans un sous-genre spécial.

Disons enfin que chez les *Neocratichtneumon*, le funicule est filiforme, ou presque filiforme, comme chez les espèces paléarctiques apparentées. Le post-pétiole présente une sculpture réduite à des rides longitudinales indistinctes ou peut même être entièrement lisse, et les angles du propodéum peuvent être chez certaines espèces un peu saillants et aigus.

Le seul *Neocratichtneumon* typique que je connaisse de la région paléarctique est l'*Ichneumon erythraeus* Grav., chez lequel le scutellum est fortement rebordé.

Du sous-genre oriental *Odontojoppa* Cain, le groupe des *Neocratichtneumon* se distingue par l'aréolation complète du propodéum (aire supéro-médiane séparée de la basale) et par le scutellum rebordé.

Génotype : *Neocratichtneumon frequentior* spec. nov.

4. *Cratichtneumon* (*Neocratichtneumon*) *frequentior* spec. nov.

♀. Joues larges, plus courtes que la largeur de base des mandibules. Tempes rétrécies en courbe. Face et base du clypéus finement et densément ponctuées, l'extrémité de ce dernier lisse. Front très finement et éparsement ponctué.

Funicule filiforme, à peine élargi au delà du milieu, composé de 33 articles, le 11^e environ carré, 7 à 15 portant un anneau blanc.

Mésototum finement et densément ponctué, presque mat. Scutellum plat, à peine plus haut que le propodéum, rebordé sur les côtés, sauf l'extrémité, par une forte carène. Propodéum très nettement et régulièrement aréolé, l'aire

dentipare terminée par des angles saillants, l'aire supéro-médiane un peu plus longue que large, hexagonale, recevant la costule vers le milieu.

Postpétiole avec l'aire médiane indistinctement séparée, finement aciculé. Gastrocèles faiblement indiqués. Tergites 2 et 3 très finement et densément ponctués, presque mats.

Thorax et pattes rouges ainsi que le 1^{er} tergite, la plus grande partie de la face et du clypéus, et la base des antennes. Reste de l'abdomen noir et blanc.

Sont blancs : le front à l'exclusion du triangle des ocelles et des fossettes antennaires, de fines bandes aux orbites externes, une large bande apicale aux tergites 2 et 6 et la plus grande partie du 7^e.

♂. Funicule noduleux dans sa moitié apicale, portant un anneau blanc sur les articles 12 à 19.

Face, clypéus, orbites externes des yeux et dessous du scape blancs ; bandes blanches de l'abdomen comme chez la ♀, en incluant la marge du 5^e tergite.

Taille 7 à 10 mm.

Var. ♀♂. 1^{er} tergite noir.

L'espèce la plus commune des *Ichneumoninae*, récoltée partout et tout le long de l'année.

5. *Cratichneumon* (*Neocratichneumon*) *deformis* spec. nov.

♀. Très voisine de *N. frequentior* m. au point de vue morphologique, et par la sculpture, mais funicule plus court et plus trapu et aire supéro-médiane un peu plus longue que large. Coloration tout à fait différente, mais semblable à celle de *informis* spec. nov. dont la présente espèce diffère principalement par la forme du clypéus, des tempes et des joues.

Funicule composé de 29 articles, le 8^e environ carré, 7 à 12 portant un anneau blanc.

Thorax et pattes rouges, y compris les hanches, la troisième paire brunissante. Tête et abdomen noirs avec de petits traits blancs indistincts aux orbites frontales et une tache arrondie de même couleur sur les tergites 6 et 7.

Taille 9 mm.

Rare. Une ♀ du Lac Alaotra en août 1928, une autre de Rogez en septembre 1931 (taille 6 mm. seulement).

6. *Cratichneumon* (*Neocratichneumon*) *informis* spec. nov.

Très voisin de l'espèce précédente par la coloration, mais très différent au point de vue morphologique, par les caractères suivants : bord antérieur du clypéus nettement échancré. Joues dilatées de telle façon que la tête, vue de face, est presque carrée. Tempes larges, à peine rétrécies vers l'arrière. Propodéum allongé, l'aire supéro-médiane plus de 2 fois plus longue que large.

Funicule de la ♀ court, exactement filiforme, composé de 27 articles, le 8^e environ carré, 9 à 12 portant un anneau blanc.

Coloration comme chez *deformis*, mais les orbites frontales à peine rougeâtres et le 1^{er} tergite rouge clair.

♂. Chez le ♂ les antennes ont un très petit anneau blanc sur les articles 14 à 16. Orbites frontales et extrémité des joues lavées de roussâtre. 2^e tergite parfois aussi en grande partie rougeâtre. Hanches en partie brun-noir en dessous, de même que la marge antérieure du pronotum. Tergites 6 et 7 portant une grande tache blanche arrondie.

Taille 10 mm. environ.

Décrit d'après quelques individus des deux sexes capturés à Ampan-drandava (Bekily) en mai juin 1934.

7. *Craticheumon* (*Neocraticheumon*) *albitrochanteratus* spec. nov.

♀. Très voisine au point de vue morphologique de *N. frequentior* m. et *deformis* m., mais le scutellum nettement convexe, plus élevé et rebordé jusqu'à l'extrémité. Aire supéro-médiane notablement plus longue que large. Mésonotum plus grossièrement ponctué.

Funicule de 28 articles, le 10^e environ carré, 7 à 12 portant un anneau blanc.

Tous les trochanters blancs.

Thorax et pattes I et II, à l'inclusion des hanches, rouges. Hanches et pattes III noires ainsi que le fond de coloration de la tête et de l'abdomen.

Sont blancs en outre des trochanters : une bande transversale sur le front en dessous des ocelles, une tache sur le dessus des hanches III et des bandes apicales sur les tergites 1 à 3, puis 5 à 7 (le 4^e par conséquent seul entièrement noir).

♂. Antennes portant un anneau blanc sur les articles 10 à 15 du funicule. Face, clypéus, dessous du scape, hanches I et II et tous les trochanters blancs. Marge blanche du 3^e tergite interrompue au milieu.

Taille 9 mm.

Très commun partout : Rogez, Périnet, Lac Alaotra, Tananarive, Antsirabé, Ankaratra, Montagne d'Ambre, Ampandrandava. Toute l'année.

var : 3 ♂♂ de la Montagne d'Ambre ont les hanches I et II rougeâtres au lieu d'être blanches.

8. *Craticheumon* (*Neocraticheumon*) *pumilio* spec. nov.

♀. Voisine de *N. deformis* m. par la coloration et les caractères morphologiques, mais plus petite, le funicule encore plus épais, le postpétiole non pas aciculé, mais lisse, sans aire médiane.

Funicule composé de 25 articles, le 6^e environ carré, 7 à 12 portant un anneau blanc.

Thorax et pattes I rouges. Tête, hanches, pattes III et abdomen noirs.

Orbites du front jusqu'au vertex et marge apicale des tergites 6 et 7 blanches.

Pattes II brunes, plus ou moins foncées, le 1^{er} tergite noir ou rouge.

♂. Funicule entièrement noir.

Sont blancs: la face, le clypéus, les orbites frontales, les hanches I et II en grande partie, une tache sur les hanches III et la marge apicale des tergites 1, 2, 6, et 7, ainsi que les côtés des tergites 2 et 3.

Mésosternum noir.

Taille 5 à 6 mm.

Assez rare et surtout répandu dans les régions élevées: Tananarive, Ankaratra, Montagne d'Ambre, Ampandrandava. Une ♀ et 6 ♂♂ de Rogez, novembre à février.

9. *Cratichneumon* (*Neocratichneumon*) *proletea* spec. nov.

♀. Joux environ aussi longues que la largeur de base des mandibules, légèrement rétrécies vers le bas. Tempes rétrécies en courbe, inclinées vers l'arrière. Face et base du clypéus très finement et éparsement ponctuées, en grande partie luisantes. Front presque dépourvu de ponctuation.

Funicule presque filiforme, cependant distinctement aminci vers l'extrémité et nettement élargi au delà du milieu, composé de 30 articles, le 14^e environ carré, 6 à 14 portant un anneau blanc.

Mésonotum et scutellum lisses et luisants, ce dernier plat, à peine plus haut que le propodéum, rebordé fortement sur les côtés, pas tout à fait jusqu'à l'extrémité. Propodéum granuleux-mat, régulièrement aréolé, avec de petites dents distinctes, larges, l'aire supéro-médiane sub-hexagonale, plus longue que large, son bord postérieur anguleux en dedans.

Postpétiole avec une aire médiane bien délimitée, presque lisse et assez luisant. Thyridies plus longues que larges, à peine imprimées. Tergites antérieurs de sculpture très fine, mate. Tarière un peu saillante. Abdomen plus étroit que chez les espèces foncées.

En grande partie roux-jaune, la tête et l'extrémité de l'abdomen à partir du bord du 4^e tergite, noirs avec des dessins blancs.

Sont blancs: le front à l'exclusion du triangle des ocelles et des fossettes antennaires, des bandes plus ou moins étendues sur les côtés de la face, une bande apicale sur le 5^e tergite et la plus grande partie des suivants.

♂. Funicule devenant nettement noduleux à partir du milieu et portant un anneau blanc sur les articles 9 à 15. A part cela, semblable par la coloration à la ♀, sauf que le 4^e tergite est en général entièrement noir.

Var. ♀♂. Face et clypéus en grande partie lavés de blanc ou blanchâtres (rare !)

Taille 9 à 11 mm.

Une des espèces les plus communes, spécialement à Rogez, où on la trouve toute l'année. Anivorano, Fanovana, Forêt Sihanaka, Ampandrandava, Montagne d'Ambre.

Var: les ♀♀ de la Montagne d'Ambre ont les côtés de la face en général tachés de blanc et souvent le pronotum lavé de noir.

10. *Cratichneumon* (*Neocratichneumon*) *cognatus* spec. nov.

♀. Très voisine de *proletea*, mais nettement plus petite, et facile à distinguer aux caractères suivants:

Épines du propodéum plus faibles. Thyridies plus grandes que chez *proletes* m, et élargies vers le dedans, quoique superficielles et peu marquées. Mésonotum non pas lisse, mais finement ponctué et peu brillant. Face et clypéus entièrement blancs.

Joues environ aussi longues que la largeur de base des mandibules, nettement rétrécies vers le bas. Face et clypéus un peu brillants, mais plus densément ponctués que chez *proletes* m.

Funicule exactement filiforme, composé de 27 articles, le 11^e environ carré, 6 à 13 portant un anneau blanc.

Mésonotum un peu brillant, assez densément et finement ponctué. Scutellum plus brillant, plat, à peine plus élevé que le propodéum, fortement rebordé sur les côtés presque jusqu'à l'extrémité. Propodéum aréolé comme chez *proletes* m, mais plus brillant, avec des épines plus faibles, petites.

Postpétiole avec une aire médiane nettement délimitée, assez brillante. Thyridies élargies, mais très superficielles et indistinctes. Tergites antérieurs de sculpture fine, un peu brillants.

En grande partie roux-jaune, la tête et l'extrémité de l'abdomen noirs avec des dessins blancs.

Sont noirs : l'occiput, le triangle ocellaire, l'extrémité du 4^e tergite et la base du 5^e, ou seulement la base de ce dernier.

Sont blancs : le reste de la tête, la moitié postérieure du 5^e tergite et la plus grande partie des suivants.

Taille 5 à 8 m.

Nombreux individus des deux sexes de Rogez, récoltés en janvier.

Sous-genre ACULICHNEUMON subgen. nov.

L'espèce placée ici est remarquable par l'abdomen brièvement ovale de la ♀ avec une tarière exserte, à la manière des Cryptiens, par le propodéum assez court et large et l'aire supéro-médiane presque en hexagone régulier.

Scutellum assez fortement convexe, rebordé sur les côtés. Gastrocèles nuls. Postpétiole presque lisse. Mandibules normales. Aréolation du propodéum complète et forte. Funicule de la ♀ assez long, filiforme.

Voisin comme allure des espèces européennes *albilarvatus* Grav. et *lanius* Grav. qui s'en distinguent par le scutellum non rebordé et par le postpétiole ponctué. Malgré ces caractères, la parenté avec le présent sous-genre semble être étroite.

Type du groupe : *Aculichneumon longicauda* spec. nov.

11. Cratichneumon (Aculichneumon) longicauda spec. nov.

♀. Joues aussi longues que la largeur de base des mandibules. Tempes rétrécies et déclives vers l'arrière. Mandibules normales, allongées. Face densément et finement ponctué. Clypéus presque lisse sauf à la base.

Funicule assez long, un peu dilaté dans son tiers apical, filiforme, composé de 30 articles, le 10^e carré, 6 à 13 portant un anneau blanc.

Mésnotum densément et finement ponctué, à peine brillant. Scutellum faiblement convexe, rebordé fortement sur les côtés jusque vers l'extrémité. Propodéum rugueux-ponctué, l'aréolation complète et forte, les aires dentipares terminées par des angles saillants; l'aire supéro-médiane aussi longue que large, hexagonale. Pleures finement ridées-ponctuées en travers.

Postpétiole environ aussi long que large, avec une aire centrale nette, présentant des vestiges indistincts de rides longitudinales, brillant. Gastrocèles nuls. Tergites antérieurs de sculpture fine, un peu brillants.

Tarière environ aussi longue que la moitié de l'abdomen.

Tête en grande partie blanche, les antennes, le thorax et l'abdomen tricolores.

Sont noirs : le triangle des ocelles, les fossettes antennaires, l'occiput, le tiers apical des antennes, la partie antérieure des propleures, les angles antérieurs des mésopleures et les tergites 4 et 5.

Sont blancs : la plus grande partie des tergites 6 et 7, le reste de la tête, les bords supérieurs et inférieurs du pronotum, le calus sous l'aile, une tache délavée au sommet des mésopleures et le scutellum en entier.

Le reste du corps et les pattes rouges.

Taille 9 mm.

Une ♀ capturée à Rogez.

Sous-genre SEYRIGICHNEUMON subgen. nov.

Les espèces placées ici se distinguent principalement des *Neocratichneumon* m. par le propodéum nettement raccourci, reconnaissable à sa partie déclive plus longue que la partie horizontale, avec une aire supéro-médiane de longueur égale à sa largeur et de forme brièvement hexagonale ou en fer à cheval.

Par ces caractères elles concordent avec *Aculichneumon* m., mais leur tarière est peu exserte, leur funicule plus long et plus sétacé, et les mandibules sont rétrécies nettement plus fort, avec la dent inférieure très légèrement reculée vers le dedans.

L'apparence générale concorde aussi avec celle de certaines *Evirchoma* Cam., mais le propodéum est ici parfaitement mutique.

Type du groupe : (*Seyrigichneumon*) *curticauda* spec. nov.

***Gratichneumon* (*Seyrigichneumon*) *curticauda* spec. nov.**

♀. Mandibules rétrécies, la dent inférieure très légèrement reculée vers le dedans. Tarière n'atteignant qu'un tiers de la longueur du 2^e tergite. Propodéum mutique.

Funicule long, sétacé, composé de 34 articles, le 12^e environ carré, 6 à 14 portant un anneau blanc.

Mésnotum très finement et densément ponctué, mat. Scutellum plus élevé que le propodéum, fortement rebordé sur les côtés. Propodéum finement granuleux, mat, sans trace de dents. Aire supéro-médiane aussi longue que large, sub-hexagonale, le côté postérieur courbé en dedans. Post-

pétiole un peu plus large que long, presque mat, l'aire médiane indistinctement délimitée. Partie supérieure du pétiole, jusqu'à l'endroit de la courbure, densément et finement ponctuée. Gastrocèles faiblement marqués. Tergites antérieurs de sculpture fine, mats.

Coloration comme chez *Aculichneumon longicauda* m., mais la base des antennes noire.

Sont noirs : le triangle des ocelles, une tache allongée qui en part et va rejoindre les fossettes antennaires, l'occiput, le milieu du pronotum, et le fond de coloration du 5^e tergite et parfois du 6^e.

Sont blancs : le reste de la tête, les marges supérieures et inférieures du pronotum, le calus sous l'aile, la marge apicale du 5^e tergite et la majeure partie des suivants.

Le reste roux-jaune.

♂. Anneau blanc du funicule sur les articles 11 à 16. Bandes apicales des tergites 5 et 6 réduites. A part cela, coloration comme chez la ♀, sauf que le pro- et mésosternum tournent en grande partie au testacé-blanchâtre.

Taille 8 à 10 mm.

Rogez, Périnet, Tananarive, Ampandrandava. En général rare. Janvier à avril.

13. *Cratichneumon* (*Seyrigichneumon*) *similis* spec. nov.

♀. Face et clypéus très finement ponctués, un peu brillants, de même que le mésonotum.

Funicule assez long et grêle, à peine dilaté dans son tiers apical, faiblement atténué, composé de 33 articles, le 16^e environ carré, 6 à 13 portant un anneau blanc.

Scutellum convexe, plus haut que le propodéum, fortement rebordé sur les côtés.

Postpétiole presque lisse avec une aire médiane indistincte. Gastrocèles nuls. Thyridies plus longues que larges, les tergites antérieurs de sculpture fine, presque mate.

Roux-jaune. Mésonotum roux foncé. Tête et extrémité de l'abdomen noir et blanc, le thorax orné de blanc.

Sont noirs : le triangle ocellaire, l'occiput, la plus grande partie du 5^e tergite, la partie supérieure des propleures et les angles antérieurs du mésonotum.

Sont blancs : le reste de la tête, les bords supérieur et inférieur du pronotum, le scutellum et le postscutellum, le calus sous l'aile, la partie supérieure des mésopleures, une large bande apicale sur le 5^e tergite et la plus grande partie des suivants.

♂. Funicule portant l'anneau blanc sur les articles 9 à 23. Coloration noire de l'abdomen réduite chez certains exemplaires.

Taille 9 à 10 mm.

Plusieurs individus des deux sexes de Rogez et un ♂ de Fanovana. Toute l'année.

Nota : Les ♂♂ de cette espèce ressemblent à s'y méprendre à ceux de *Longichneumon madagascariensis* m., dont ils ne diffèrent, au point de vue coloristique, que par les tarses III dépourvus d'anneau blanc. Comme morphologie, ils ont le propodéum plus raccourci et la dent supérieure des mandibules plus faible. Ces différences sont toutefois trop subtiles pour être facilement exprimées par des mots, et n'apparaissent bien qu'en comparant des exemplaires des deux espèces.

26^e Genre FOVEOSCULUM gen. nov.

Fig. 9 *Foveosculum salebrosum* spec. nov. ♀

« 22	«	«	«	«	tête vue de face
« 46	«	«	«	«	base de l'abdomen

Le genre est reconnaissable à une dépression longitudinale au milieu du clypéus. Tergites 2 à 4 plus fortement chitinisés que d'habitude, profondément séparés, en grande partie mats, densément rugueux-punctués. Écusson très convexe, arrondi, fortement rebordé sur les côtés. Postpétiole large, l'aire centrale délimitée au moins à l'endroit de la courbure, mat, densément rugueux-punctué. Gastrocèles petits, mais assez profonds. Extrémité de l'abdomen de la ♀ oxypygide, la tarière à peine exserte. Propodéum entièrement aréolé, sa conformation et son type d'aréolation comme chez *Barichneumon* Ths. : aire supéro-médiane quelque peu en fer à cheval, les costules au milieu. Mandibules normales assez larges et robustes, la dent supérieure plus longue que l'autre. Clypéus peu profondément séparé de la face, ses côtés obliques et son bord presque droit. Aréole de l'aile quadrangulaire.

Le genre appartient au groupe *Melanichneumon* Ths. surtout par la conformation et l'aréolation du propodéum.

Génotype : *Foveosculum salebrosum* spec. nov.

Foveosculum salebrosum spec. nov.

♀. Joues plus courtes que la largeur de base des mandibules, nettement séparées de la face, le milieu de celle-ci peu saillant. Arc limitant la face au sommet, avec au milieu un petit tubercule. Tempes rétrécies en arrondi. Face et base du clypéus finement et densément punctuées, le front presque lisse.

Funicule nettement dilaté au delà du milieu, peu aigu à l'extrémité, composé de 39 articles, le 10^e sub-carré, 6 à 15 annelés de blanc.

Notaules nets à la base. Mésonotum assez densément et grossièrement punctué, presque mat. De même le propodéum. Hanches III avec pilosité scopulifère plus ou moins nette.

Roux-jaune, l'abdomen à partir de la moitié du 4^e tergite et la tête noirs avec les parties suivantes blanches : face, clypéus, joues en grande partie, front à l'exclusion de la région ocellaire et des fossettes antennaires, réunies aux ocelles

par un isthme noir; orbites en entier avec une interruption indistincte aux tempes, et de larges bandes apicales sur les tergites 5 à 7. Tibias et tarses III rembrunis.

♂. Chez ♂ le tiers apical du funicule est nettement noueux et porte un anneau blanc sur les articles 9 à 17. La bande apicale du 5^e tergite est rétrécie.

Taille 9 à 12 mm.

Nombreux exemplaires des deux sexes tout le long de l'année à Rogez, Périnet, Ampandrandava, Montagne d'Ambre. Semble manquer à Tananarive et dans les régions élevées du plateau.

Forma *nigrescens* nov. : ♀♂ Fond de la coloration de l'abdomen en grande partie noire, à part cela semblable à la forme type.

Rogez (en hiver : septembre), Ambositra, Fianarantsoa, Ampandradava. Semble remonter à une altitude un peu plus élevée que la forme type et est en tous cas beaucoup plus rare qu'elle à Rogez alors que dans les autres localités, elle est au moins aussi fréquente.

27^e Genre ICHNEUMON L.

De toute la récolte, une seule espèce appartient d'une façon certaine au présent genre. Son type de coloration : fond noir de l'abdomen avec bandes et taches apicales blanches rappelle le groupe des *Melanichneumon*, de même que la ponctuation irrégulière du postpétiole, habituelle chez le ♂. Par contre l'aréolation du propodéum, qui nous fournit le caractère générique déterminant dans le cas actuel, est d'un type parfaitement caractéristique des vrais *Ichneumon* L. : aire supéro-médiane à côtés parallèles et costule manquante. De plus chez certains ♂♂, on trouve une sculpture du postpétiole où la ponctuation passe à l'aciculation, ce qui est le cas normal chez les ♀♀ et concorde bien avec les représentants paléarctiques du genre.

Ichneumon tananarivae spec. nov.

♀. Joues aussi longues que la largeur de base des mandibules, nettement bouffies.

Funicule court, nettement dilaté au delà de la moitié, peu atténué à l'extrémité, composé de 34 articles, 18^e 6^e environ carré, sans anneau blanc.

Aire supéro-médiane un peu plus longue que large. Postpétiole avec une aire centrale bien délimitée, nettement aciculé chez la ♀, alors que chez le ♂, il est irrégulièrement ponctué, avec une tendance variable suivant les individus, au groupement des points en rides longitudinales. Gastrocèles très petits et plats. Abdomen mat, très densément ponctué.

Tête de couleur rouge foncé, y compris les scapes. Thorax, abdomen et pattes noirs, le 2^e tergite avec sa marge postérieure blanche, les pattes I et les tibias II plus roux-brun.

♂. Sont blancs chez le ♂ : les côtés de la face et du clypéus, plus ou moins largement ; le scutellum, au moins en partie (sauf chez l'un des exemplaires où il est entièrement noir), souvent les tégulae et les chevilles sous les ailes, des bandes apicales sur les tergites 1 à 3 et des taches anales sur 6 et 7. Base des antennes et pattes en grande partie d'un roux plus ou moins foncé, l'extrémité des fémurs et tibia III ainsi que les tarses III et toutes les hanches, noirs.

Taille 11 mm.

Le ♂ est commun sur le plateau presque toute l'année, et vole souvent au soleil : Tananarive, Antsirabe, Kalambatitra, Ampandrandava. La ♀, par contre, est toujours très rare et ne sort pas des plantes basses où on la prend au fauchoir. L'espèce semble manquer dans la forêt.

Une série de 5 ♀♀ et 3 ♂♂ a été obtenue d'éclosion à Ampandrandava, en mai-juin 1933, de chrysalides de *Charadrina* sp. trouvées dans les détritiques des champs de maïs, après la récolte. Les ♂♂ éclos sont plutôt plus pauvres en dessins blancs que la moyenne, et l'un d'eux a même le scutellum noir. Le Lépidoptère aussi bien que l'Ichneumon (♂) était très communs dans ces champs et le parasitisme peut être considéré comme normal.

28^e Genre LISSOSCUPTA Heinr.

Dans mon travail sur les *Ichneumoninae* de Célèbes, j'ai donné le nom de *Lissosculpta* à un sous-genre, où je réunissais un important groupe d'espèces de cette Ile, pour les placer à l'intérieur du genre *Melanichneumon* Ths. En fait ces espèces, surtout celles qui ont le fond de la coloration noir, sont aussi voisines au point de vue morphologique des vrais *Melanichneumon* Ths. qu'apparentées par la coloration au génotype *M. spectabilis* Holmgr. Cependant, maintenant que je trouve dans la faune de Madagascar une espèce qui concorde parfaitement comme morphologie avec mes *Lissosculpta* de Célèbes et s'en rapproche même par le dessin, il me semble que le groupe peut être considéré, non plus comme un sous-genre, mais comme un vrai genre indépendant.

La sculpture du postpétiole ne semble pas avoir de signification générique dans le cas présent, et nous la voyons varier déjà chez les espèces de Célèbes depuis l'absence complète de toute ponctuation jusqu'à de fines rugosités plus ou moins distinctes et une ponctuation éparse, surtout sur les côtés du postpétiole. Chez l'espèce de Madagascar, la sculpture est encore un peu plus forte, la ponctuation du postpétiole, principalement sur les côtés, encore plus dense et sa zone médiane elle aussi avec un fin chagrinage et des points épars.

En dehors de cela, les caractères donnés dans la description originale pour les *Lissosculpta* de Célèbes, valent aussi pour l'espèce de Madagascar : postpétiole large, peu bombé, sans aire médiane saillante. Gastrocèles petits, arrondis, mais assez profonds. Aire supéro-médiane non séparée de la basale. Scutellum faiblement bombé, plat en dessus et sans rebords latéraux. De plus, le type de coloration est le même, et l'abdomen porte des taches blanches à l'extrémité et dans les angles postérieurs des premiers tergites.

Lissosculpta longinquua spec. nov.

♀. L'apparence de l'espèce est analogue de celle de *L. quadricolor* Heindr. de la région indo-malaise, mais la sculpture est beaucoup plus grossière et le funicule plus trapu.

Joues un peu plus courtes que la largeur de base des mandibules. Tempes arrondies en arrière.

Funicule court et robuste, dilaté au delà du milieu, peu atténué à l'extrémité, composé de 35 articles, le 7^e déjà carré, 7 à 15 portant un anneau blanc.

Mésonotum assez finement, mais ni densément ni profondément ponctué, brillant. Propodéum densément rugueux-ponctué, légèrement brillant. Aire supéro-médiane confluyente avec la basale. Postpétiole grossièrement et assez densément ponctué, surtout sur les côtés, finement chagriné dans les intervalles au milieu, un peu brillant. Tergites 2 et 3 très grossièrement et densément ponctués, mats.

Tête noire à dessins blancs.

Thorax et pattes roux.

Abdomen roux à la base, passant au noir à partir de l'extrémité du 2^e tergite, avec des macules jaunâtres dans les angles postérieurs des tergites 2 et 3, des points moins marqués dans les angles du 4^e et des taches apicales sur 5 à 7.

En outre de cela, sont blancs : la face à l'exclusion d'un obscurcissement au-dessus du clypéus, le clypéus, les joues et le pourtour des yeux, celui-ci presque interrompu au vertex. Tibias et tarses III rembrunis.

♂. Chez le ♀ le funicule est entièrement noir, nettement noduleux ; la face est entièrement blanche de même que le dessous du scape. De plus sont blancs : une bande apicale sur les tergites 2 à 4, la plus grande partie du mésosternum, les hanches et trochanters I et II, la marge du cou et une bordure plus ou moins large en haut du pronotum. A part cela la coloration est comme chez la ♀.

Var. : bande apicale du 4^e tergite étroite et interrompue au milieu.

Taille 12 mm.

Une ♀ capturée à Ampandrandava (Bekily) en avril 1933 et une autre au Sambirano, capturée par M. Mellis en même temps que 6 ♂♂.

29^e Genre *LONGICHNEUMON* Heindr.

Fig. 10. *Longichneumon madagascariensis* spec. nov.

La correspondance entre les insectes décrits ici et ceux qui figurent avec le génotype dans mon travail sur les *Ichneumoninae* de Célèbes, est manifestement très grande, aussi une séparation générique semble-t-elle inopportune. Toutefois les formes de Madagascar, ainsi d'ailleurs qu'une autre,

provenant d'Afrique centrale, et que j'ai eue entre les mains, présentent les différences suivantes avec les formes orientales :

Joues longues, nettement plus longues que la largeur de base des mandibules. Notaules indiqués seulement à la base. Occiput moins abrupt derrière les ocelles. Aréole des ailes bien pentagonale. Tarière un peu exserte.

Longichneumon madagascariensis spec. nov.

♀. Joues environ 1,5 fois aussi longues que la largeur de base des mandibules. Clypéus large, le bord antérieur droit et les angles francs. Front tombé, les fossettes antennaires indistinctes. Occiput retombant en pente à partir des ocelles et du bord postérieur des yeux. Face, clypéus et front presque lisses.

Funicule long et grêle, nettement épaissi au delà du milieu, puis un peu acuminé, composé de 36 articles, le 15^e environ carré, 6 à 14 portant un anneau blanc.

Mésnotum mat, densément et très finement ponctué, les notaules indiqués seulement à la base. Sternaules nettement formés. Scutellum légèrement convexe, retombant verticalement sur le propodéum, les carènes latérales fortes. Propodéum régulièrement aréolé, l'aire supéro-médiane environ aussi longue que large, amincie vers l'avant, le bord postérieur en chevron. Propodéum et pleures mats, très finement granuleux.

Abdomen très allongé et aminci, ressemblant à celui des *Limerodes* Wesm. Postpétiole presque lisse avec une zone médiane plus ou moins nettement délimitée. Tergites 2 et 3 très densément et finement ponctués, mats, l'extrémité de l'abdomen lisse et luisante. Gastrocèles représentés par des impressions superficielles longeant les côtés du 2^e tergite dans sa partie basale. Tarière nettement exserte.

Aréole de l'aile pentagonale à côtés convergeant vers le haut.

Pattes longues et grêles. Dernier article du tarse grand et recourbé.

Tête blanche, à l'exclusion du triangle ocellaire et de l'occiput. Mésnotum rouge foncé, le reste du corps et des pattes roux-jaune avec dessins blancs.

Sont blancs : la marge supérieure et inférieure du pronotum, les tégalae, une tache apicale sur le 5^e tergite, et les tergites 6 et 7 en entier.— Sont noirs : le 4^e tergite à l'extrémité, le 5^e à part la bande apicale, et le mésnotum en avant et sur les côtés. Base des antennes roux-brun.

♂. Chez le ♂ le funicule, qui porte un anneau blanc, est nettement noduleux dans son tiers apical.

Coloration comme la ♀ sauf que la tache à l'extrémité du 5^e tergite manque, et que les tarses III sont annelés de blanc.

Très remarquable se trouve être la variabilité de la taille chez cette espèce : 8 à 12,5 mm. Les grands individus sont cependant en majorité.

Une des espèces les plus communes, répandue partout depuis la Montagne d'Ambre jusque dans le Sud de l'île à Ampandrandava (Bekily) et depuis les régions basses (400 m. d'altitude à l'Est de Rogez), jusque dans les parties élevées du plateau (1400 m. d'altitude dans la forêt de la Mandraka).

forma pictus f. nov.

♀♂. A côté de la forme type, on rencontre une variation coloristique qui en est très différente et qui domine dans l'Ankaratra, alors qu'à Rogez elle est rare, mais cependant représentée au moins par quelques individus ♂♂. Cette dernière circonstance m'incite à ne pas la traiter en vraie sous-espèce géographique, mais il est très probable qu'il s'agit ici d'une race en formation, mais encore imparfaitement spécialisée.

Propodéum et pleures noirs avec dessins blancs. Sont blancs : les bords supérieur et inférieur du pronotum, les tégulae, le calus sous l'aile, la plus grande partie des mésopleures, les métapleures en entier et les aires postéro-externes. Parfois le 1^{er} tergite aussi est plus ou moins noir.

6 ♀♀ et 6 ♂♂ de l'Ankaratra (décembre à février), une bonne série d'individus des deux sexes d'Ampandrandava (Bekily) (janvier à avril) et quelques ♂♂ de Rogez (septembre).

30^e Genre *LOSIGNA* Cam.

Trans. Ent. Soc. London, 1903, p. 229.

Syn. *Agarenes* Cam. (Journ. Str. Roy. As. Soc. 1905, No 44 p. 152).

La parenté des espèces de Madagascar, placées ici, avec les orientales, est grande et nette. Pour tous les caractères saillants il y a concordance :

Le 2^e tergite porte vers la moitié basale une dépression, comme un renfoncement. Les gastrocèles sont plus longs que larges, très superficiels. Les notaules sont nets presque jusqu'au milieu du mésonotum. Le scutellum est quelque peu convexe, fortement rebordé sur les côtés. Les fossettes antennaires sont en forme de cuvettes profondes, la partie du front qui les sépare, nettement saillante. L'aréolation du propodéum est complète, forte, l'aire supéro-médiane grande. Le postpétiole est dépourvu d'aire centrale. L'aréole des ailes est pentagonale, le ramellus présent. Sternaules du mésosternum nettement formés. Mandibules normales.

Les espèces de Madagascar ne diffèrent des orientales que par quelques détails de sculpture : le postpétiole n'est pas lisse, mais ponctué, au moins à l'extrémité, parfois en entier.

Losigna madagascariensis spec. nov.

♀. Joues environ 2 fois plus longues que la largeur de base des mandibules, légèrement rétrécies vers le bas. Tempes assez fortement rétrécies. Fossettes antennaires séparées par une bosse bien nette, sous l'ocelle antérieur. Clypéus légèrement arrondi aux angles, son bord antérieur droit avec une dépression

centrale large mais superficielle. Face et clypéus avec quelques points épars et très superficiels. Front lisse.

Antennes sétacées, nettement dilatées au delà du milieu, le funicule composé de 45 articles, le 9^e environ carré, 9 à 16 portant un anneau blanc.

Mésnotum avec quelques gros points épars. Mésopleures, spécialement dans leur partie inférieure, et métapleures, avec une ponctuation qui tend à donner des rides transversales. Propodéum régulièrement et complètement aréolé, l'aire supéro-médiane et les dentipares assez grossièrement rugueuses, la première grande, recevant la costule en avant du milieu, les dents présentes, mais obtuses. Scutellum presque lisse, légèrement convexe, fortement rebordé, presque jusqu'à l'extrémité.

Postpétiole ponctué au moins sur les côtés, souvent aussi au milieu, de même que la plus grande partie du 2^e tergite et la base du 3^e. Tarière un peu exserte.

Fémurs III très épais.

Roux-jaune avec dessins noirs et blancs.

Sont noirs: les fossettes antennaires, le triangle des ocelles, l'occiput et le fond de coloration des tergites 5 et 6.

Sont blancs: la face, le clypéus, les joues jusqu'au vertex, le pourtour entier des yeux, une bande apicale de 5^e tergite et le 6^e et le 7^e presque en entier.

♂. Chez le ♂, les antennes sont un peu noueuses vers l'extrémité, et portent un anneau blanc sur les articles 10 à 19-20; la sculpture du mésotum est sensiblement plus grossière, les orbites blanches des yeux sont interrompues sur un court espace, la bande apicale du 5^e tergite manque, et celle du 6^e est réduite.

Taille 10 à 14 mm.

Commun à peu près partout dans les endroits humides: Rogez, Périnet, Andreba, forêt Sihanaka, Fanovana, Montagne d'Ambre. Rare dans les endroits secs: Betroka (janvier). Semble manquer dans les régions élevées, où cette espèce est parfois remplacée par la suivante.

Losgna tricolor spec. nov.

Espèce plus petite, avec abdomen noir annelé de blanc, et thorax rouge.

♀. Très voisine de *madagascariensis* m. au point de vue morphologique. La ponctuation du mésotum et des premiers tergites est un peu plus grossière, les rugosités du propodéum, au contraire, plus faibles.

Funicule de 40 articles, le 10^e environ, carré, 9 à 16 portant un anneau blanc.

Tête et abdomen noirs avec dessins blancs. Thorax en entier et pattes en grande partie rouges.

Sont blancs: le clypéus en grande partie, les côtés de la face, une tache sur les joues, qui ne touche pas celles des côtés de la face, les orbites des yeux,

sauf une courte interruption, le front à l'exclusion des fossettes antennaires et du triangle ocellaire, une fine marge apicale du 3^e tergite, une large bande sur le 4^e, une plus étroite sur le 5^e et la plus grande partie des 6^e et 7^e. La bande blanche du 3^e tergite peut manquer.

Fémurs III brun foncé. Tibias et tarres III noirs.

♂. Les antennes du ♂ portent un anneau blanc sur les articles 10 à 18-19 du funicule, et son extrémité est un peu noueuse. La ponctuation du mésonotum et de la base de l'abdomen est plus grossière que chez la ♀.

Face et clypéus entièrement blancs, la marge apicale du 3^e tergite toujours manquante, celle du 5^e souvent.

Taille 8 à 10 mm.

10 ♂♂ et 7 ♀♀ Antsirabé (mars). — 5 ♀♀ d'Antsirabé (janvier). — Une ♀ de Fianarantsoa (décembre).

var. — ♀. Fémurs III rouges, de même que le 1^{er} tergite. Bande blanche du 4^e tergite réduite à deux taches triangulaires dans les angles postérieurs.

Taille plus grande: 14 mm.

Une ♀ de la Montagne d'Ambre (janvier 1934).

31^e Genre **MADAGASGAVRANA** gen. nov.

Fig. 11. *Madagasgavrana albipes* spec. nov. ♀
 " 41. " " " " propodéum

La caractéristique du genre réside dans son type d'aréolation, et en particulier dans le raccourcissement de l'aire dentipare, de telle façon que son bord postérieur se trouve en ligne droite avec celui de l'aire supéro-médiane. En ceci, *Madagasgavrana* s'accorde avec *Gavrana* Cam. (en comprenant ce genre comme je l'ai fait dans mon travail sur les *Ichneumoninae* de Célèbes), mais en diffère par l'aire supéro-médiane confluyente avec la basale de façon à former un rectangle médian à côtés à peu près parallèles, recevant la costule en son milieu.

Comme chez *Gavrana* Cam., le scutellum est convexe (plus fortement chez le ♂ que chez la ♀) et rebordé à la base, les gastrocœles sont effacés et l'ensemble des téguments presque lisse et luisant, sans sculpture.

Le genre est aussi très voisin de *Cratichneumon* Ths. et de *Gavrana* Cam. mais se distingue des deux par son type d'aréolation bien caractéristique.

Génotype: *Madagasgavrana albipes* spec. nov.

Madagasgavrana albipes spec. nov.

♀. Joues rétrécies vers le bas, un peu plus longues que la largeur de base des mandibules. Occiput et joues retombant en oblique vers l'arrière, ces dernières un peu dilatées. Clypéus tronqué. Mandibules normales, mais cependant un peu amincies. Face, clypéus, front et tempes lisses et luisants.

Funicule à peu près filiforme, un peu épaissi dans son tiers apical, peu atténué vers l'extrémité, assez long, composé de 32 articles, le 13^e environ carré, 7 à 14 portant un anneau blanc.

Mésnotum lisse et luisant, les parapsides nets à la base. Scutellum lisse, convexe, rebordé à la base. Propodéum normal, la zone horizontale et la zone verticale bien tranchées, la sculpture irrégulière et éparse. Mésosternum et pleures lisses et luisants.

Abdomen grêle, allongé, oxypygide, le postpétiole étroit, sans zone médiane délimitée, les gastrocèles nuls, l'ensemble presque dépourvu de sculpture, lisse et luisant, la tarière nettement exserte.

Pattes, thorax et abdomen de coloration roux-jaune clair, le mésnotum roux foncé, l'ensemble avec quelques dessins noirs et blancs. Sont blancs : la tête à l'exclusion de la région ocellaire et de l'occiput qui sont noirs, le scutellum, les bords supérieur et inférieur du pronotum, les articles 2 à 4 des tarsi III, la plus grande partie des mésopleures et le mésosternum.

Sont noirs : le reste du pronotum et une tache dans l'angle postérieur des mésopleures.

♂. Funicule nettement noduleux à partir de la moitié, avec un anneau blanc sur les articles 12 à 21.

Var. ♀♂ : dessus du propodéum et 1^{er} tergite en partie ou en entier, noirs. Taille 8 à 12 mm.

Décrit d'après de nombreux exemplaires des deux sexes capturés tout le long de l'année à Rogez, quelques autres de la forêt sihanaka et une ♀ de Périnet (février).

32^e Genre **MADAGASICHNEUMON** Gen. nov.

Fig. 43 *Madagasichneumon tenuis* spec. nov. propodéum

Genre voisin du groupe *Melanichneumon*. Ths. dont il se distingue avant tout par la forme des mandibules qui ont la 2^e dent sensiblement repoussée vers l'intérieur. Les gastrocèles sont relativement grands, chacun aussi grand environ que l'intervalle qui les sépare, leur profondeur cependant médiocre. Bords supérieurs du pronotum épaissis. Type d'aréolation du propodéum également caractéristique : aires dentipares anormalement raccourcies, plus courtes que les aires supéro-externes, ce qui fait que leur bord postérieur est à peu près, comme dans le genre *Gavrana* Cam., en ligne droite avec celui de l'aire supéro-médiane. Celle-ci a les cotés à peu près parallèles, et est sensiblement plus longue que large. Angles du propodéum ne formant pas d'épines, et n'étant même pas accusés. Scutellum à peine convexe, non rebordé. Postpétiole non élargi, sans aire médiane. Abdomen lancéolé, la tarière légèrement exserte. Aréole de l'aile quadraogulaire. Funicule sétacé, assez fortement dilaté au delà du milieu.

Génotype : *Madagasichneumon tenuis* spec. nov.

34^e Genre **PROCEROCHASMIAS** gen. nov.Fig. 6 *Procerochasmias septemcingulatus* spec. nov. ♀

Fig. 42 " " " " propodéum

Bien reconnaissable à l'abdomen aminci et allongé, chez les deux sexes, rappelant celui des *Ischnojoppa* Kriechb. et *Longichneumon* Heinr., et aux antennes très courtes.

Propodéum entièrement et fortement aréolé, avec la partie horizontale faisant un angle bien marqué avec la partie déclive. Gastrocèles très superficiels, plus longs que larges. Postpétiole progressivement élargi à partir du pétiole, étroit, ponctué, avec une aire médiane plutôt peu marquée. Scutellum peu convexe, non rebordé. Mandibules normales. Clypéus normal, nettement séparé de la face, son bord droit. Chez la ♀ le clypéus est nettement épaissi, la face est un peu saillante, et cela autant dans les zones latérales que dans la zone médiane, et le funicule est exactement filiforme et fort court, alors que chez le ♂ il est nettement noduleux vers l'extrémité. Abdomen des deux sexes à peu près deux fois aussi long que le thorax, propodéum compris, finement ponctué. Tarière un peu exserte. Aire supéro-médiane confluyente avec la basale, formant un quadrilatère plus long que large, recevant la costule au milieu, plus étroit en avant qu'en arrière. Aréole de l'aile pentagonale.

Le genre pourrait être confondu avec *Ischnojoppa* Kriechb. et *Longichneumon* Heinr. Il se distingue du premier par le modelé distinct de la face et les mandibules normales, non élargies. De *Longichneumon* Heinr. il se distingue surtout par la conformation du propodéum, avec la partie horizontale beaucoup plus longue, alors que chez *Longichneumon* Heinr. celle-ci est très raccourcie par rapport à la partie déclive, donnant à l'aire supéro-médiane une forme transversale ou tout au plus aussi longue que large. De plus, les mandibules ne sont pas amincies, le clypéus est épaissi chez la ♀, le scutellum n'est pas rebordé et les antennes sont raccourcies.

Le genre appartient à la tribu des *Ichneumonini* et se place au voisinage de *Chasmodes* Ashm. et *Limerodes* Wesm.

Génotype : *Procerochasmias septemcingulatus* spec. nov.

***Procerochasmias septemcingulatus* spec. nov.**

♀. Joues environ aussi longues que la largeur de base des mandibules. Face profondément modelée, la zone médiane, les zones latérales et le clypéus formant quatre éminences saillantes, séparées par de profonds sillons. Clypéus déprimé à l'extrémité, son bord terminal droit. Joues presque lisses, le front assez densément et finement ponctué, la face plus grossièrement.

Funicule composé de 32 articles, 8 à 14 portant un anneau blanc, l'ensemble parfaitement filiforme, sans aucun épaississement au delà du milieu, à peine aussi long que la tête et le thorax réunis.

Mésnotum à ponctuation superficielle et éparse. Propodéum densément rugueux-punctué. Méso- et métapleures densément et assez profondément ponctuées. Aires dentipares terminées par de petites épines courtes et obtuses. Scutellum non rebordé, légèrement convexe, lisse.

1^{er} tergite fortement recourbé, le postpétiole étroit avec une aire centrale indistincte, éparsement ponctué. Tergites suivants très densément ponctués, la ponctuation devenant plus fine en allant vers l'extrémité, le tout mat. Extrémité de l'abdomen très légèrement comprimée, la tarière un peu exserte.

Tête et abdomen noirs avec dessins blancs. Thorax rouge, lavé de noir. Pattes rouges. Sont blancs : d'étroites bandes aux orbites du front et les marges apicales des tergites 1 à 7. Prosternum, base des métapleures, leur extrémité, ainsi que le milieu de l'aire postéro-médiane et les tarses III passant au noir.

♂. Les antennes du ♂ portent un anneau blanc sur les articles 13 à 17-18, les côtés de la face et du clypéus et les orbites externes sont blancs, et le 1^{er} tergite est rouge.

Le scutellum est un peu plus convexe que chez la ♀ et le modelé de la face et du clypéus est moindre.

Taille 14 à 17 mm.

Nombreux ♂♂ et une ♀ de Rogez, toute l'année.

Procerochasmias gaullei spec. nov.

♀. Très petite espèce, de 10 mm. seulement de longueur ; entièrement noire avec les hanches et les pattes entièrement roux clair.

Extrémité du clypéus, extrémité du scutellum et postscutellum lavés de roux sombre ainsi que le 1^{er} tergite. Tarses III rembrunis. Antennes annelées de blanc, rougeâtres à la base, noir-brun à l'extrémité. Orbites frontales étroitement blanchâtres.

Par tous les caractères morphologiques appréciables, cette petite espèce est identique au grand génotype, en particulier par le remarquable modelé de la face et du clypéus, la forme et l'aréolation du propodéum, la forme du funicule, la forme et la sculpture du postpétiole, de l'abdomen et des gastrocèles.

Funicule de 28 articles, 1 à 8 rougeâtres, 9 à 13 blanchâtres.

♂. Un ♂ que je rapporte à cette espèce diffère de la ♀ par les caractères de coloration suivants. Sont blancs : de larges bandes sur les côtés de la face et du clypéus, deux traits aux orbites externes et une grande tache sur le 7^e tergite. Antennes sans anneau blanc, ferrugineuses en dessous. Scutellum entièrement noir.

Décrit d'après une ♀ du Muséum de Paris (le type) étiquetée "Madagascar. Coll. J. de Gaule", et un ♂ capturé à Ampandrandava (Bekily) en mai 1934.

35. Genre **PSEUDOCILLIMUS** Roman

Ent. Tidskr. Vol.31, p.152.

Génotype : *Cillimus major* Szepl. (Sjæstedt Kilim. Meru Exped. Vol.8, p.66, 1908).

Le genre est surtout reconnaissable à la forme de l'abdomen, dont les tergites sont profondément séparés, avec leurs angles postérieurs saillants, ce qui rappelle beaucoup la conformation du genre oriental *Atanyjoppa* Cam. Mais, contrairement à ce dernier, *Pseudocillimus* Roman n'a pas le propodéum raccourci, retombant en courbe abrupte vers l'arrière. Il est ici normal, de forme primitive et allongée.

L'aréolation du propodéum, avec son aire supéro-médiane allongée et confluyente avec la basale, est très voisine de celle du genre *Apatetor* Sauss. Mais *Pseudocillimus* Roman se distingue de ce dernier par la forme de l'abdomen signalée plus haut, et accessoirement aussi par les profonds gastrocèles et par le scutellum fortement convexe, rebordé. Il faut toutefois signaler que chez *Apatetor* Sauss. les gastrocèles peuvent quelquefois devenir aussi un peu plus profonds et le scutellum un peu convexe, ce qui fait qu'on doit considérer le genre *Pseudocillimus* Roman comme un proche parent d'*Apatetor* Sauss. mais représentant un degré plus avancé de l'évolution, avec des tergites plus fortement chitinisés.

Genre créé pour une espèce du Kilimandjaro ; non signalé depuis.

Une deuxième espèce à Madagascar, voisine de la première :

***Pseudocillimus madagascariensis* spec. nov.**

M. le Dr. ROMAN a été assez aimable pour comparer un exemplaire de la présente espèce avec le type de *Pseudocillimus major* Szepl., et en a conclu que "les deux espèces étaient étroitement apparentées, mais cependant distinctes". D'après ce qu'il me dit, les différences entre elles peuvent être résumées ainsi :

- Antennes de la ♀ longues et grêles, très peu élargies au delà du milieu, le 15^e article du funicule environ carré. Postannellus 4 fois plus long que large. Front entièrement lisse. 3^e tergite avec seulement deux points blancs dans les angles postérieurs. 5^e tergite avec une bande apicale, blanche *major* Szepl.
- Antennes de la ♀ assez robustes, fortement dilatées dans leur moitié terminale, le 10^e article environ de funicule, carré. Postannellus à peu près 2 fois plus long que large. Front granuleux, mat, sous les ocelles. 3^e tergite avec une bande apicale blanche continue, ou à peine interrompue au milieu. 5^e tergite sans dessins blancs *madagascariensis* spec. nov.

♀. Joux environ aussi longues que la largeur de base des mandibules. Tempes un peu dilatées. Face et clypéus assez densément et grossièrement

ponctués, le bord antérieur de ce dernier droit. Mandibules normales, la dent inférieure large, nettement plus courte que la supérieure.

Funicule sétacé, très aigu, assez robuste, composé de 40 articles, ceux du dernier tiers fortement élargis, le 10^e environ carré, les articles 7 à 13 portant un anneau blanc.

Mésonotum densément et grossièrement ponctué, presque mat, les parapsides nets à la base. Scutellum densément et grossièrement ponctué, convexe, très élevé au-dessus du propodéum, ses côtés fortement rebordés. Propodéum en grande partie densément rugueux-ponctué, l'aréolation forte. Aire supéro-médiane et aire basale non séparées. Pleures et mésosternum densément et assez grossièrement ponctués.

Post-pétiole pas très large, avec trace d'une aire centrale, 16^e millieu avec des vestiges d'aciculation, les côtés avec de gros points épars. Gastrocèles grands et profonds, leur intervalle irrégulièrement ridé-ponctué en long. Tous les tergites presque mats, les premiers densément et grossièrement ponctués, profondément séparés les uns des autres, leurs angles postérieurs saillants.

Hanches III munies de scopules élevées.

Tête et abdomen noirs, ornés de blanc. Pattes noires. Thorax rouge.

Sont blancs : de petits traits aux orbites du front et des tempes (ces derniers pouvant manquer), de larges macules dans les angles postérieurs des tergites 1 et 2, une bande apicale sur le 3^e, qui peut être interrompue en son milieu, de même que les taches des deux premiers peuvent se réunir en bande apicale, et enfin de grandes taches apicales sur les tergites 6 et 7.

Pattes, y compris toutes les hanches, noires, ainsi que le prosternum et parfois des taches sur le mésosternum. La coloration du prosternum et des hanches III peut cependant passer au rouge.

Chez le ♂, le 4^e tergite lui aussi porte une bande apicale, et de plus une bande blanche occupe les côtés de la face et du clypéus, et rejoint en haut les orbites frontales. Enfin les traits blancs des orbites externes sont plus développés et les hanches II sont en grande partie blanches. Par contre le funicule n'est pas annelé et la tache du 6^e tergite manque. Quant au mésonotum, il est noir, ainsi que le bord antérieur du pronotum, à l'exclusion d'une marque blanche au milieu. Le post-pétiole lui aussi peut être en partie noir sur le dessus.

Taille 11-14 mm.

Espèce répandue presque partout, et tout le long de l'année, mais toujours par exemplaires isolés : Rogez, Périnet, Anivorano, Tananarive, Ihosy, Ampandrandava. Semble manquer dans les régions élevées du plateau et à la Montagne d'Ambre.

Une ♀ a été obtenue d'éclosion à Ampandrandava d'une chrysalide de noctuelle (probablement *Pallelia algira* L.), mais il se peut que ce parasitisme soit accidentel, car l'exemplaire obtenu était petit, spécialement pauvre en dessins blancs, et surtout unique dans un lot de quelque 80 chrysalides saines.

36° Genre STENAOPLUS gen. nov.

Étroitement apparenté, d'une part au genre paléarctique *Aoplus* Tischb. (groupe *castaneus* Berlb.), d'autre part à *Craticheumon* Ths. (*Neocraticheumon* m.). De ce dernier genre, il se distingue par les antennes très longues et sétacées des ♀♀, par le scutellum très élevé et par l'abdomen rétréci avec des thyridies transversales indiquées. D'*Aoplus* Tischb., il diffère par le manque de vrais gastrocèles, qui sont remplacés par des thyridies un peu éloignées de la base du 2^e tergite, élargies, mais très indistinctes.

Génotype : *Stenaoplus filiformis* spec. nov.

Stenaoplus filiformis spec. nov.

♀. Espèce petite et gracile, ayant un peu l'apparence d'un *Isehnus*.

Joues très rétrécies. Clypéus large, son bord presque droit, les angles franchement coupés. Tempes retombant en pente vers l'arrière et fortement rétrécies. Face, clypéus et front brillants, presque dépourvus de ponctuation.

Funicule très grêle, allongé, sétacé, à peine dilaté dans son tiers apical, composé de 32 articles, tous plus longs que larges, 8 à 14 portant un anneau blanc.

Mésonotum assez densément et finement ponctué, un peu brillant. Scutellum fortement rebordé, finement ridé transversalement, retombant en pente raide sur le propodéum; ce dernier brillant, entièrement aréolé, l'aire supéro-médiane à peine plus longue que large, sub-héxagonale, les costules situées en avant du milieu.

Postpétiole brillant, l'aire médiane large. Abdomen étroit, allongé, à côtés presque parallèles, oxypygide. Tarière nettement exserte. Thyridies très superficielles, élargies, leur intervalle étroit.

Roux-jaune clair, la tête et l'extrémité de l'abdomen noirs avec les parties suivantes blanches : une tache aux orbites externes, le front à l'exclusion des fossettes antennaires et du triangle ocellaire, et la plus grande partie des tergites 6 et 7. Clypéus, mandibules et base des antennes roux sale.

♂. Chez le ♂ la tête est blanche à l'exclusion de l'occiput, des fossettes antennaires et du triangle ocellaire, et le funicule porte un anneau blanc sur les articles 9 à 17.

Taille 8 mm.

Nombreux exemplaires des deux sexes de Rogez (janvier, mars, septembre et décembre), et quelques autres de Tananarive et d'Ampanrandava, capturés en saison chaude.

X Tribu ISCHNOJOPPINI

Le genre *Ischnojoppa* Kriechb. serait à placer avec les *Ichneumonini*, si sa tête n'était pas conformée d'une façon spéciale, avec une face, un clypéus et des mandibules presque identiques à ceux des *Listrodromini*. Ces caractères lui donnent une position systématique et phylogénétique tout à fait spéciale.

La tribu ne comprend que ce seul genre, réparti dans les régions éthiopienne et indo-malaise, et qui se retrouve aussi à Madagascar.

37° Genre ISCHNOJOPPA Kriechb.

Ent. Nachr. 1898, vol. 24, pp. 5 et 32.

Le genre est avant tout reconnaissable à son abdomen long et étroit, à côtés presque parallèles, et à la forme de la face, du clypéus et des mandibules, semblables à ceux des *Listrodromini*. Il appartient au petit nombre de genres de la sous-famille, universellement connus, de sorte qu'une diagnose détaillée est ici superflue.

Sa position à l'intérieur du système des *Ichneumoninae* est quelque peu incertaine. ROMAN le place, à cause de la conformation de la face, du clypéus et des mandibules, avec les *Listrodromini*, mais comme le reste de sa morphologie va à l'encontre de cette assimilation, je suis assez tenté de croire que ces analogies dans la forme de la tête sont le résultat d'une convergence. C'est pourquoi, dans mon travail sur les *Ichneumoninae* de Célèbes, j'ai considéré le genre *Ischnojoppa* Kriechb. comme constituant à lui seul une tribu spéciale.

Quoi qu'il en soit, il renferme toute une série d'espèces extrêmement voisines, réparties dans la région orientale et surtout dans la région éthiopienne. Un bon nombre de celles qui ont été décrites ici par les auteurs, ne lui appartiennent cependant pas, ce qui rend nécessaire, avant d'entreprendre l'étude des formes malécasses, une petite révision de ce qui a déjà été publié à son sujet. Voici les résultats de cette révision :

A) Liste des espèces déjà connues.

1. Espèces décrites dans le genre, mais ne lui appartenant pas :

Ischnojoppa visibilis Morl. (Ann. S. Afr. Mus. XVII, 1917, pp. 191-95) décrite du Natal. La description suffit à faire voir les différences génériques.

Ischnojoppa tarsalis Mats. (Thous. Ins. Jap. suppl. IV, 1912 ; pp. 244-46) décrite du Honshu. La description montre également des incompatibilités avec le genre.

Ischnojoppa lutea var. *unicolor* Morl. (Proc. Zool. Soc. London, 1919, p. 128) décrite de l'Uganda. Le type, que j'ai revu, appartient à un genre spécial.

Ischnojoppa salvini Cam., dont j'ai revu le type au British Museum, mais qui ne semble pas avoir été publié jusqu'ici.

Ischnojoppa scutellaris Szepl. (Notes Leyden Mus. vol. 29, 1907, pp. 236-237) dont j'ai revu un paratype, et qui appartient au genre *Losgna* Cam.

2. *Espèces décrites ailleurs, mais appartenant au présent genre :*

Ischnus melanopygus Holmgr. (Eug. Resa Zool. I, 1868 p. 396) du Cap de Bonne Espérance.

Phaisura capicola Cam. dont j'ai revu le type au British Museum, mais qui ne semble pas encore avoir été publié.

Bodargus rufus Cam. (Journ. Str. Br. R. Asiat. Soc. XXVII, 1902, p. 53) décrit de Bornéo.

Ischnus geniculatus Tosq. (Mém. Soc. Ent. Belg. V, 1896, pp. 118-119) décrit de Cafrerie.

3. *Espèces décrites ou placées avec raison dans le présent genre :*

luteator F.

adpersor Thunb.

lutea F.

similis Szepl.

flavipennis Brullé

dubia Szepl.

rufa Brullé

extremitas Morl.

B) **Remarques générales.** — Le fait qu'il existe à Madagascar deux espèces extrêmement faciles à confondre, mais cependant distinctes par des caractères morphologiques bien définis, et aussi par de petites différences de coloration, doit nous enseigner que pour éviter une irrémédiable confusion, il faut soigneusement nous garder d'établir à la légère des synonymies qui risqueraient d'être controuvées par la suite. Il vaut mieux au contraire considérer provisoirement comme spécifique toute différence constante dans la coloration, jusqu'à ce qu'une étude réellement fondée, vienne nous montrer les races à réunir dans un même conspécies.

De ceci il ressort d'abord que nous ne devons synonymiser les espèces orientales avec aucune de celles d'Afrique, qui en diffèrent toutes au point de vue de la coloration.

Par contre, un fait qui semble établi, c'est que toutes les espèces décrites de la région orientale n'en font qu'une, leurs noms étant synonymes. Il y a l'air de n'y avoir qu'une seule espèce d'*Ischnojoppa* en Asie tropicale. Tandis qu'en Afrique, nous connaissons déjà toute une série de formes qui semblent distinctes. Certaines ressemblent beaucoup aux variétés orientales, par la coloration (*flavipennis* Brullé, *seyrigi* spec. nov.), d'autres ont la tête noire et pas de taches anales (*melanopyga* Homgr.), d'autres enfin la tête jaune et pas de marques anales (*similis* Szepl.), etc.

Enfin notons encore que *I. dubia* Szepl. s'est révélée n'être que le ♂ de *I. similis* Szepl., et que d'autre part *I. javana* Szepl. est soit le ♂ de *luteator* F., soit une espèce appartenant à un autre genre. Ceci ressort de la description. Je n'ai pas pu revoir le type.

C) **Synonymie.**1. *Région orientale :**Ischnojoppa (Ichneumon) luteator* F.Syn. *Ichneumon luteus* F. (altération du nom original par l'auteur lui-même, sans valeur au point de vue de la nomenclature).Syn. *Ichneumon adpersor* Thunb.Syn. *Joppa rufa* Brullé — du Bengale.Syn. *Bodargus rufus* Cam. — de Borneo.Syn. (?) *Ischnojoppa javana* Szepl. — de Java.2. *Région éthiopienne :**Ischnojoppa (Joppa) flavipennis* Brullé — du Sénégal.*Ischnojoppa (Ischnus) melanopygus* Holmgr. — du Cap.Syn. *Ischnojoppa extremitas* Morl. — de l'Afrique du Sud.*Ischnojoppa similis* Szepl. — du Kilimandjaro.Syn. *Ischnojoppa dubia* Szepl. — du Kilimandjaro.*Ischnojoppa (Ischnus) geniculatus* Tosq. — de Cafrerie.*Ischnojoppa madagascariensis* spec. nov. — de Madagascar.*Ischnojoppa seyrigi* spec. nov. — de Madagascar.D) **Tableau des espèces actuellement connues.**

1. Tête noire (tergites 5 à 7 noirs, sans aucune tache apicale blanche *I. melanopyga* Holmgr.
- Tête roux-jaune, comme le reste du corps, avec tout au plus une tache plus ou moins étendue sur le triangle ocellaire. 2
2. Dernier tergite noir, sans dessins blancs 3
- An moins le dernier tergite avec une tache apicale blanche 4
3. Tergites 5 à 7 noirs *I. similis* Szepl.
(Kilimandjaro)
- Tergites 6 et 7 seuls noirs. *I. geniculata* Tosq.
(Cafrerie)
4. Tibias et tarses III uniformément noir-brun. Chez la ♀, tergites 6 et 7 tachés de blanc *madagascariensis* spec. nov.
(Madagascar)
- Tibias III entièrement ou en partie roux-jaune. Chez la ♀ tergite 7 seul taché de blanc 5
5. Tibias III un peu dilatés vers le haut à l'extrémité. Funicule de la ♀ nettement moins dilaté au delà du milieu que chez *luteator* F. *I. seyrigi* spec. nov.
(Madagascar)
- Tibias III normaux à l'extrémité 6
6. Fémurs et tibias III largement noirs à l'extrémité. Articles des tarses III individuellement noirs à l'extrémité eux aussi. Scutellum retombant vers l'arrière en courbe abrupte. Occiput plus profondément échancré que chez l'espèce suivante. 6^e tergite noir. *I. luteator* F.
(rég. orientale)

- Fémurs et tibias III noirs seulement à l'extrême bout. Tarses III uniformément bruns. Scutellum retombant vers l'arrière profondément et presque verticalement, ses rebords latéraux plus élevés que chez l'espèce précédente. Occiput moins fortement échancré. 6^e tergite jaune (chez mon exemplaire) *I. flavipennis* Brullé (Sénégal),

Ischnojoppa madagascariensis spec. nov.

Funicule fortement dilaté au delà de la moitié chez la ♀, de telle façon que le 18^e article se trouve être environ 4 fois aussi large que long. En ceci l'espèce est identique de *Ischnojoppa lutea* F. de la région orientale, ainsi que de *I. flavipennis* Brullé d'Afrique, mais elle diffère des deux d'une manière constante par les points suivants :

Pattes postérieures non pas « tachées » de noir, comme chez les espèces précitées, mais les tibias et tarses III entièrement noirs dans les deux sexes, ainsi que l'extrémité des fémurs III.

En outre du 7^e tergite, le 6^e porte aussi, chez la ♀, une grande tache blanche, mais seuls ces deux tergites ont le fond de la coloration noir-brun, le 5^e étant encore jaune.

Chez la ♀, seul le petit espace entre les ocelles est parfois rembruni ou noirâtre, chez le ♂, la tache envahit le pourtour des ocelles et s'étend sur le front.

Le scutellum est bordé de hautes carènes sur les côtés, et l'extrémité des tibias III est normale.

Le fond de la coloration est plutôt jaune terne que roux, et quand l'insecte est vivant, jaune vif comme beaucoup d'autres Ichneumonides (*Xanthopimpla*, *Theronia*, *Euceros*, *Xanthocampoplex*, etc.). Le fait mérite d'être noté, car il constitue avec l'espèce suivante l'unique exception actuellement connue parmi les *Ichneumoninae* de Madagascar, alors que dans d'autres sous-familles, cette coloration jaune est fréquente.

Chez la ♀ les articles 10 à 12 du funicule portent un anneau blanc, et le scape est roux-jaune. Chez le ♂ la coloration jaune passe progressivement au brun et au noir vers l'extrémité de l'abdomen, l'anneau blanc des antennes manque, et le scape est noir sur le dessus, jaune clair en dessous.

Taille 14 à 16 mm.

Commun dans les régions sèches : Ampandrandava, Betroka, Ihosy, et à peine moins en hiver qu'en été. Plus rare dans la forêt humide : quelques exemplaires de Rogez et de Fanovana, montrent que l'espèce y existe, mais relativement au nombre énorme d'Ichneumons récoltés dans la première de ces localités elle n'y a été trouvée que rarement. Sur le plateau, à partir de 1.000 m. d'altitude, l'espèce semble manquer et être remplacée par la suivante.

Ischnojoppa seyrigi spec. nov.

A côté de l'abondant *I. madagascariensis* spec. nov. on trouve sur le plateau central de l'île une autre espèce beaucoup plus rare, qui lui ressemble étroitement, mais en est cependant bien distincte au point de vue morphologique, et que nous décrivons ici sous le nom de *I. seyrigi*.

♀. Funicule beaucoup moins dilaté au delà du milieu que chez l'espèce précédente, de façon à ce que le 18^e article soit à peine 2 fois aussi large que long. Carènes latérales du scutellum basses. Tibias III nettement saillants vers le haut à l'extrémité. Nervulus situé plus loin en arrière de la nervure basale.

Pattes postérieures « tachées » de noir, c'est-à-dire avec l'extrémité des fémurs, la base et l'extrémité des tibias, et les tarses entièrement ou en grande partie noirs. 6^e tergite encore jaune, le 7^e seul rembruni et taché de blanc. Région ocellaire noire, cette couleur débordant un peu sur les côtés et surtout sur le front.

Le fond de la coloration est plutôt plus clair que chez *madagascariensis* m. mais devient progressivement plus foncé sur l'abdomen, à mesure qu'on s'approche de l'extrémité. Articles 9 à 12 du funicule portant un anneau blanc.

Taille 16 mm.

♂. Semblable à la ♀ par les caractères morphologiques aussi bien que par la coloration, mais antennes entièrement noires et le 7^e tergite dépourvu de tache blanche.

Forêt de la Mandraka, Tananarive, Fianarantsoa, Ampandrandava (Bekily).

XI Tribu CERATOJOPPINI

Le seul genre connu qui se place ici, semble confiné à la région éthiopienne.

Il est caractérisé par une morphologie tellement spéciale et remarquable, que sa situation parmi les *Ichneumoninae* est incertaine, et pour le moins totalement isolée. Les caractères de la tribu seront énumérés parmi les remarques relatives à ce genre, soit *Ceratojoppa* Cam.

38^e Genre CERATOJOPPA Cam.

Zeitschr. f. Hym. u. Dipt., Heft 6, 1905, p. 346.

Fig. 16 *Ceratojoppa Seyrigi* spec. nov. ♀.

Fig. 48 " " " " base de l'abdomen

Fig. 49 " " " " abdomen vu de profil

La position systématique de ce genre extrêmement spécial est douteuse. Il ne se place bien dans aucune des sous-familles classiques des *Ichneumonidae*, et apparaît comme un composé mixte de Cryptien et d'Ichneumonien, avec certains traits des Ophioniens. L'abdomen long, grêle et comprimé à l'extrémité,

rappelle celui d'un Ophionien ; le mésonotum trilobé avec des parapsides profonds, et le propodéum dont l'aréolation se réduit à la carène antérieure et à la pleurale, serait plutôt celui d'un Cryptien, quoique les sternaules soient nuls ; la tête par contre est bien celle d'un Ichneumonien et les gastrocèles sont nettement indiqués. En définitive, c'est parmi les *Ichneumoninae* Ashm. que le genre semble aller encore le mieux.

Les mandibules sont courtes et larges, avec deux dents robustes et divergentes, à peu près de même taille. Le scutellum est convexe, fortement rebordé sur les côtés. Le propodéum est légèrement déclive vers l'arrière, sans aucune aréolation, en dehors de la carène pleurale et d'une carène transversale en avant. Le mésonotum est déprimé, avec un lobe médian nettement saillant et de longs parapsides. Le 1^{er} tergite est remarquablement long et grêle, le pétiole à peine délimité du postpétiole. Les gastrocèles sont allongés, les thyridies éloignées de la base, approfondies et élargies vers l'intérieur, de telle façon que leur intervalle est plus petit que l'une d'elles. L'aréole de l'aile est quadrangulaire. — Chez le génotype le front porte 4 saillants spiniformes, qui manquent chez l'espèce madécasse, mais qui y sont remplacés par 3 carènes peu élevées situées sous les ocelles, et qui indiquent la même tendance morphologique. L'espèce madécasse porte une forte brosse scopulaire sous les hanches III (♀). Du génotype on ne connaît que le ♂.

Ceratojoppa seyrigi spec. nov.

♀. Bord antérieur du clypéus largement arrondi. Joues environ aussi longues que la largeur de base des mandibules. Tempes dilatées. Front avec trois carènes très faibles, convergeant vers le bas, celle du milieu partant verticalement vers le bas de l'ocelle antérieur. Face éparsement ponctuée, le clypéus et le front dépourvus de ponctuation.

Funicule très long et grêle, sétacé, à peine élargi au delà du milieu, les articles basaux très allongés, le 1^{er} environ 8 fois aussi long que large, l'ensemble composé de 44 articles, 9 à 15 portant un anneau blanc.

Mésonotum plat, le lobe médian nettement saillant, l'emplacement des parapsides grossièrement rugueux-ponctué, les côtés formant des saillants lamellaires à la hauteur des tégulae. Scutellum convexe, grossièrement rugueux-ponctué, avec de fortes carènes latérales. Pro- et métapleures, ainsi que la partie inférieure des mésopleures, densément et grossièrement ponctuées. Base du propodéum en avant de la carène, presque lisse, le reste densément rugueux-ponctué.

Abdomen brillant, le 1^{er} et le 2^e tergites peu densément et assez grossièrement ponctués. Tarière exserte.

Pattes longues et grêles, les hanches III avec de fortes scopules.

Tête et thorax, à l'exception de toutes les hanches, des pattes I et II, en entier et du scape, rouges.

Abdomen noir bleuissant. Tergites 3 à 7 bordés de blanc.

Pattes III, à partir de l'extrémité des hanches, noires.

Ailes hyalines, avec au delà de l'aréole une tache noire.

♂. Funicule constitué comme chez *Trogus* Pnz. c'est-à-dire avec les articles basaux coupés non pas droit, mais empiétant l'un sur l'autre, sur les côtés; les articles terminaux nettement noduleux, l'ensemble, spécialement à l'extrémité de chaque article, brièvement et densément pileux.

Comme coloration, le ♂ concorde avec la ♀, sauf que les tarses III sont blancs, à l'exclusion du métatarse et de l'article terminal.

Taille 13 à 18 mm.

Rare, mais largement répandu : Ampandrandava (Bekily), Rogez, Périnet; Fanovana, forêt sihanaka.

Var. ♂. — Chez l'un des exemplaires, la tache apicale de l'aile manque.

XII Tribu PHAEOGENINI

Je prends ici la tribu dans son sens habituel, c'est-à-dire comme la réunion de tous les genres qui ont les spiracules du propodéum petits et ronds. A mon sens cependant, les genres qui ont le propodéum déclive à partir de la base (comme *Diaschisaspis* Holmgr.) doivent constituer une tribu séparée, ainsi que le genre *Ischnopsidea* Viereck (= *Ischnus* auct.) à cause de la conformation spéciale de sa tête et de ses mandibules.

La tribu des *Phaeogenini*, telle qu'elle est habituellement considérée, ne comprend à Madagascar que les quelques genres suivants :

Chauvinia gen. nov.

Chauviniella gen. nov.

Hoplophaeogenes gen. nov.

Aethiopischnus gen. nov.

Mesochorischnus gen. nov.

Centeterichneumon gen. nov.

39^e Genre CHAUVINIA gen. nov.

Fig. 12 *Chauvinia pelecinoïdes* spec. nov.

Ce genre, reconnaissable à l'abdomen fortement allongé, surtout chez la ♀ appartient au groupe de ceux qui, avec *Diaschisaspis* Holmgr., diffèrent de tous les autres *Phaeogenini* par leur propodéum déclive sur un seul plan, ce qui pourrait bien suffire pour les élever au rang de tribu autonome.

Le principal caractère générique qui permet de séparer *Chauvinia* gen. nov. de ses proches, est la conformation du propodéum, qui se prolonge loin au-dessus de l'articulation des hanches III (un peu comme chez les *Anomalini*). Le propodéum, qui en outre descend en pente uniforme de la base à l'extrémité, ne possède ni aire basale, ni supéro-médiane, mais une seule aire centrale qui va de la base à l'extrémité, et est un peu approfondie, et rebordée en arc de cercle vers l'avant. Aires supéro-externes et dentipares nettement délimitées.

De *Diashispis* Holmgr., *Chauvinia* gen. nov. se distingue encore par la conformation de son clypéus qui est normal, son bord antérieur droit, nettement déprimé des deux côtés. De plus le 1^{er} segment est extraordinairement allongé et tout à fait droit, le postpétiole à peine plus large que le pétiole, et l'abdomen extrêmement allongé de la ♀ est plus obtus à l'extrémité, avec les tergites, centraux, à partir du 3^e, se refermant sous le ventre de façon à cacher entièrement les sternites et à donner à l'abdomen une section circulaire.

Aréole de l'aile large en haut, la nervure externe pas toujours très nette.

Mandibules robustes, à côtés presque parallèles, la dent supérieure pas beaucoup plus longue que l'inférieure. Ponctuation du corps nulle. Thyridies effacées. Hanches III de la ♀ mutiques. Prolongement du propodéum au-dessus des hanches III presque aussi long que celles-ci. Funicule de la ♀ filiforme, épaissi à l'extrémité. Pattes courtes, l'extrémité des fémurs III n'atteignant que la base du 2^e segment.

Génotype : *Chauvinia pelecinoïdes* spec. nov.

Genre dédié à M. Herschell CHAUVIN, à qui sont dus tous les insectes de Rogez décrits ici et en particulier celle qui suit. Quant au génotype, son nom vient du fait que l'abdomen de la ♀ rappelle quelque peu celui des Pélécinides néotropicaux.

Chauvinia pelecinoïdes spec. nov.

♀. Joux plus courtes que la largeur de base des mandibules. Clypéus séparé de la face comme chez la majorité des *Phaeogenini* par une forte suture enfoncée. Milieu de la face un peu saillant. Front bombé. Tempes quelque peu dilatées.

Funicule court, filiforme, un peu épaissi vers l'extrémité, composé de 22 articles, le 1^{er} environ 3 fois plus long que large à l'extrémité, le 14^e seulement sub-carré, 6 à 12 portant un anneau blanc.

Sternales fortement enfoncés sur le mésosternum. Parapsides indiqués à l'extrême base. Scutellum à peu près aussi long que large, un peu bombé. Pronotum ne s'arrondissant pas vers le bas, mais anguleux à sa limite avec le mésosternum.

Uniformément roux-jaune et luisant. Funicule noir de part et d'autre de l'anneau blanc.

Tête blanche, les joues en général, et parfois aussi le clypéus et la face, plus rougeâtres. Occiput et triangle ocellaire noirs, cette coloration s'étendant, à hauteur des ocelles postérieurs, jusqu'aux yeux.

♂. Très différent de la ♀ par la coloration : abdomen noir-brun, tous les tergites marginés de blanc, le 2^e et le 3^e avec également la base blanche. Tibias et tarses III brun foncé. Hanches et trochanters antérieurs plus blanchâtres. Face et joues toujours entièrement blancs. Antennes entièrement noires, non noduleuses, brièvement pileuses.

Taille : ♀ 10 mm, ♂ 6 mm.

Nombreux exemplaires de Rogez. Toute l'année.

40^e Genre CHAUVINIELLA gen. nov.

Genre voisin de *Chauvinia* m., mais ne présentant de loin pas une spécialisation morphologique aussi poussée, et pouvant être considéré comme un échelon moins avancé de la même tendance évolutive.

Propodéum d'une conformation voisine de celle de *Chauvinia* m., mais à peine prolongé au-dessus des hanches III. Abdomen de la ♀ pas beaucoup plus long que la tête et le thorax réunis, les 3 derniers tergites seuls, se refermant vers le bas. Dent supérieure des mandibules relativement plus longue, par rapport à l'inférieure, que chez *Chauvinia* m.

A part cela, les deux genres concordent, en particulier par l'absence de ponctuation.

De *Diaschisaspis* Holmgr., *Chauviniella* gen. nov. se distingue par le clypéus conformé comme chez *Chauvinia* m. De *Hemichneumon* Wesm. enfin par l'absence complète de thyridies, les antennes courtes et filiformes de la ♀ et l'abdomen beaucoup plus aminci, dépourvu de sculpture.

Génotype: *Chauviniella nitida* spec. nov.

Chauviniella nitida spec. nov.

♀. Bord du clypéus presque droit, non déprimé sur les côtés. Forme de la tête, du scutellum, du méso- et du pronotum comme chez *Chauvinia pelecinoïdes* m.

Funicule court, filiforme, nettement épaissi vers l'extrémité, composé de 23 articles, le 1^{er} 3 fois environ plus long que large, le 9^e sub-carré, 6 à 12 portant un anneau blanc.

Coloration comme chez *Chauvinia pelecinoïdes* m. mais la bordure blanche des yeux n'est pas interrompue, comme chez cette espèce, à la hauteur des ocelles postérieurs.

♂. Abdomen, parfois aussi le mésonotum et le pronotum, et toujours les tibias et tarsez III brun-noir. Bords postérieurs des tergites passant plus ou moins nettement au brun-jaunâtre. Funicule entièrement noir. Bordure blanche des yeux, interrompue au niveau des ocelles. Hanches antérieures blanchâtres.

Taille 6 à 8 mm.

Nombreux exemplaires de Rogez et d'Ampanrandava (Bekily), capturés tout le long de l'année.

41^e Genre HOPLOPHAEOGENES gen. nov.

Genre appartenant aux *Phaeogenini* dans leur sens le plus restreint, le propodéum armé de fortes épines.

Abdomen luisant, sans la moindre indication de gastrocètes. Mandibules normales, la dent supérieure un peu plus longue que l'inférieure. Aire médiane

de la face et clypéus séparés du reste de la face par de profondes sutures. Clypéus arrondi sur les côtés.

Sternales très fortement enfoncés. Pronotum nettement élargi vers le bas, les épomies nettes.

Aréolation du propodéum très forte et complète, l'aire supéro-médiane en cœur renversé, fortement rétrécie vers l'avant; la costule en arrière du milieu.

Tarière saillante, environ aussi longue que le dernier tergite.

Hanches III de la ♀ sans distinction spéciale.

Génotype : *Hoplophaeogenes amoenus* spec. nov.

***Hoplophaeogenes amoenus* spec. nov.**

♀. Joues environ aussi longues que la largeur de base des mandibules. Tempes rétrécies en courbe vers l'arrière.

Funicule presque filiforme, mais nettement dilaté au delà du milieu et un peu atténué à l'extrémité, composé de 29 articles, le 13^e environ carré, 5 à 11 portant un anneau blanc, le reste noir.

Marge supérieure du pronotum nettement épaissie dans sa partie antérieure. Scutellum tout plat.

Abdomen grêle, lancéolé, le 1^{er} tergite s'élargissant progressivement du pétiole au postpétiole, celui-ci étroit et allongé, sans trace d'aire médiane.

Sculpture entièrement nulle, avec seulement le long des carènes du propodéum et des sutures des pleures, quelques vestiges de rides.

Espèce multicolore : abdomen en entier et pattes en grande partie roux-jaune. Fond de coloration du thorax rouge vineux foncé. Tête en grande partie blanche.

Sont blancs en outre : les bords supérieur et inférieur du pronotum, les tégalæ, le calus sous l'aile, la moitié inférieure des mésopleures, les hanches et trochanters I et II, la moitié supérieure des hanches III et leurs trochantelles.

Sont noirs : le triangle ocellaire, l'occiput, le pro- et le mésosternum, les aire coxales, le dessous des hanches III et leurs trochanters. Fémurs III vers l'extrémité et tibias et tarses III rembrunis.

♂. (?) (1) Coloration foncée des ocelles s'étendant vers l'avant sur le front jusqu'à la base des antennes, et sur les côtés jusqu'aux yeux, la tache occipitale allant presque jusqu'à l'extrémité des joues, de telle façon qu'aux orbites externes il ne subsiste qu'une tache vers le haut. Bord supérieur du pronotum blanchâtre seulement à l'extrémité, la tache blanche sur la partie inférieure des mésopleures plus petite que chez la ♀.

(1) Il ne m'est pas possible de décider si le ♂ décrit ici appartient à cette espèce ou à la suivante. De même 2 autres ♂ provenant de Tsinoarivo (février 1932) et n'ayant aucune tache blanche sur les mésopleures, mais toutefois chez l'un des exemplaires la marge supérieure du pronotum est blanche.

Blancs sont par contre : le dessous du scape, la partie externe des fémurs I et II et les trochanters III.

Adbomen comme le fond de coloration du thorax, roux vineux.

Funicule entièrement noir.

Taille : ♀ 9 mm., ♂ 8 mm.

Décrit d'après une ♀ et un ♂ capturés vers 1000 m. d'altitude dans la Montagne d'Ambre, au-dessus de Diégo-Suarez, à la fin de janvier 1934. Une autre ♀ a été capturée par le jeune Pierre ROBINSON, aide-chasseur de M. OLSOUFIEFF, à Tananarive, en janvier 1934.

Hoplophaeogenes curticornis spec. nov.

♀. Voisine du génotype par le système de coloration, mais plus petite, le funicule plus court, exactement filiforme, avec l'extrémité épaissie.

Funicule de 23 articles, le 10^e environ carré, 1 à 4 brunâtres, les suivants passant au blanc, puis de nouveau noirs à partir du 11^e ou du 12^e.

Tête noire, avec seulement le clypéus, les mandibules et le front entre la base des antennes et les ocelles, blancs, cette coloration remontant le long des yeux jusque vers le vertex. Abdomen noir à partir de l'extrémité du 4^e tergite. Marge supérieure du pronotum sans tache blanche. Fémurs, tibias et tarsi III non obscurcis.

A part cela, colorations comme *H. amoenus* m.

Taille 7 mm.

Décrit d'après 2 ♀♀ capturées vers 1.000 m. d'altitude, dans la Montagne d'Ambre, au-dessus de Diégo-Suarez, à la fin de janvier 1934.

42^e Genre AETHIOPISCHNUS gen. nov.

Très voisin du genre *Ischnopsidea* Viereck, (= *Ischnus* auct.) des régions paléarctique et néarctique, dont il représente probablement l'aboutissant éthiopien.

Diffère de *Ischnopsidea* (génotype *Ischnus thoracicus* Grav.) par les caractères suivants :

Propodéum non aréolé, avec seulement la carène pleurale et une carène transversale postérieure nettes.

Thyridies transversales, mais assez éloignées de la base du 2^e tergite, superficielles et peu nettes.

Clypéus un peu déprimé à l'extrémité, tronqué droit.

Mandibules falciformes, sans dent subapicale.

Génotype : *Aethiopischnus olsoufieffi* spec. nov.

Une autre espèce d'Afrique continentale a été trouvée par M. SEYRIG à Meru, au pied du Mont Kenya.

Aethiopischnus olsouffeffi spec. nov.

♀. Joues aussi longues que la largeur de base des mandibules, très larges et éparsement ponctuées. De même, tempes très larges et luisantes avec quelques points isolés. Face très densément et finement ponctuée, avec une tendance des points à former des rides transversales. Clypéus bombé, densément et finement ponctué. Front presque lisse, avec des points isolés et quelques rudiments de fines rides transversales.

Funicule très grêle, sétacé, composé de 31 articles, le 1^{er} environ 5 fois plus long que large, 7 à 9 portant un anneau blanc.

Mésnotum trilobé, ridé transversalement au milieu. Bord supérieur du pronotum épaissi. Scutellum convexe, retombant presque verticalement sur le postscutellum, non rebordé sur les côtés. Propodéum densément et finement ridé en travers.

1^{er} tergite étroit. Postpétiole à peine différencié du pétiole, finement ridé en long, les tergites suivants densément, très finement et superficiellement ponctués, peu brillants. Tarière au moins aussi longue que le dernier tergite.

Tête, funicule, prosternum, hanches III et tergites 6 et 7 de fond noir. Reste de l'abdomen et pattes roux. Thorax roux vif. Sont blancs : l'anneau des antennes, le scape et les annelets, les mandibules, le bord supérieur du pronotum, les tégulae, les hanches I et II et tous les trochanters.

♂. Funicule sans anneau blanc. Du reste semblable à la ♀.

Une ♀ de Fianarantsoa (septembre 1930), une autre de l'Ankaratra, vers 1800 m. (février 1932), 2 ♂♂ de Tsinjoarivo (même date) et un ♂ de Périnet (novembre 1932. Olsouffeff).

43^e Genre **MESOCHORISCHNUS** gen. nov.

Apparenté au genre *Aethiopischnus* m., mais présentant une spécialisation morphologique plus poussée.

Bord antérieur du clypéus arrondi, Mandibules unidentées, comme chez *Aethiopischus* m. Tête subcubique. Antennes longues et très grêles, très aiguës à l'extrémité, non dilatées au milieu.

Mésnotum fortement trilobé, les nolaules profonds, aboutissant en arrière dans une cuvette large et superficielle, limitée en arrière par une brusque déclivité transversale s'étendant d'un côté à l'autre, ses angles postérieurs légèrement saillants. Scutellum très convexe, non rebordé. Propodéum sans aréolation, décline en courbe peu accentuée et régulière et se prolongeant jusque vers le milieu des hanches III. Sternaules à peine indiqués.

Abdomen très grêle, 1^{er} tergite long, presque linéaire, un peu élargi vers l'extrémité, le 2^e tergite avec de très faibles vestiges de gastrocèles, la tarière de la ♀ exserte, les valves génitales du ♂ conformées comme chez les *Mesochorini*, c'est-à-dire allongées, bacilliformes.

Aréole de l'aile réduite à sa partie interne, avec non seulement le côté externe manquant, mais aussi la nervure spuriale. Nervure brachiale interstitielle. Nervellus de l'aile postérieure rectiligne, n'émettant aucune nervure.

Génotype : *Mesochorischnus tenuissimus* spec. nov.

***Mesochorischnus tenuissimus* spec. nov**

♀. Funicule composé de 33 à 35 articles, tous plus longs que larges, les premiers roux, les suivants passant au noir. 9 à 16 blancs, puis l'extrémité de nouveau noire. Corps et pattes entièrement jaune-roux. Tête jaune-blanc, à l'exclusion du triangle ocellaire et du milieu du vertex qui sont roux. Dessous du thorax passant plus ou moins au jaune.

♂. Semblable à la ♀, les antennes non noduleuses, également annelées de blanc.

Taille 6 à 8 mm.

Largement répandu, mais rare : Tamatave, Anivorano, Rogez, Tananarive, Ampandrandava (Bekily). L'espèce existe aussi en Afrique continentale : Mombasa.

44^e Genre CENTETERICHNEUMON gen. nov.

Fig. 23. *Centeterichneumon denticoxatus* spec. nov. Tête, vue de devant

Clypéus non anguleux, largement arrondi, nettement séparé de la face, le milieu de celui-ci bien saillant. Labre à peine visible. Mandibules larges et fortes, mais pas raccourcies, les dents terminales normales. Joues à peine aussi longues que la moitié de la largeur de base des mandibules.

Propodéum avec une partie horizontale nettement séparée de la partie déclive, très nettement et presque complètement aréolé, les spiracules brièvement ovales, ou même arrondis chez les petits exemplaires.

Scutellum déprimé, parfaitement plat, non rebordé.

Gastrocèles à peine indiqués.

Hanches III des ♀♀ avec une apophyse dentiforme.

Funicule des ♀♀ sétacé, moyennement long, fortement atténué, nettement élargi au delà du milieu, celui des ♂♂ nullement noduleux, court et densément pileux.

Postpétiole étroit, sans aire médiane, presque lisse.

Le genre est reconnaissable à la conformation de la face et du clypéus, avec le labre presque caché, aux spiracules brièvement ovales ou presque ronds du propodéum, et à la dent des hanches III de la ♀.

C'est bien dans les *Phacognini* que ce genre se place le mieux, malgré que les spiracules propodéaux soient ovales chez les plus grands exemplaires.

Génotype : *Centeterichneumon denticoxatus* spec. nov.

Centeterichneumon denticoxatus spec. nov.

♀. Tempes larges, retombant en pente vers l'arrière. Front bombé, les fossettes antennaires à peine enfoncées. Jones très courtes. Face et clypéus brillants, éparsement et très finement ponctués, le front presque lisse.

Funicule de 35 articles, le 14^e environ carré, 6 à 15 portant un anneau blanc.

Mésonotum en entier, ainsi que le scutellum, remarquablement déprimés en un seul plan, luisants. Parapsides nets à l'extrême base. Sternales profonds.

Propodéum rugueux-mat. Aire supéro-médiane confluyente avec la basale, s'amincissant vers l'avant. Costules indistinctes.

Postpétiole et tergites antérieurs légèrement brillants, très finement sculptés. Thyridies indistinctes, semblant un peu plus longues que larges. Abdomen grêle, oxypygide, la tarière un peu exserte.

Roux jaune, la tête et l'abdomen à partir du 4^e tergite noirs avec des dessins blancs ou jaune-blanc.

Sont blancs : la face, le clypéus et le front jusqu'à la hauteur de l'ocelle antérieur, les orbites externes jusqu'au vertex, une étroite bordure du 4^e tergite et la plus grande partie des tergites 5 à 7.

♂. Chez le ♂ le funicule n'est aucunement noduleux, mais remarquable par une pilosité dense et courte ; il porte un anneau blanc sur les articles 10 à 18.— Au demeurant le ♂ est coloré comme la ♀.

Taille 6 à 9 mm.

11 ♀♀ et 2 ♂♂ de Rogez, capturés tout le long de l'année.

Obscuratus forma vel subspec. nov.

♀♂. Abdomen noir, sauf les taches apicales blanches et le 1^{er} segment qui reste rouge.

2 ♀♀ et 1 ♂ de l'Ankaratra, une ♀ du Kalambatitra et une autre d'Ampandrandava, capturés tous en saison chaude.

INDEX ALPHABÉTIQUE

des genres et des espèces décrits ou cités

- Acanthobenyllus* 69
 albipictus 70
 spinifer 69
- Aculichneumon* 98
 longicauda 98
- Aethiopischnus* 127
 olsoufieffi 128
- Aethioplites* 74
 gracilis 75
 madagascariensis 75
- Afrocoelichneumon* 28
 malagassus 29
 subflavus 29
- Afromelanichneumon* 31
 gaullei 31
- Afrotrogus* 26
 madagascariensis 27
- Agarenes* Cam. 106
- Allonotus* 50
 inexpectatus 51
 lepidus 50
- Anisojoppa* Cam. 84
- Apatetor* 55
 blandus 59
 effigies 65
 fuscus 61
 inferior 62
 inversus 60
 madagascariensis 63
 nigriventris 61
 robusticeps 62
 separatus 64
 simplex 60
 triplicator 63
- Apatetorides* 66
 variabilis 66
- Barichneumon* 110
 inconspicuus 110
- Benyllus* 69
- Ctenojoppa* 44
- Calleupalamus* 46
 olsoufieffi 47
- Celmis* Tosq. 83
- Centeterichneumon* 129
 denticoxatus 130
- Ceratojoppa* 121
 seyrigi 122
- Chauvinia* 123
 pelecinoïdes 124
- Chauviniella* 125
 nitida 125
- Coelichneumon scopulifer* Morl. 30
- Compsophorus* 33
 mirandus 33
 seyrigi 34
 subviolaceus 35
- Cratichneumon* 87
 geminus 93
 insulanus 91
 lucidus 91
 stenopygus 92
- Cryptoplites* 76
 ignotus 76
- Ctenochares* Szepl. 83
 madecassa Morl. 83

- Elasmognathias* Ashm. 44
Epijoppa Morl. 35
Erythrojoppa Cam. 26
Erythrojoppa Uch. 50
Evirchoma 77
 albonigra 81
 antennata 81
 brevispina 81
 madagascola 79
 soror 80
 validens 79
Foveosculum 101
 nigrescens 102
 salebrosum 101
Habrojoppa Cam. 33
Henicophatnus Krb. 84
Hoploplatystylus 48
 seyrigi 49
Hoplophaeogenes 125
 amoenus 126
 curticornis 127
Ichneumon 102
 tanananarivae 102
Imeriella 44
 seyrigi 45
Ischnojoppa 117
 madagascariensis 120
 seyrigi 121
Joppites Berth. 83
Joppoides Berth. 84
Lagenesta Cam. 63
 triplicator Morl. 63
Lissosculpta 103
 longinquua 104
Longichnenmon 104
 madagascariensis 105
 pictus 106
Losgna 106
 madagascariensis 106
 tricolor 107
Macreupalamus 46
Madagasgavrana 108
 albipes 108
Madagasichneumon 109
 tenuis 110
Magwengiella 42
 major 43
 obtusa 43
Melanichneumon 110
Mesochorischnus 128
 tenuissimus 129
Neocratichneumon 94
 albitrochanteratus 96
 cognatus 97
 deformis 95
 frequentior 94
 informis 95
 proletes 97
 pumilio 96
Neotypus 38
 adornatus Tosq. 38
 amoenus 40
 conylatus Morl. 38
 intermedius 38
 madecassa 38
Obba Tosq. 36
Oxyjoppa Cam. 33
Phaisurella 52
 elegantula 53
 nigrifacies 52
Procerochasmias 112
 septemcingulatus 112
 gaullei 113

- Pseudocillimus* 114
 madagascariensis 114
- Pseudojoppa* Krb. 83
- Pyramidellus* 35
 coeruleiventris 36
 madagassus 35
- Rhadinodentoplisus* 72
 luteigeminus 73
 luteus 73
 nigrescens 73
 tricolor 72
- Seyrihoplites* 86
 pilosus 86
- Seyrigichneumon* 99
 curlicauda 99
 similis 100
- Seyrigiella* 41
 superba 42
- Stenaoplus* 116
 filiformis 116
- Stenapatetor* 67
 superbus 68
- Stenobenyllus* 70
 infuscatus 71
 piclus 71
- Stenophorus* 83
 amoenus 84
 madagascariensis 85
- Tosquinetia* 36
 crassidentata 37
- Xanthojoppa* Cam. 86

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
PRÉFACE DU TRADUCTEUR	7
INTRODUCTION	9
GÉNÉRALITÉS	11
1. — Zoogéographie	11
2. — Différentiation de sous-espèces à l'intérieur de Madagascar	12
3. — Coloration	13
4. — Taille des insectes.	14
5. — Dimorphisme sexuel	15
CATALOGUE DESCRIPTIF	17
I Tribu TROGINI	26
1 ^{er} groupe Callojoppa Cam.	26
2 ^e groupe Trogus Panz.	26
1 ^{er} genre ERYTHROJOPPA Cam.	26
Afrotrogus subgen. nov.	26
Erythrojoppa madagascariensis Szapl.	27
II Tribu PROTICHNEUMONINI	27
2 ^e genre AFROCOELICHNEUMON gen nov.	28
subflavus spec. nov.	29
malagassus Sauss.	29
3 ^e genre AFROMELANICHNEUMON gen. nov.	31
gaullei spec. nov.	31
III Tribu LISTRODOMINI	32
4 ^e genre COMPSOPHORUS Sauss.	33
mirandus Sauss.	33
seyrigi spec. nov.	34
syn. <i>scopulifer</i> Morl.	35
subspec. nov. subviolaceus	35
5 ^e genre PYRAMIDELLUS Szapl.	35
syn. <i>Epijoppa</i> Morl.	35
madagassus spec. nov.	35
coeruleiventris spec. nov.	36
6 ^e genre TOSQUINETIA Ashm.	36
syn. <i>Obba</i> Tosq.	36
crassidentata spec. nov.	37

	Pages
7 ^e genre NEOTYPUS Frst.	38
intermedius Mocz.	38
subspec. madecassa Heim.	38
adornatus Tosq.	38
inflatus Morl.	38
ameonus spec. nov.	40
IV Tribu CTENOCALINI	40
8 ^e genre SEYRIGIELLA gen. nov.	41
superba spec. nov.	42
9 ^e genre MAGWENGIELLA gen. nov.	42
obtusa spec. nov.	43
major spec. nov.	43
V Tribu OEDICEPHALINI	44
10 ^e genre CAENOJOPPA Cam.	44
syn. <i>Elasmognathias</i> Ashm.	44
Imeriella subgen. nov.	44
seyrigi spec. nov.	45
VI Tribu EURYLABINI	46
11 ^e genre MACREUPALAMUS Heim.	46
Calleupalamus subgen. nov.	46
olsoufieffi spec. nov.	47
VII Tribu PLATYLABINI	48
12 ^e genre HOPLOPLATYSTYLUS Schmdk.	48
seyrigi spec. nov.	49
VIII Tribu ACANTHOJOPPINI	49
13 ^e genre ALLONOTUS Cam.	50
syn. <i>Erythrojoppa</i> Uch.	50
Allonotus lepidus spec. nov.	50
inexpectatus spec. nov.	51
14 ^e genre PHAISURELLA gen. nov.	52
nigrifacies spec. nov.	52
elegantula spec. nov.	53
IX Tribu ICHNEUMONINI	53
1 — groupe Apatetor Sauss.	54
2 — groupe Hoplismenus Wesm.	54
3 — groupe Rhadinodonta Szépl.	54
4 — groupe Stenophorus Sauss.	55
5 — groupe Ichneumon L.	55
15 ^e genre APATETOR Sauss.	55
1 — blandus Sauss.	59
2 — inversus spec. nov.	60
3 — simplex spec. nov.	60
4 — fuscus spec. nov.	61

	Pages
5 — <i>nigriventris</i> spec. nov.	61
5 bis <i>nigriventris</i> inferior subspec. nov.	62
6 — <i>robusticeps</i> spec. nov.	62
7 — <i>triplicator</i> Morley	63
syn. <i>Lagenesta triplicata</i>	63
<i>madagascariensis</i> subspec. nov.	63
8 — <i>separatus</i> spec. nov.	64
9 — <i>effigies</i> spec. nov.	65
Sous genre <i>APATETORIDES</i> subgen. nov.	66
10 — <i>variabilis</i> spec. nov.	66
16 ^e genre <i>STENAPATETOR</i> gen. nov.	67
<i>sûperbus</i> spec. nov.	68
17 ^e genre <i>BENYLLUS</i> Cam.	69
<i>Acanthobenyllus</i> subgen. nov.	69
<i>spinifer</i> spec. nov.	69
<i>albipictus</i> subspec. nov.	70
18 ^e genre <i>STENOBENYLLUS</i> gen. nov.	70
<i>pictus</i> spec. nov.	71
<i>infuscatus</i> subspec. nov.	71
19 ^e genre <i>RHADINODONTOPLISUS</i> gen. nov.	72
<i>tricolor</i> spec. nov.	72
<i>nigrescens</i> forma vel subspec. nov.	73
<i>luteus</i> spec. nov.	73
<i>luteigeminus</i> spec. nov.	73
20 ^e genre <i>AETHIOPILITES</i> gen. nov.	74
<i>madagascariensis</i> spec. nov.	75
<i>gracilis</i> spec. nov.	75
21 ^e genre <i>CRYPTOPLITES</i> gen. nov.	76
<i>ignotus</i> spec. nov.	76
22 ^e genre <i>EVIRCHOMA</i> Cam.	77
1 — <i>madagascola</i> spec. nov.	79
2 — <i>validens</i> spec. nov.	79
3 — <i>soror</i> spec. nov.	80
4 — <i>antennata</i> spec. nov.	81
5 — <i>brevispina</i> spec. nov.	81
6 — <i>albionigra</i> spec. nov.	82
23 ^e genre <i>STENOPHORUS</i> Sauss.	83
syn. <i>Celmis</i> Tosk.	83
<i>Ctenochares</i> Szepi.	83
<i>Joppites</i> Berth.	83
<i>Pseudojoppa</i> Kriechb.	83
<i>amoenus</i> Sauss.	84
syn. <i>Ctenochares madecassa</i> Morl.	84
<i>madagascariensis</i> spec. nov.	85

	Pages
24 ^e genre SEYRIGHOPLITES gen. nov.	86
pelosus spec. nov.	86
25 ^e genre CRATICHNEUMON Ths.	87
1 — lucidus Szepl.	91
insulanus subspec. nov.	91
2 — stenopygus spec. nov.	92
3 — geminus spec. nov.	93
Sous-genre NEOCRATICHNEUMON subgen. nov.	94
4 — frequentior spec. nov.	94
5 — deformis spec. nov.	95
6 — informis spec. nov.	95
7 — albitrochanteratus spec. nov.	96
8 — pumilio spec. nov.	96
9 — proletes spec. nov.	97
10 — cognatus spec. nov.	97
Sous-genre ACULICHNEUMON subgen. nov.	98
11 — longicauda spec. nov.	98
Sous-genre SEYRIGICHNEUMON subgen. nov.	99
12 — curticauda spec. nov.	99
13 — similis spec. nov.	100
26 ^e genre FOVEOSCOLUM gen. nov.	101
salebrosum spec. nov.	101
forma nigrescens nov.	102
27 ^e genre ICHNEUMON L.	102
lananarivae spec. nov.	102
28 ^e genre LISSOSCULPTA Heinr.	103
longinquua spec. nov.	104
29 ^e genre LONGICHNEUMON Heinr.	104
madagascariensis spec. nov.	105
forma pictus f. nov.	106
30 ^e genre LOSGNA Cam.	106
syn. <i>Agarenes</i> Cam.	106
madagascariensis spec. nov.	106
tricolor spec. nov.	107
31 ^e genre MADAGASGAVRANA gen. nov.	108
albipes spec. nov.	108
32 ^e genre MADAGASICHNEUMON gen. nov.	109
tenuis spec. nov.	110
33 ^e genre MELANICHNEUMON Ths.	110
Sous-genre BARICHNEUMON Ths.	110
inconspicuus spec. nov.	110
34 ^e genre PROCEROCHASMIAS gen. nov.	112
septemcingulatus spec. nov.	112
gaullei spec. nov.	113

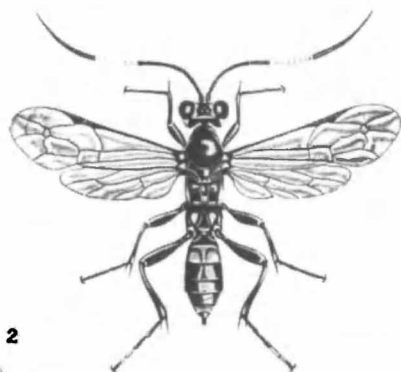
	Pages
35° genre PSEUDOCILLIMUS Roman	114
madagascariensis spec. nov.	114
36° genre STENAOPLUS gen. nov.	116
filiformis spec. nov.	116
X Tribu ISHNOJOPPINI	117
37° genre ISCHNOJOPPA Kriechb.	117
madagascariensis spec. nov.	120
seyrigi spec. nov.	121
XI Tribu CERATOJOPPINI	121
38° genre CERATOJOPPA Cam.	121
seyrigi spec. nov.	122
XII Tribu PHAEOGENINI	123
39° genre CHAUVINIA gen. nov.	123
pelecinoides spec. nov.	124
40° genre CHAUVINIELLA gen. nov.	125
nitida spec. nov.	125
41° genre HOPLOPHAEOGENES gen. nov.	125
amoenus spec. nov.	126
curticornis spec. nov.	127
42° genre AETHIOPISCHNUS gen. nov.	127
olsoufieffi spec. nov.	128
43° genre MESOCHORISCHNUS gen. nov.	128
tenuissimus spec. nov.	129
44° genre CENTETERICHNEUMON gen. nov.	129
denticoxatus spec. nov.	130
INDEX	131

ICHNEUMONINAE DE MADAGASCAR

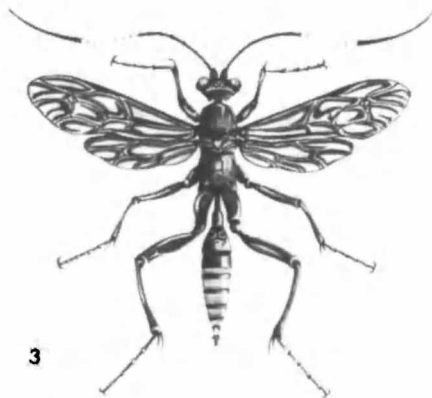
1. *Caenojoppa (Imeriella) seyrigi* spec. nov. ♀
2. *Apatetor (Apatetorides) variabilis* spec. nov. ♀
3. *Seyrighoplites pilosus* spec. nov. ♀
4. *Rhadinodontoplisus tricolor* spec. nov. ♀
5. *Cratichneumon (Neocratichneumon) frequentior* spec. nov. ♀
6. *Procerochasmias septemcingulatus* spec. nov. ♀



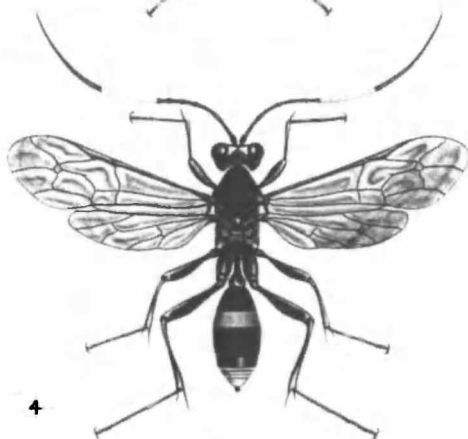
1



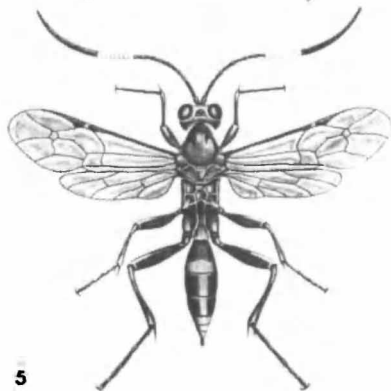
2



3



4



5



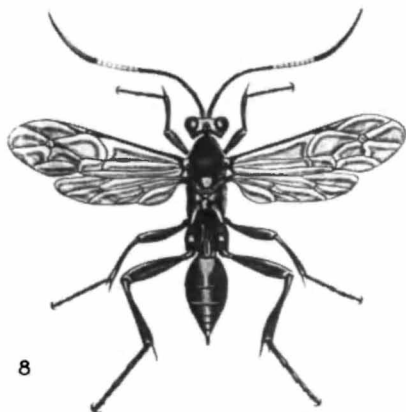
6

POISSONNAGES DE MADAGASCAR

7. *Macquengiaella obtusa* spec. nov. ♀.
8. *Beryllus* (*Acanthoberyllus*) *spinifer* spec. nov.
9. *Pareucodius caelestis* spec. nov. ?
10. *Longichondrostomus madagascariensis* spec. nov.
11. *Madagasgerranus albus* spec. nov. ?
12. *Chamaelella pectorinoides* spec. nov. ?



7



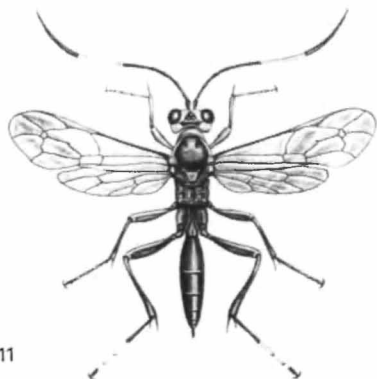
8



9



10



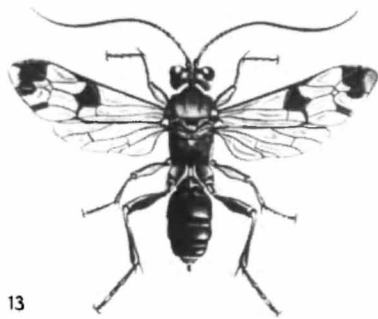
11



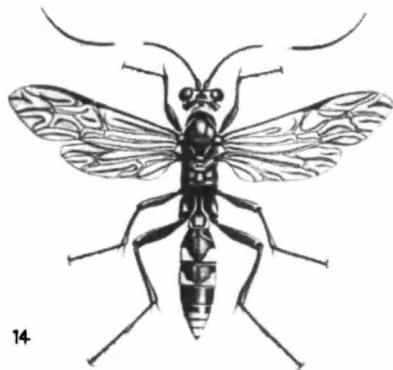
12

ICHNEUMONINAE DE MADAGASCAR

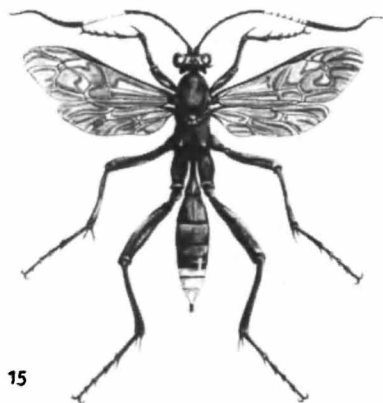
13. *Seyrigiella superba* spec. nov. ♀
 14. *Stenapatetor superbus* spec. nov. ♀
 15. *Aethioplites madagascariensis* spec. nov. ♀
 16. *Ceratojoppa seyrigi* spec. nov. ♀
 17. *Macreupalamus* (*Calleupalamus*) *olsoufieffi* spec. nov. ♀
-



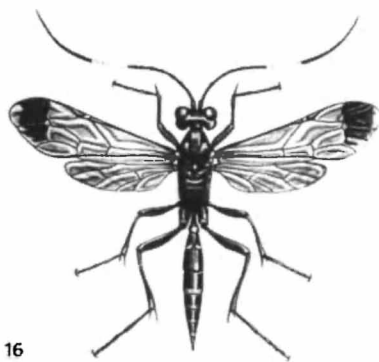
13



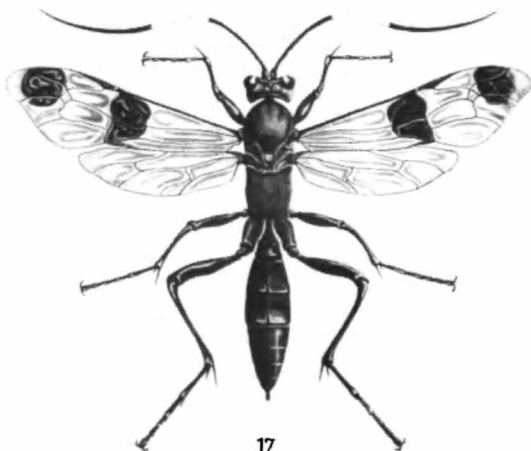
14



15



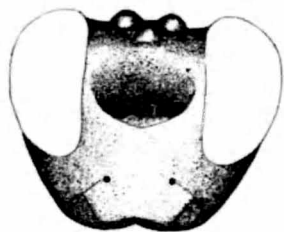
16



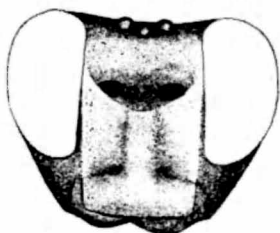
17

ICHNEUMONINAE DE MADAGASCAR

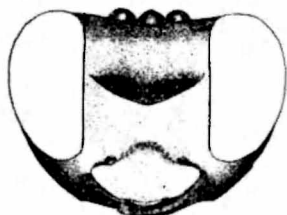
- 18. *Magwengiella obtusa* spec. nov.
 - 19. *Rhadinodontoplisus tricolor* spec. nov.
 - 20. *Allonotus lepidus* spec. nov.
 - 21. *Apatetor (Apatetorides) variabilis* spec. nov.
 - 22. *Foveosculum salebrosum* spec. nov.
 - 23. *Centeterichneumon denticoxatus* spec. nov.
 - 24. *Aethioplites madagascariensis* spec. nov.
(Têtes vues de face)
 - 25. *Pyramidellus madagascariensis* spec. nov.
 - 26. " " " "
 - 27. *Apatetor blandus* Sauss.
 - 28. *Compsophorus mirandus* Sauss.
(Scutellum)
-



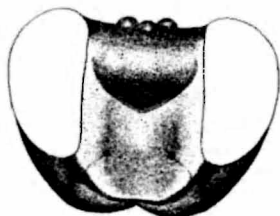
18



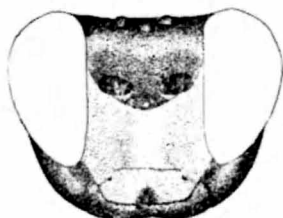
19



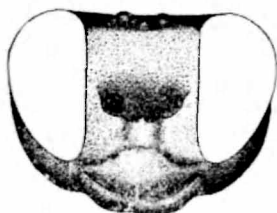
20



21



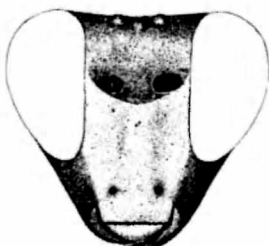
22



23



25



24



27



26



28

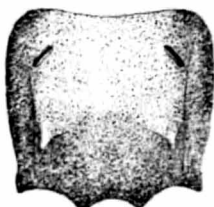
ICHNEUMONINAE DE MADAGASCAR

29. *Tosquinetia crassidentata* spec. nov.
30. *Aethioplites madagascariensis* spec. nov.
31. *Compsophorus mirandus* Sauss.
32. *Afrocoelichneumon malagassus* Sauss.
33. *Seyrighoplites pilosus* spec. nov.
34. *Apatetor blandus* Sauss.
35. *Magwengiella major* spec. nov.
36. *Hoploplatystylus seyrigi* spec. nov.
37. *Apatetor triplicator* Morl.
38. *Benyllus* (*Acanthobenyllus*) *spinifer* spec. nov.
39. *Cryptoplites ignotus* spec. nov.
40. *Cratichneumon* (*Neocratichneumon*) *frequentior* spec. nov.
41. *Madagasgavrana albipes* spec. nov.
42. *Procerochasmias septemcingulatus* spec. nov.
43. *Madagasichneumon tenuis* spec. nov.

(Aréolation du propodéum)



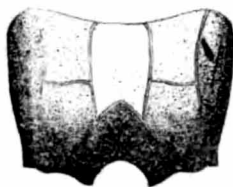
29



30



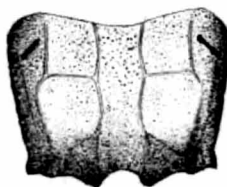
31



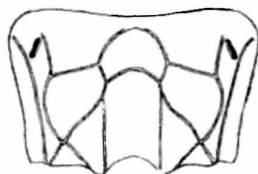
32



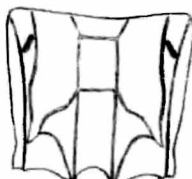
33



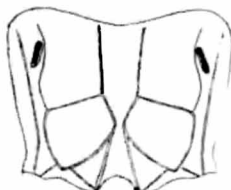
34



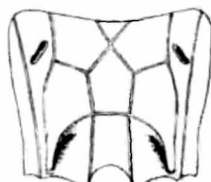
35



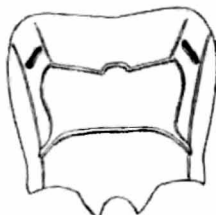
36



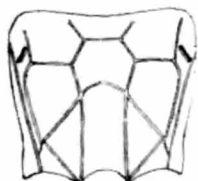
37



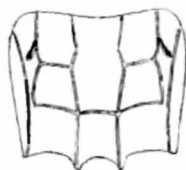
38



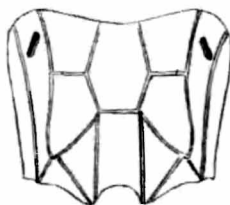
39



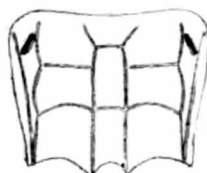
40



41



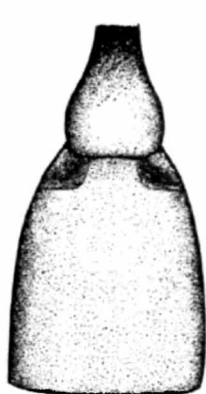
42



43

ICHNEUMONINAE DE MADAGASCAR

44. *Apatetor blandus* Sauss.
45. *Stenophorus amoenus* Sauss.
46. *Foreoscutum salebrosum* spec. nov.
47. *Seyrigiella superba* spec. nov.
48. *Ceratojoppa seyrigi* spec. nov.
49. « « « « (vu de profil).
 (Base de l'abdomen)
50. *Hanche postérieure de Tosquinetia crassidentata* spec. nov. ♀
51. *Tête de Seyrigiella superba* spec. nov.
52. *Ongles des pattes II et III de Stenophorus amoenus* Sauss.
53. *Propodeum de Stenophorus amoenus* Sauss.
54. *Propodeum de Calleupalamus olsoufieffi* spec. nov.
-



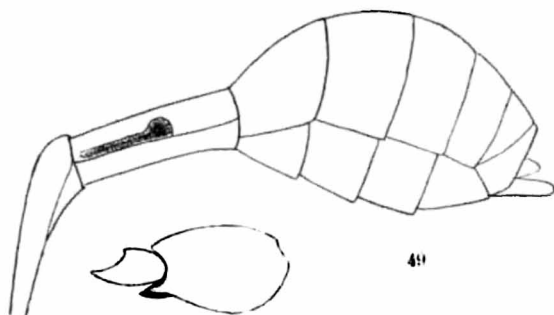
44



45



46



49

50



51



52



47



48



53



54